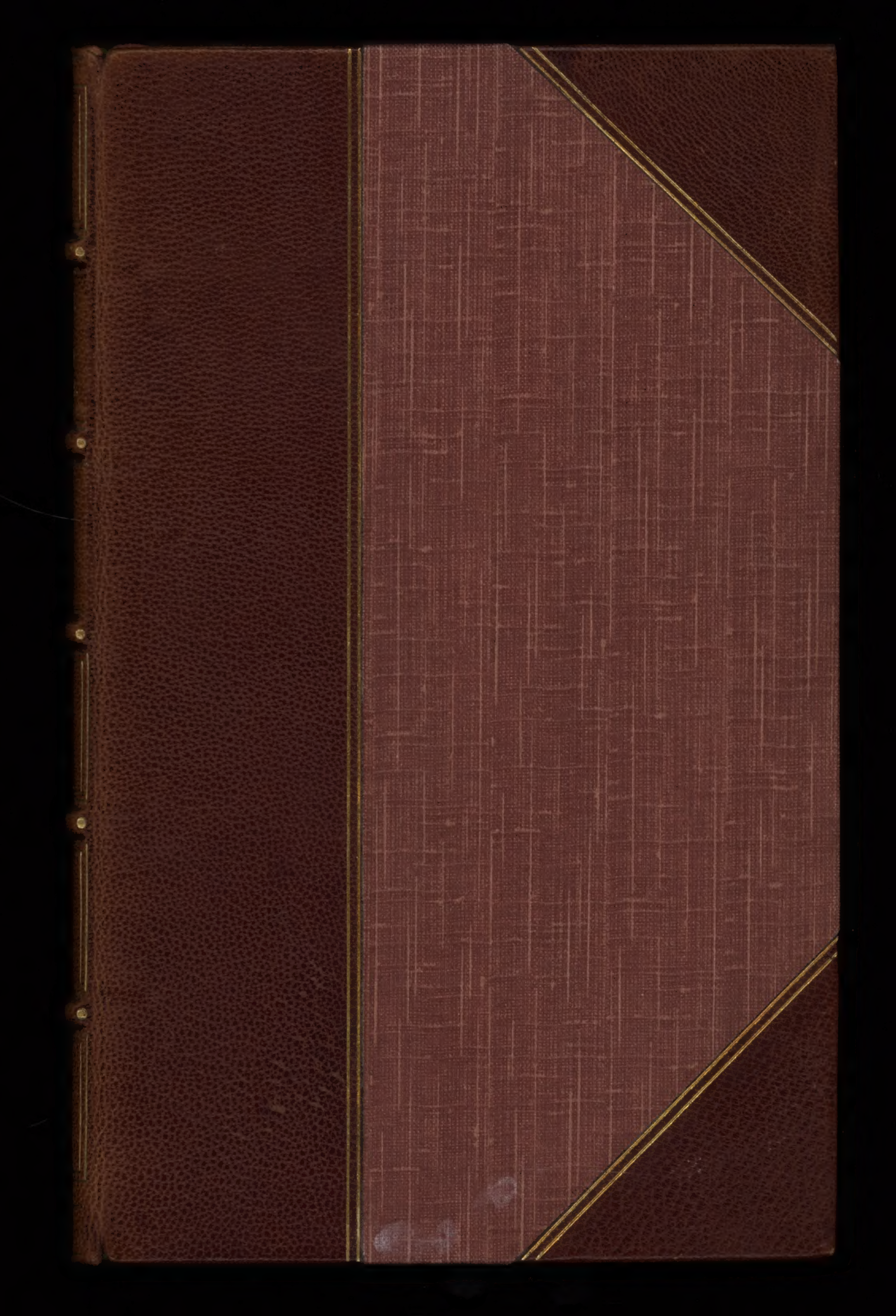



BUMPUS LTD OXFORD ST W.



LE
PEINTRE
GRAVEUR.

PAR

ADAM BARTSCH.

DIX-HUITIÈME VOLUME.



A VIENNE.

CHEZ PIERRE MECHETTI, CI-DEVANT CHARLES.

PLACE ST. MICHEL.

1818.

PEINTRES

OU

DESSINATEURS

ITALIENS.

MAITRES DU SEIZIÈME SIÈCLE.

TROISIÈME PARTIE.

NOMS

DES ARTISTES

DONT LES OEUVRES SONT DÉCRITS DANS CE

DIX-HUITIÈME VOLUME.

OEUVRE

DE

BARTHÉLEMI PASSAROTTI.

(Nr. 3 des monogrammes.)

Barthélemi Passarotti a été le chef d'une nombreuse famille de peintres, et le fondateur de la célèbre académie de Bologne. On sait qu'il est mort en 1592; mais on ignore l'année de sa naissance. Il fut disciple de *Jacques Barozio de Vignola*, et travailla dans la suite avec *Thaddée Zucchero*. *Passarotti* avoit une grande habileté à dessiner à la plume: ses ouvrages dans ce genre attirèrent *Augustin Carrache* dans son école, et procurèrent

depuis à cet artiste des avantages dans l'art de graver.

Les estampes de *Passarotti* sont exécutées d'une pointe vîte et hardie. Les hachures ouvertes qu'il y a employées, leur donnent l'air de gravures en bois.

De tout temps recherchées tant par les artistes que par les connoisseurs, ces estampes sont devenues très rares; les collections les plus riches n'en possèdent souvent qu'une couple de pièces tout au plus. Aussi nous ne croyons pas que notre catalogue soit à son complet; il est vraisemblable que *le Christ*, Nr. 6, et les cinq apôtres Nr. 7 - 11, ne sont que des parties d'une suite de treize pièces, quoiqu'il soit possible, que *Passarotti* n'en ait jamais fait davantage. Il est sûr qu'aucun catalogue ne fait mention de ces pièces.

1. *Le chaste Joseph. D'après le Parmesan.*

La femme de Putiphar sollicitant le chaste Joseph de satisfaire sa passion. Elle est assise à droite sur un lit, et embrasse Joseph qui fait des efforts pour se débarasser d'elle, et retourne la tête vers la

gauche. A la gauche d'en bas sont les lettres B. P.

Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p. 10 lign.

2. *La Visitation. D'après François Salviati.*

La Ste. Vierge visitant Ste. Elisabeth. Composition de beaucoup de figures, parmi lesquelles on remarque à la droite de l'estampe, une femme soutenant de la main gauche un paquet qu'elle porte sur la tête, et étendant l'autre, comme pour faire signe vers quelque objet devant elle. Cette estampe gravée d'après un tableau de *François Salviati*, est toujours très foible d'épreuve, l'eau-forte n'ayant pas assez mordu. On lit vers le milieu d'en bas: *Fran. Saluiatus pinxit. Passarotus imitauit.*

Largeur : 16 p. 9 lign. Hauteur : 11 p. 6 lign.

3. *La Ste. Vierge.*

La Ste. Vierge assise sur un siége, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qu'embrasse le petit St. Jean qui est debout à la gauche de l'estampe, près du berceau, sur lequel la Vierge appuye son pied

droit. Les lettres P. F. sont à la gauche d'en bas.

Hauteur : 8 p. 3 lign. Largeur : 7 p.

4. *La Ste. Vierge.*

La Ste. Vierge ayant sur ses genoux l'enfant Jésus, et portant la main droite sur le dos du petit St. Jean qui élève sa main droite vers le petit Jésus, comme pour lui faire des caresses. Les lettres B. P. sont à la gauche d'en bas.

Hauteur: 10 p. 9 lignes? Largeur: 8 p. 6 lignes?

5. *La Ste. Vierge.*

La Ste. Vierge assise par terre, et ayant sur ses genoux l'enfant Jésus. Elle est vue de profil et tournée vers la gauche. Le fond offre une chaumière, sur le toit de laquelle sont assis deux anges. On lit à la gauche d'en bas: B. PASAROT.

Hauteur : 11 p. 3 lign. Largeur : 7 p. 10 lign.

6. *Jésus Christ* *).

Il est représenté debout, vu de face,

*) Cette pièce et les cinq suivantes semblent faire partie d'une suite de treize estampes qui représentent Jésus Christ et les douze apôtres.

tenant de la main droite sa bannière, et de l'autre donnant la bénédiction. Vers la droite d'en bas est écrit: B. PASAROT.

Hauteur: 10 p. 6 lign. Largeur: 5 p. 6 lign.

7. *St. Pierre.*

Il est debout, portant sa main droite sur un livre ouvert posé sur son bras gauche, sur quel livre sont pendues deux grandes clefs. Les lettres B. P. sont à la gauche d'en bas.

Hauteur: 10 p. 6 lign. Largeur: 5 p. 6 lign.

8. *St. André.*

Il est debout, vu de face, portant sa main gauche vers une grande croix qu'il soutient de la main droite. On lit à la gauche d'en bas: B. PASAROT.

Hauteur: 10 p. 6 lign. Largeur: 5 p.

9. *St. Jean l'évangéliste.*

Il est debout, tournant la tête vers la gauche, et élevant les yeux vers le ciel. Il tient de la main gauche un calice d'où sort un serpent. On lit à la gauche d'en bas: B. PASAROT.

Hauteur: 10 p. 7 lign. Largeur: 5 p. 4 lign.

10. *St. Barthélemi.*

Il est debout et vu de trois quarts. Il tient un livre de la main gauche, et de l'autre un couperet. On lit à la gauche d'en bas : B. PASAROT.

Hauteur : 11 p. Largeur : 5 p. 3 lign.

11. *St. Paul.*

Il est debout, retournant la tête en arrière. Il tient de la main droite un grand glaive, et a l'autre appuyée sur sa hanche. Les lettres B. P. se voient à la droite d'en bas.

Hauteur : 11 p. Largeur : 5 p. 6 lign.

12. *La Religion.*

La Religion représentée par une femme assise sur une estrade de trois dégrés, et entourée d'un soleil. Elle est vue de profil, portant la main gauche sur sa poitrine, et de l'autre tenant une croix. La lettre B. est à la droite d'en bas.

Hauteur : 8 p. Largeur : 6 p. 6 lignes ?

13. *La Peinture.*

La Peinture représentée par une jeune femme ailée, assise et vue de profil. Elle

peint un petit tableau qu'elle tient appuyé sur son genou gauche; elle est accompagnée d'un enfant qui tient une palette. Les lettres B. P. sont marquées à la droite d'en bas.

Hauteur : 10 p. 2 lign. Largeur : 6 p. 7 lign.

14. *La femme au lit.*

Une jeune femme couchée dans un lit à rideaux, la tête vers la droite, les pieds vers la gauche. Au bas de ce même côté gauche on voit des pantoufles, et à droite on lit : *ƎPassaroto* écrit à rebours.

Hauteur : 8 p. Largeur : 7 p.

15. *Le Sacrifice.*

Cette estampe offre au milieu un prêtre près d'un autel avec du feu, dans lequel un homme, placé à la droite de l'estampe, verse de l'encens. Six autres hommes sont debout à côté et derrière le prêtre. L'autel est orné d'un aigle en bas-relief. Les lettres B. P. sont gravées à la gauche d'en bas.

Largeur : 10 p. 10 lign. Hauteur : 8 p. 6 lign.

PIÈCE DOUTEUSE.

Ste. Famille.

La Vierge assise ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui dort la tête appuyée sur le sein de sa mère. St. Joseph, que l'on voit à gauche, considère le petit Sauveur. Il a la tête appuyée sur sa main gauche, portant l'autre main sur un coussin. Il n'est vu qu'à mi-corps. Au delà de lui est une fenêtre marquée du chiffre Nr. 9 des monogrammes, gravé au burin et exprimé très en noir. Cette estampe est généralement fort grise, l'eau-forte n'ayant pas bien mordu. Le chiffre dont on ne sauroit guère expliquer la signification, paroit n'avoir été ajouté que postérieurement.

Hauteur : 6 p. 8 lign. Largeur : 6 p. 3 lign.

PIÈCES ATTRIBUÉES À BARTHÉLEMI PASSAROTTI.

Par *Gori*. Une charité noblement vêtue, qui allaite un enfant, et soutient un autre sur ses pieds, tandisqu'elle porte de la main élevée un vase rempli de flammes.

Par *Rost.* Le mariage d'Isaac et de Rachel, d'après *P. Perugino.* Gr. in fol. en larg.

Nous ne rangeons ces pièces ici que parceque les auteurs nommés les attribuent à *Passarotti*, mais nous n'osons pas garantir leur existence, parceque nous ne les avons pas vues nous-mêmes.

OEUVRE

DE

DOMINIQUE PELLEGRINI,

DIT

TIBALDI.

(Nr. 4 des monogrammes.)

Dominique Tibaldi de la famille des *Pellegrini*, naquit à Bologne en 1541, et mourut en 1583, âgé de 42 ans. Il fut disciple de *Pellegrin Tibaldi* son père, et devint peintre, architecte et graveur.

On ne connoit que neuf estampes dont on sait positivement qu'elles viennent de ce maître; mais il n'est guère croyable qu'il n'en ait gravées encore plusieurs autres, en ce que ces pièces offrent une

pratique de burin que l'on n'acquiert que successivement, et après un exercice antérieur de plusieurs années.

Malvasia (P. II. p. 201) dit positivement, que *Tibaldi* a mis son nom sur peu de ses estampes; mais il ne nomme pas les pièces que *Tibaldi* pouvoit avoir gravées sans y ajouter son nom; et il ne sera, ce nous semble, jamais possible, de les retrouver parmi les nombreuses pièces anonymes qui ont été gravées vers ce temps là dans le goût de *Corneille Cort*, d'*Augustin Carrache*, de *François Bricci*, de *Valegio* et de quelques autres maîtres encore, avec lequel les productions de *Tibaldi* ont plus ou moins de ressemblance.

Il est certain, que *D. Tibaldi* et *Augustin Carrache* ont été en rapport à l'égard de leurs ouvrages en gravure; car *Malvasia* nous rapporte (l. c.) que, suivant un accord fait pour un long terme entre ces deux artistes, *Augustin Carrache* avoit gravé beaucoup d'estampes pour *D. Tibaldi*, et que ce dernier avoit de là gagné en crédit comme habile graveur, et en avoit retiré des avantages pécuniaires très considérables.

1. *Repos en Egypte.*

La Ste. Vierge assise dans un bois planté de palmiers, au milieu de St. Joseph et d'un ange qui descend du ciel, pour adorer l'enfant Jésus endormi qu'elle tient entre ses bras. Plusieurs anges en l'air répandent des fleurs sur le petit Sauveur. Dans le fond à gauche on remarque l'âne qui broute parmi les cerfs dont le bois est animé. Cette pièce est inventée et gravée par *D. Tibaldi.* Sans marque.

Hauteur : 12 p. Largeur : 9 p. 9 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est celle que nous venons de détailler. Elle est sans marque, et extrêmement rare.

La seconde est entièrement retouchée avec des tailles et touches grossières qui ne s'accordent pas bien avec la délicatesse du travail primitif de *Tibaldi.* Cette épreuve est marquée du chiffre de *D. Tibaldi* à la gauche d'en bas.

2. *La Sainte Trinité ; d'après H. Sammachini.*

Le Saint esprit planant au milieu de Dieu le père et de Dieu le fils qui portent

chacun une main sur le globe de la terre soutenu par trois petits anges. Deux grands anges voltigent en l'air dans la partie inférieure de l'estampe. Sur une banderole, tout au bas, est écrit: *Gloria summae Trinitati uni verae Deitati. — Hor. Samac. Inuen. — Domi. Tibal: Fec. Bono.* 1570.

Hauteur : 18 p. 9 lign. Largeur : 14 p. 3 lign.

3. *La Vierge à la rose; d'après le Parmesan.*

La Ste. Vierge à mi-corps et vue de face, est assise, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui tient de la main droite élevée une rose, et de l'autre s'appuye sur le globe terrestre, au-dessous duquel on lit : FR. PARMESIANO INVENTORE. Dans la marge d'en bas est écrit: ET FLOS DE RADICE ASCENDET ET REQUIESCET SUPER EUM SPIRITUS DOMINI. ISA. II. Cette estampe est gravée d'après un tableau du *Parmesan* d'une grande réputation, qui étoit autrefois à Bologne dans le palais Zani, et qui se trouve actuellement dans la galerie de Dresde. Elle est sans le nom de *D. Tibaldi.*

Hauteur : 17 p., la marge y comprise. Largeur : 12 p.

4. *St. Francois d'Assise.*

St. François d'Assise recevant les stigmates. Il est à genoux sur le devant à droite, adorant le crucifix qui apparoit à la gauche d'en haut. Le compagnon du saint, vu à mi-corps, au-delà d'un roc, sur lequel il tient appuyé son livre ouvert, tourne le regard vers une chûte d'eau qui se voit à la gauche de l'estampe. Le fond représente un bois. Au bas de ce même côté gauche on lit: *D. Francisci Stigmata miraculis celebrata devotis ipsius hic optime demonstrata.* Suit le monogramme de *D. Tibaldi.* Ce morceau est une copie composée de deux estampes de *C. Cort.* Le paysage est fait en contre-partie d'une estampe qui offre le même sujet, et qui est gravée en 1567, et la figure du saint est tirée d'une autre estampe gravée en 1568, l'une et l'autre d'aprés *Jérôme Mucien.*

Largeur: 19 p. 10 lign. Hauteur: 15 p.

5. *Ste. Madelaine; d'après le Titien.*

Ste. Madelaine pénitente, vue à mi-corps et dirigée un peu vers la droite. Elle a les yeux élevés vers le ciel, et la

main droite posée sur son sein. Devant elle est un livre ouvert et une tête de mort, la boëte d'onguent se voit au bas du côté gauche. Le chiffre D F est gravé à la droite d'en bas, et vers le milieu on lit : *Tic. inue. Appresso bendolo libraro in Bologna.*

Hauteur : 15 p. 8 lign. Largeur : 11 p. 3 lign.

6. *La Paix.*

La Paix sous la forme d'une femme assise tenant de la main droite une branche de laurier, et de l'autre la chaîne, à laquelle est attaché un guerrier nud, couché sur un bouclier, et ayant les mains liées derrière le dos. Un génie en l'air met une couronne de laurier sur la tête de la femme ; de trois autres génies ailés, l'un qui est à droite, montre le flambeau de la guerre qui va s'éteindre, les deux autres, à gauche, s'appuyent sur une tablette marquée du mot : PACE. Sur une autre tablette, à la droite d'en bas, est le chiffre de l'artiste : *Dom.° F.* Cette pièce est inventée et gravée par *Dominique Tibaldi.*

Hauteur : 14 p. 4 lign. Largeur : 9 p. 9 lign.

7. *Le pape Grégoire XIII.*

Portrait du pape Grégoire XIII à mi-corps. Il est assis sur un fauteuil, donnant la bénédiction de la main droite, et portant l'autre sur le globe de la terre que tient la Prudence placée à son côté. Sur une bande qui entoure le globe, est écrit: *En vigilis gremio* etc. D'après *Passarotti.* On lit à la gauche d'en bas: *Pasarotto. I.*, et dans la marge d'en bas: **D. T.** INCI: M·D·LXXII.

Hauteur: 17 p. 2 lign. La marge d'en bas: 3 lignes? Largeur: 14 p. 9 lign.

8. *Vue de la grande fontaine sur la place Scaffieri à Bologne.*

Vue de la grande fontaine de la ville de Bologne. Elle est ornée de la statue de Neptune et de celles de quatre Sirènes et d'autant d'enfans assis sur des dauphins. Vers le haut on voit à gauche les armes de Donat Cesio, à droite celles de la ville de Bologne, les unes et les autres accompagnées d'insciptions. En bas on lit, à gauche: *Inventor et architectus fuit Thomas Lauretus Panormitanus. Domi. Tibal. incidit Bono: cum priuilegio. M.D.LXX.*,

à droite: *Aereas statuas fecit Joannes Bologna Flandrius.*

Largeur: 18 p. 10 lign. Hauteur: 14 p. 3 lign.

9. *Le Palais.*

Vue d'un palais magnifique orné de colonnes et de statues, d'après un dessein de *Galasse Alghisi.* Dans un cartouche à la droite d'en haut on lit: *Galassi Alghisii Carpens. apud Alphonsum. II. Ferrariae ducem architecti opus, Dominicus Thebaldius Bononiens. Graphice in Aere elaborauit. Anno MDLXVI.* Grand morceau de deux planches jointes en largeur *).

Largeur: 26 p. 6 lign. Hauteur: 19 p. 9 lign.

*) Le dictionnaire de Fufsli dit pareillement, que cette pièce ne consiste que de deux planches. Cependant, si l'on considère, qu'elle a une bordure en haut, en bas et du côté gauche, et qu'elle n'en a pas du côté droit; de plus que les deux planches n'offrent que l'aile gauche et le milieu du palais, on a sujet de croire, qu'il doit y avoir encore une troisième planche qui offre l'aile droite et qui seroit à joindre du côté droit.

Dans cette supposition toute la largeur seroit de 32 pouces, 12 lignes. Cependant il est aussi possible que cette troisième planche n'ait jamais été gravée.

OEUVRE

DE

CAMILLE PROCACCINO.

Camille Procaccino naquit à Bologne en 1546, et mourut à Milan en 1626, âgé de 80 ans. Il fut disciple de son père Hercule l'aîné. *L. Sabbatini*, *Fontana et les Carraches* étoient ses rivaux. De sa patrie, il alla à Milan, où il érigea une école d'où sont sorti dans la suite d'excellens peintres.

Cet artiste n'a gravé que les cinq estampes dont nous donnons ici le détail; la manière dont elles sont dessinées, justifie au plus haut dégré la renommée de leur auteur. *Procaccino* y a employé une pointe aussi légère que spirituelle. On admire surtout *le repos en Egypte* (Nr. 1. de notre catalogue) tant pour le gracieux dans le

dessein que pour la facilité et la variété du travail de la pointe.

1. *Repos en Egypte.*

La Ste. Vierge donnant le sein à l'enfant Jésus, est assise à gauche près d'une butte, sur laquelle St. Joseph debout derrière elle, s'appuye de ses deux bras. L'âne, vers le milieu de l'estampe, s'abbreuve dans un petit ruisseau. Sur une tablette attachée à une branche d'arbre, à la gauche du haut de l'estampe, est écrit: *Procacin.s F.*

Largeur : 9 p. 6 lign. Hauteur : 6 p. 6 lign.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: *Mariette excu.*, écrite à la droite d'en bas.

2. *Autre repos en Egypte.*

La Ste. Vierge assise sur une butte, considérant l'enfant Jésus couché sur ses genoux. Au-delà est debout St. Joseph tenant de la main gauche un citron, et de l'autre s'appuyant sur son bâton. On remarque l'âne broutant dans le lointain à gauche. A la droite d'en bas, sur une

pierre, est écrit: *Camillo Procacino Bol. Inuent. Incid.* 1593.

Hauteur : 9 p. 9 lign. Largeur : 7 p. 7 lign.

3. *Autre repos en Egypte.*

La Vierge est assise au milieu de l'estampe, au pied d'un groupe d'arbres. Elle considère l'enfant Jésus endormi entre ses bras. St. Joseph assis sur le devant à droite, s'appuye du bras gauche sur le bât de l'âne, et montre de la main droite le petit Sauveur. En avant de lui est l'âne dont cependant on ne voit que la tête. Au haut de ce même côté, une tablette attachée à la branche d'un arbre, offre cette inscription: *Camillo Percacino Inuent. Incidit.*, et en bas on lit: *Caspar Daloli. Bol. excu.*

Largeur : 10 p. Hauteur : 8 p. 1 lign.

4. *La transfiguration.*

La transfiguration de Jésus Christ sur le mont Tabor. Le Sauveur glorifié n'est exprimé que par des points. Moïse et Aron planent en l'air à ses côtés, le premier à droite, l'autre à gauche. Les disciples sont au pied de la montagne. On re-

marque particulièrement celui qui, assis sur le devant de la droite, s'appuye du bras gauche contre la terre, et de la main droite montre le Sauveur. Au dessous de ce même disciple, sur une pierre, sont gravés ces mots: *Camillo percacino Inu. Inci.* Procaccino a gravé cette pièce d'après le tableau qu'il avoit peint pour l'église de St. Fidèle.

Hauteur: 20 p. 6 lign. Largeur: 12 p. 6 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

Dans *la première*, il n'y a que l'oeil droit du Sauveur qui soit bien exprimé, et cet oeil est levé vers le ciel.

Dans *la seconde*, toute la tête du Sauveur est retouchée: on lui voit les deux yeux bien distinctement exprimés, et dirigés vers la gauche. Ces retouches étant faites d'une manière peu spirituelle, il paroît qu'elles ont été ajoutés plus tard, et non par *Procaccino* même.

5. *St. François d'Assise.*

St. François d'Assise recevant sur son corps les stigmates des playes de Jésus Christ. Il est à genoux, priant les bras étendus et tourné vers la droite. Le fond

représente un paysage d'une vaste étendue. Vers le milieu d'en bas, sur une pierre, est écrit: *Camillo procacino Bol. Inuent: Incid:* 1593., et dans la marge on lit: *Signasti Domine Tuum Franciscum Signis Redemptionis Nostre.*

Hauteur : 19 p. Largeur : 12 p. 6 lign.

PIÈCE DOUTEUSE.

La Vierge assise, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus à qui un ange debout à la droite, présente une corbeille de fruits. En avant de cet ange on voit le petit St. Jean, tenant de la main gauche une petite croix, et de l'autre une banderole. Dans le fond on apperçoit, à gauche deux grands anges, à droite St. Joseph qui regarde le petit Jésus. Cette estampe est gravée par quelque peintre anonyme. *Malvasia*, p. 84. Parte II, et d'après lui *Gori*, l'attribuent à *Camille Procaccino*, mais sans aucun fondement.

Hauteur : 6 p. 6 lign. Largeur : 4 p. 10 lign.

OEUVRE

DE

LOUIS CARRACHE.

(Nr. 11 des monogrammes.)

Louis Carrache, fils d'un boucher, naquit à Bologne en 1555, et mourut en la même ville, en 1619. Il reçut les premières instructions chez *Prospero Fontana*, et plus tard à Florence chez *Passignano*, auprès duquel il resta quelques années. Après avoir étudié d'après les plus grands maîtres à Parme, à Mantoue et à Venise, il retourna à Bologne où il entra dans sa carrière glorieuse et devint le chef de la célèbre école des *Carraches*.

Le nombre des estampes gravées par *Louis Carrache* est très diversement indiqué par les différens auteurs; les uns lui

attribuent quatre, les autres jusques à huit pièces. Suivant notre opinion, il n'a gravé que les cinq pièces dont nous donnons ici le détail.

1. *La Vierge de l'an* 1592.

La Vierge vue à mi-corps, de profil et tournée vers la gauche. Elle donne le sein à l'enfant Jésus qu'elle a sur ses genoux, et qu'elle tient de ses deux mains. Gravé à l'eau-forte. On lit à la droite d'en bas: *Iod. Carr. in. f.* 1592, et au-dessus de cette inscription: *Pietro Stefanoni for.*

Hauteur: 5 p. 7 lign. Largeur: 4 p. 4 lign.

On a de ce morceau une copie très belle et assez trompeuse. On la reconnoît en ce qu'on lit à la droite d'en bas: *Lod. Carr. in.* au lieu de *Iod. Carr. in. f.* 1592.

Même dimension.

2. *La Sainte Vierge aux anges.*

La Vierge regardant l'enfant Jésus qu'elle tient sur ses bras, et qui est adoré par les anges. La Vierge est vue de profil, assise et tournée vers la droite. Des quatre anges qui sont en l'air à la droite d'en haut,

l'un tient un encensoir, l'autre une cassolette. Cette estampe est gravée à l'eau-forte, et ensuite retouchée au burin. On lit à la gauche d'en bas: *Lo. C. Petri Stephanony Exc.*

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 3 lign.

3. *La Vierge de l'an* 1604.

La Ste. Vierge assise près d'une table, ayant entre ses mains un livre ouvert, et à ses pieds l'enfant Jésus qui tient de la main droite un des pans de son manteau, et de l'autre une poire. Vers le fond est le petit St. Jean qui s'appuye sur le genou droit de la Vierge. On lit en bas, à droite: *Ludouico Caratio fece*, à gauche l'année 1604. Dans la marge d'en bas sont quatre vers Italiens qui commencent ainsi: *O Regina del Ciel* etc. —— *Stampato per Pietro Stefanoni.* Cette planche dont la taille luisante et délicate prouve, qu'elle n'a pas été faite à l'eau-forte, semble avoir été gravée à la pointe sèche, et plutôt sur étain que sur cuivre.

Hauteur: 7 p. La marge d'en bas: 9 lign. Largeur: 5 p.

4. *La Vierge et St. Joseph.*

La Ste. Vierge assise sous une arcade en plafond, tenant entre ses bras l'enfant Jésus qui est debout. Près d'elle est St. Joseph assis, la tête appuyée sur la main droite. On lit à la gauche d'en bas: *lodouicuſ Carraccys in. fe.* Cette pièce est la seule que *Louis Carrache* ait gravée entièrement au burin. Sans doute qu'à l'exemple d'*Annibal*, il se sera piqué de manier le burin dont *Augustin* se servoit avec tant de succès; mais, s'il n'a pas réussi à graver cette estampe aussi librement que l'auroit fait ce dernier, il y a mis en récompense un goût de dessein si excellent, et des graces si semblables à celles du *Corrège* qu'on la prendroit pour être de ce dernier, si l'on ne savoit pas que *Carrache* l'a égalé et même surpassé quelques fois. Au reste il est extrêmement difficile de trouver cette estampe de bonne impression.

Largeur: 12 p. Hauteur: 9 p. 10 lign.

5. *La Vierge lavant du linge.*

La Ste. Vierge accroupie lave du linge au bord d'une fontaine qui se voit à la

gauche de l'estampe. Sur le devant de ce même côté, l'enfant Jésus retire une pièce de linge d'un seau placé à ses pieds. A droite, St. Joseph est occupé à étendre le linge lavé sur les branches d'un arbre, pour le faire sécher. Au bas de ce côté droit sont marquées les lettres L. C. I. et dans la marge on lit: *All' Ill. Sig.ᵉ mio. Sig.ʳᵉ e Prōn. Col.ᵐᵒ Sigʳ. Marchese Guido Antonio Lambertini Senatore — — Hum.ᵒ Ser.ᵉ Gio. Batta Fontanelli D. D. D.* Les armes du marquis se voient au milieu de la marge. Cette pièce est gravée au burin.

Hauteur: 6 p. 10 lign. La marge d'en bas: 9 lign. Largeur: 5 p. 8 lign.

Il est certain que cette estampe a été faite sur un dessein de *Louis Carrache*, mais il y a des personnes qui ne croient pas, que ce peintre en soit aussi le graveur, et l'attribuent à *Jean Baptiste Fontanelli*. Cependant cette estampe s'approchant pour la taille de très près des autres pièces de *Louis Carrache*, et l'histoire de l'art ne donnant aucune notice sur un peintre ou sur un graveur nommé *Jean Baptiste Fontanelli* *) nous sommes très portés à

*) Il est nommé par le seul *Malvasia*, lorsqu'il parle

croire, qu'elle est effectivement gravée par *Louis Carrache* même pour quelque particulier du nom de *J. B. Fontanelli*, lequel l'a ensuite dédiée au marquis *G. A. Lambertini.* On sait que des cas semblables ont souvent eu lieu.

Nous remarquerons encore ici, qu'il a existé en ces temps là un *J. B. Fontanelli*, auteur d'un ouvrage d'arithmétique orné d'un frontispice gravé d'après un dessein de *Guido Reni* par quelque maître anonyme. (Voyez Nr. 35. de notre catalogue des estampes gravées par différens artistes anonymes qui semblent être de l'école de *Guido Reni.*) N'est-il pas plus que vraisemblable, que ce mathématicien *Jean Bapt. Fontanelli* et le prétendu graveur du même nom ne sont qu'un même personnage? Ce *Fontanelli* semble avoir aimé à dédier. Il dédia son estampe de *Louis Carrache* au marquis *Lambertini*, et son frontispice de livre, ou le livre même, à *Odoardo Pepoli.*

de cette estampe de *L. Carrache.* (P. II. p. 88.) Quelques autres auteurs ne sont qne l'écho de *Malvasia.*

AUGUSTIN CARRACHE.

Augustin Carrache, fils d'un tailleur, et cousin germain de *Louis*, a été aussi célèbre peintre que graveur au burin. Il naquit à Bologne en 1557, et mourut à Parme en 1602.

Cet artiste réunit aux sentimens les plus nobles une pénétration extraordinaire, et beaucoup de connoissances littéraires qu'il augmentoit chaque jour de sa vie, et qui donnoient à son esprit une excellente direction. Il n'y a pas une seule partie de la philosophie, des mathématiques, géographie, astrologie, histoire et poésie qui lui eut restée étrangère. Il aima et embrassa toutes ces sciences, et il les exerça avec beaucoup de succès. Il s'étoit deplus appliqué à l'étude de la médecine, et on rapporte qu'il fut habile musicien.

Il apprit le dessein et la peinture chez *Prospero Fontana*, l'art de modeler chez le sculpteur *Minganti*, et celui de faire des

desseins à la plume, chez *Barthélemi Passarotti.*

Après avoir fait des progrès considérables dans la profession d'orfévre, qui étoit la première qu'il avoit exercée, il se familiarisa avec l'art de manier le burin sous la direction de *Dominique Tibaldi*, et depuis, à ce que l'on prétend, sous *Corneille Cort*; il devint dans la suite le plus grand graveur de son temps, en ce que le premier, il produisit un travail de burin large et libre réuni à une grande force dans le dessein.

„On exige aujourd'hui (dit Mr. l'Evèque) „plus de fini qu'*Augustin* n'en mettoit dans „ses estampes; mais on n'exigera jamais „des travaux plus savamment établis. Il „sera toujours un excellent objet d'étude „pour les graveurs, et ils gagneront à le „regarder au moins comme le meilleur „modèle qu'ils puissent se proposer pour „l'ébauche de leurs travaux, et surtout „pour celle des chairs. Ses estampes sont „d'excellentes études de gravure et de „dessein, et plusieurs même d'entr'elles seront toujours regardées par le petit nombre des connoisseurs comme les ouvrages

„d'un artiste, qui connoissoit le point juste „où il est bon de s'arrèter."

Il n'est pas facile, de faire un catalogue exact des estampes gravées par *Augustin Carrache*, c'est-à-dire, de ne pas y mèler des pièces anonymes gravées dans son goût par d'autres graveurs, qui ont vécu de son temps, et qui se sont appliqués à imiter son burin. Les ouvrages de *F. Brizio*, *Aliprando Caprioli*, *Annibal Carrache*, *Lucas Ciamberlano*, *Jean Louis Valesio*, *François Villamena*, *Caspar ab Avibus*, *Philippe Thomassin*, *Philippe Soye*, *Jérôme Olgiati*, *Barthélemi Mazza* et de plusieurs autres graveurs de ce temps approchent plus ou moins de ceux d'*Augustin*, et il y a plusieurs pièces des maîtres nommés ci-dessus, qui pourroient être prises pour des productions de notre artiste, même par les connoisseurs les plus exercés.

Si nous ne craignons pas, d'avoir été entraînés par ces difficultés dans des fautes considérables, c'est que nous avons fait une étude suivie et particulière des estampes de ce maître, afin de pénétrer l'esprit qui leur est propre, et qu'en gé-

néral nous n'avons rien négligé, pour donner à notre catalogue toute la perfection dont nous fussions capables, et que l'objet mérite à tous égards.

Ayant fait l'examen le plus assidu et le plus circonspect de plusieurs oeuvres très riches d'*Augustin Carrache*, nous croyons pouvoir nous flatter qu'il ne nous est guère échappé de pièce qui appartienne effectivement à ce maître, ou qui puisse lui être attribuée avec fondement.

A la vérité, *Malvasia*, et d'après lui *Gori* et *Heineke*, nomment encore dix pièces qui ne se trouvent pas dans notre catalogue; mais les unes sont faussement attribuées à *Augustin Carrache*, et les autres paroissent être suspectes à d'autres égards. Néanmoins nous n'avons pas voulu manquer, de spécifier ces pièces dans l'appendice ajouté à la fin de notre catalogue.

OEUVRE
D'AUGUSTIN CARRACHE.

(Nr. 1 des monogrammes.)

SUJETS DE L'ANCIEN TESTAMENT.

1. *Adam et Eve.*

Eve debout à droite, donnant du fruit de l'arbre de vie à Adam qui est assis à gauche sur une butte. Le fond offre le paradis animé par différens animaux. Vers la gauche d'en bas est l'année 1581, et dans la marge on lit: IN ADAM OMNES MORIVNTUR. I Cor. 15. Pièce rare.

Hauteur: 17 p. 10 lign. Largeur: 13 p.

En admettant que cette pièce soit gravée par *Augustin Carrache*, ce dont cependant il y a sujet de douter, il faut croire qu'elle est de ses premières manières, et gravée plusieurs années avant

1581, temps où cet artiste avoit déjà atteint une grande force, ainsi qu'on peut le voir dans la pièce suivante.

2. *Jacob et Rachel.*

Jacob levant la pierre de dessus le puits pour abbreuver les troupeaux de Rachel. A la gauche d'en bas est l'année 1581. Dans la marge on lit cette inscription: *Jacob intuitus Rachel — — Gregi ad bibendum. Gen. XXIX.* — DIONISIVS CALVART IN. BON. 1581.

Hauteur: 14 p. 9 lign., la marge y comprise. Largeur: 10 p. 10 lign.

3. *Le jeune Tobie.*

L'ange Raphaël conduisant le jeune Tobie dans ses voyages. On lit à la gauche d'en bas: *Raphael Regien. In. Aug:ˢ Car: fe:* 1581., et dans la marge d'en bas: RAPHAEL COMES IN VIA MEDICUS DOMI.

Hauteur: 14 p. 7 lign. La marge d'en bas: 5 lign. Largeur: 10 p. 6 lign.

Il y a toute apparence que l'année 1581 a été ajoutée postérieurement sur cette planche; car elle paroît avoir été gravée plusieurs années auparavant,

si toute fois elle est de la main de *Carrache*, ce dont on pourroit bien douter.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est celle que l'on a détaillée.

Dans *la seconde* le mot *Regien.* a été changé en celui de *Vrbin.* Deplus on lit à la droite de la marge d'en bas: *Franco Forma.*

4. *Judith.*

Judith tenant de la main droite un sabre, et de l'autre la tête d'Holoferne qui est posée sur une table. A mi-corps; d'après *Laurent Sabbatini.* On lit à la gauche d'en bas: *Lauren. Sab. inuc.*

Hauteur: 11 p. 5 lign. Largeur: 8 p. 6 lign.

Cette pièce qui est des premières manières de notre artiste, est exécutée avec grand soin. Elle est très rare. Suivant *Gori*, le tableau, d'après lequel elle a été gravée, appartenoit autrefois à un Mr. Bianchetti à Bologne.

5. *Le pseaume de David.*

Représentation figurée du 84.e pseaume

de David, dont la teneur est: *La miséricorde et la vérité se rencontreront: la justice et la paix vont s'entre-baiser.* On lit vers le bas, à droite: HORATII SAMACHINI IN. A. F., et à gauche: 1580. La marge offre cette inscription: MISERICORDIA ET VERITAS OBVIAVERUNT SIBI JUSTICIA ET PAX OSCULATAE SUNT. *Dauii psal.* 84.

Hauteur: 10 p. La marge d'en bas: 4 lign. Largeur: 7 p. 10 lign.

On a deux épreuves de ce morceau.

La première porte l'année 1579 et les lettres A. F., mais elle est sans le nom de *Horatii Samachini in.*

La seconde est celle dont nous avons donné le détail.

Copie de ce morceau. Elle est assez trompeuse. On la connoît en ce qu'il y manque l'année, et les lettres A. F.

6. *Le prophète Jonas.*

Jonas rendu par le poisson qui l'avoit avalé. On le voit à la droite de l'estampe, remontant sur le rivage. Au bas de ce même côté on lit: *Jonaſ. Proſ.*

Largeur: 6 p. 4 lign. Hauteur: 5 p.

Cette pièce que l'on attribue généralement à *Augustin Carrache*, est gravée par *Lucas Ciamberlano*, dont le monogramme se voit à la droite d'en haut. La figure de Jonas est copiée trait pour trait d'après celle de l'Orphée (Nr. 122 de ce catalogue) et la baleine d'après le sujet d'Andromède. (Nr. 124.)

SUJETS DU NOUVEAU TESTAMENT.

7. *L'annonciation.*

L'ange Gabriel annonçant à la Ste. Vierge le mistère de l'incarnation. On voit à la gauche d'en haut l'enfant Jésus Christ représenté en l'air, portant une croix, et comme émanant de Dieu le père, pour s'introduire dans la Ste. Vierge qui est à droite, près d'un prie-dieu. On lit vers la gauche d'en bas: *Augustino Cremona fe.* *), et dans la marge: ET SUSCITABO DAVID GERMEN JUSTUM. *Jere.* XXIII.

Hauteur : 16 p. 3 lign. La marge d'en bas : 4 lignes ?
Largeur : 12 p.

*) A l'égard du mot *Cremona*, voyez l'article Nr. 93 de ce catalogue.

On a de ce morceau de premières épreuves où les mots *Augustino Cremona fe.* ne se trouvent pas.

8. *Répétition de cette estampe.*

Cette même estampe gravée une seconde fois, avec un changement considérable qui consiste en ce qu'on y voit le Saint esprit sous la forme d'une colombe, au lieu de l'enfant Jésus. Au reste elle porte dans la marge la même inscription, avec la petite différence que la lettre C du mot SVSCITABO est insérée en petit, savoir de cette manière: SVScITABO.

Hauteur : 16 p. La marge d'en bas : 6 lign. Largeur : 11 p. 9 lign.

On ignore qui a gravé cette estampe, mais comme elle est touchée avec beaucoup d'art, il est à croire, ou qu'elle a été exécutée sous la conduite d'*Augustin Carrache* qui y auroit travaillé, ou que cet artiste l'a gravée en entier. Dans ce dernier cas elle auroit été faite la première, vu que le burin y est moins délié que dans la planche Nr. 7, laquelle paroît avoir été gravée plusieurs années plus tard.

9. *L'adoration des bergers.*

La Vierge à genoux à la gauche de l'estampe, dévoile l'enfant Jésus qui, couché dans le berceau, tourne ses regards vers un vieux pâtre qui l'adore à genoux. Quelques autres bergers se voient dans le fond à droite. L'année 1581 est gravée sur une pierre à la gauche d'en bas, et au milieu de la marge d'en bas sont les lettres A. C. qui cependant paroissent avoir été ajoutées dans la suite moyennant un poinçon.

Hauteur : 17 p. 10 lign. La marge d'en bas : 6 lignes ?
Largeur : 13 p.

Cette estampe qui est très médiocre, est une de celles qu'il est difficile d'attribuer à *Augustin Carrache* ; car il est certain qu'en 1581 il a manié le burin infiniment mieux.

10. *L'adoration des Rois. D'après Marc del Moro.*

La Vierge assise à gauche, a sur ses genoux l'enfant Jésus à qui un des Mages baise le pied gauche. On remarque un chien sur le devant à gauche. En bas, vers le milieu, est écrit : *Marco dil mo-*

ro inuentor, et à droite: *Lucae Bertelli formis.*

Hauteur: 18 p. Largeur: 12 p. 6 lign.

Cette estampe est gravée à peu près dans le même goût que la précédente; c'est pourquoi nous avons les mêmes doutes sur leur auteur.

11. *L'adoration des Rois. D'après B. Peruzzi.*

Les Mages adorant Jésus Christ nouvellement né, et lui offrant des présens. Grande pièce composée de sept feuilles. On lit en bas, au milieu: *Illmo et R.^{mo} D. D. gabrieli palaeoto S. R. E. presb. Card. Tituli S. Martini in montibus Episc. Bonon. ac principi Amplissimo Dicatum.* 1579., à droite: *Baldassaro Perucio Sanese Inuen.*, et à gauche: *Co. priuilegio.*

Hauteur: 40 p. 9 lign. Largeur: 28 p.

Suivant *Malvasia* (p. 362) *Augustin Carrache* a gravé cette estampe à l'âge de 21 ans.

On en a deux épreuves.

La première est celle dont on a fait le détail.

Dans *la seconde* on lit, à gauche: *Cum priuilegio Summi Pontificis et superior. licentia.*, un peu plus vers le milieu, sur le fragment d'un architrave: AUG.[s] CARICIVS SCVLPSIT., au milieu, au lieu de la dédicace à *Gabriel Palaeoto* que l'on a supprimée, se trouve la suivante: *Illmo et R.^{mo} D. D. Michaeli-angelo Tonto tt. S. Bartholomaei in Insula — — En (Amplissime Cardinalis) Munusculum — — seruus Philippus Thomassinis Trecensis.*, vers la droite: BONONIAE IN AEDIBUS COMITIS CONSTANTIS BENTIVOLII BALTASS. PERVTIVS SENEN. INVENTOR APVD PHILIPPVM THOMASSINVM ROMAE PRIMIS FORMIS., à droite les mots: *Baldassaro Perucio Sanese Inuen.* sont effacés.

12. *La présentation au temple. D'après H. Samachini.*

La Ste. Vierge présentant l'enfant Jésus dans le temple. Elle est à genoux à droite, devant le grand-prêtre qui vient de prendre le nouveau né sur ses bras. Sur la marche de l'autel est écrit: OPVS HORATII SAMACHINI IN ECCL. S. JACOBI BONON.

AD ALTARE M. DN. LAURENTII DE MAGNANIS.

Hauteur : 15 p. Largeur : 10 p. 6 lign.

Cette estampe dont les parties sont d'un dessein très foible, paroît être de *Philippe Thomassin* ou de quelque autre graveur, plutôt que d'*Augustin Carrache*; mais on la lui attribue généralement.

13. *La présentation au temple.*

La Vierge à la droite de l'estampe, porte sur ses bras l'enfant Jésus, pour le présenter au grand-prêtre qui est debout au milieu de l'estampe, près d'un autel, et accompagné de deux lévites qui sont à gauche. Sur le devant de ce même côté, sont à genoux trois filles dont une porte sur la tête une corbeille avec des pigeons. On lit dans la marge d'en bas : VENIET AD TEMPLUM SANCTUM SUUM DOMINATOR DNVS. *Joel.*

Hauteur : 15 p. 10 lign. La marge d'en bas : 8 lign. Largeur : 12 p.

Cette pièce est des premières manières d'*Augustin Carrache*, si toute

fois elle vient de ce maître ce dont on pourroit douter.

14. *Repos en Egypte.*

La Ste. Vierge se reposant en allant en Egypte. Elle est assise à droite, vue de profil, et tenant sur ses genoux l'enfant Jésus, pendant que St. Joseph, vers le fond de la gauche, et près d'une hôtellerie, est occupé à ôter le bât de dessus son âne. Cette pièce est très rare; elle est des premières manières d'*Augustin Carrache*, et de son invention dans le goût de *Procaccino.* Sans nom. Dans la marge d'en bas sont deux couplets Italiens qui commencent ainsi: *Per passar in egitto* etc.

Hauteur : 10 p. La marge d'en bas : 7 lign. Largeur : 8 p.

Les épreuves postérieures sont marquées à la droite d'en bas : *In Venetia à Sta. Fosca.*

15. *Repos en Egypte. D'après B. Passari.*

La Ste. Vierge se reposant à l'ombre d'une drapperie suspendue à un arbre, et ayant entre ses bras l'enfant Jésus qui

s'avance pour regarder St. Joseph qui lui montre du fruit. On remarque dans le fond à gauche l'âne attaché par le licou à un arbre tronqué. En bas est écrit, à droite: BERNARDINUS PASSARVS IN., et à gauche: *Agu. fe.* La marge d'en bas offre cette inscription: JOSEPH MONITVS IN SOMNIS etc.

Hauteur: 10 p. La marge d'en bas: 6 lign. Largeur: 7 p. 4 lign.

Cette pièce est une des premières qu'*Augustin Carrache* ait gravée. Il l'a copiée sur une estampe de *C. Cort* dont il s'étoit proposé la manière pour modèle.

16. *Le baptème de Jésus Christ. D'après P. Aquilano.*

St. Jean debout à droite baptisant Jésus Christ, qui est debout à gauche dans le Jourdain. On remarque sur le devant de ce même côté un homme qui n'est vu qu'à mi-corps et par le dos. Cette pièce a été gravée d'après *Pompée Aquilano.* On lit dans la marge d'en bas: *Abluitur nullo foedatus crimine Christus,*

nos quoque servandos hac ratione docens.
A. C.

Hauteur : 7 p. La marge d'en bas : 2 lign. Largeur : 5 p. 3 lign.

Nous sommes très persuadés que cette estampe est gravée par *Augustin Carrache*, quoique *Mariette* n'y veuille pas reconnoître sa manière.

17. *Le baptême de Jésus Christ. D'après Annibal Carrache.*

St. Jean, un genou en terre, et tenant sa petite croix de la main gauche, administre de l'autre le baptême à Jésus Christ qui est debout dans le Jourdain, ayant les deux mains jointes et élevées. Sur une petite banderole qui se voit à la droite d'en bas, est écrit: ANI. IN., c'est-à-dire: *Annibal Carracci invenit.* Pièce très rare, gravée dans les premières manières d'*Augustin Carrache*.

Hauteur : 14 p. 6 lignes ? Largeur : 10 p. 6 lignes ?

18. *La flagellation.*

Jésus Christ attaché à la colonne, et fouetté par deux bourreaux dont celui à gauche est vu de face, l'autre qui est à

droite, par le dos. On remarque encore deux autres bourreaux dont l'un lie Jésus Christ à la colonne avec une corde. Dans la marge d'en bas est écrit: CONGREGATA SUNT SUPER ME FLAGELLA. *Tren.* XXXIII.

Hauteur : 16 p. 2 lign. La marge d'en bas : 8 lign. Largeur : 12 p.

On croit que cette pièce a été faite vers l'an 1580 dans le temps qu'*Augustin* travailloit pour le *Tibaldi*, et c'est peut-être d'après ce même artiste qu'elle a été gravée.

On a de ce morceau de premières épreuves avant la lettre, qui sont très rares.

On en a aussi une copie fort trompeuse, gravée par un anonyme. On la reconnoît, en ce qu'il n'y a que la colonne, à laquelle Jésus est attaché, et la colonne suivante qui ayent le chapiteau orné de rosettes, au lieu que dans la pièce originale toutes les quatre colonnes, sans exception, en sont ornées. L'inscription est la même; mais on y a ajouté le mot: *Doloroso* 2. Cette planche étoit d'abord du fonds de *Columbus*, et dans la suite

ce celui de *Gaspar Alberti*, son successeur.

Même dimension.

19. *L'Ecce-Homo.*

Jésus Christ montré au peuple. Il est au milieu de deux bourreaux dont celui à gauche l'insulte, en le bafouant. A mi-corps. Cette estampe est entourée d'une bordure. On lit dans la marge d'en bas: ECCE HOMO. *Roma.*

Hauteur : 3 p. 3 lign. Largeur : 2 p. 7 lign.

Cette pièce est un des premiers essais de gravure, fait par *Augustin* à l'âge de quatorze ans, d'après une estampe de *Vespasien Strada.*

20. *Jésus Christ montrés au peuple. D'après le Corrège.*

La Vierge s'évanouissant à la vue de Jésus Christ, que Pilate fait montrer au peuple. A mi-corps. Gravé d'après le tableau du *Corrège* qui est à Parme. C'est une des plus belles pièces d'*Augustin Carrache.* On lit à la gauche d'en bas: *Illmo et R.^mo^ D. D. nõ. Henrico Caetano S. R. E. Card. amplissimo Bon. leg. dicatum.*, et

dans la marge: *Illa dei soboles* etc. *Ant. Correg. inuen. Parmae in Aedibus Pratorum* — 1587. — *Aug: Car: Bon: inc: exc.:*

Hauteur: 13 p. La marge d'en bas: 8 lign. Largeur: 9 p. 9 lign.

21. *Le crucifix. D'après Paul Veronèse.*

Jésus Christ attaché à la croix, au pied de laquelle la Ste. Vierge tombe en défaillance entre les bras des saintes femmes. On remarque St. Jean debout à la droite de l'estampe. En bás est écrit, à droite: *Pao. Ver. in.*, et vers la gauche: *Hora Ber. for.* Cette estampe a été gravée par *Augustin* pendant le séjour qu'il fit à Venise, d'après un tableau qui se trouve dans l'église de St. Sébastien.

Hauteur: 11 p. Largeur: 8 p.

22. *Jésus Christ en croix entre les deux larrons.*

Au bas des trois croix sont plusieurs cavaliers. Sur le devant à gauche, la Vierge évanouie est secourue par de saintes femmes. La Madelaine est à genoux au pied de la croix qu'elle embrasse. Sur le devant à droite, deux soldats juifs

jouent les vètemens du Sauveur. Au bas de ce même côté est l'année 1580, et au milieu cette adresse: *Lucae Bertelli formis.*

Hauteur: 19 p. 3 lign. Largeur: 14 p. 8 lign.

Nous sommes intimement persuadés, que cette estampe qu'on attribue généralement à *Augustin Carrache*, n'appartient point à cet artiste. Sa manière de graver en 1580 étoit tout-à-fait différente de celle employée dans cette pièce.

23. *Le grand crucifiement. D'après le Tintoret.*

Cette pièce connue sous le nom du *grand crucifiement*, est composée de trois planches jointes en largeur, et gravée d'après le fameux tableau du *Tintoret* qui est dans l'église de la confrérie de St. Roch à Venise. On lit à la gauche d'en bas: AVGV. CAR. F., vers le milieu: *Jacobus Tinctoretus Inuentor. — cum priuilegio senatus Veneti per annos* 15., et à droite: *Venetijs Donati Rascichotti formis.* 1589. La marge d'en bas contient huit distiques Latins, et une dédicace d'*Augustin Car-*

rache adressée au cardinal Ferdinand de Médicis.

Largeur : 44 p. Hauteur : 18 p. La marge d'en bas : 6 lign.

Cette estampe est une des plus considérables de l'oeuvre de notre artiste. Le dessein, les expressions, la touche, la gravure, tout y est dans un haut dégré de perfection. L'on rapporte même, que le *Tintoret* fut si touché de la manière savante dont elle est exécutée, qu'il avoua qu'elle surpassoit son original en bien des endroits. Suivant *Gori* un nommé *Daniel Nis* a acquis la planche et l'a fait dorer et transporter en Flandres, pour qu'elle ne soit usée par l'impression.

24. *La résurrection.*

Jésus Christ sortant glorieux de son tombeau. Il est entouré de huit soldats dont les uns sortent de leur sommeil, les autres s'enfuient. On en remarque un qui est debout à droite, vu par le dos, tenant une petite épée de la main droite, et ayant l'autre levée pour se garantir les yeux contre l'éclat de la lumière que ré-

pand le Sauveur résuscitant. On lit vers la gauche d'en bas: l'année 1575, et dans la marge: ET ERIT SEPULCRUM EIUS GLORIOSVM. *C. sa.* XI.

Hauteur: 16 p. 6 lign. La marge d'en bas: 6 lign. Largeur: 12 p.

Cette estampe est des premières manières d'*Augustin Carrache*: on l'en croit aussi l'inventeur.

25. *La transfiguration.*

Jésus Christ montant au ciel en présence des Apôtres. On voit sur le devant de la droite St. Pierre à genoux, ayant devant lui les clefs de l'église. En bas est écrit, au milieu: *Hora. Ber. For.* 1588, et à gauche: *Do. P. F.*, ce qui désigne peut-être le nom de *Dominique Pellegrini*, surnommé *Tibaldi.*

Hauteur: 16 p. La marge d'en bas: 5 lign. Largeur: 12 p.

Cette pièce est gravée d'un burin libre, mais d'une manière si négligée qu'on ne sauroit guère l'attribuer à *Augustin Carrache*, qui en 1588 étoit dans sa plus grande force, à moins que

cette date ne désigne celle de la publication de l'estampe.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est de la planche intacte.

La seconde est tirée de la planche, après qu'on y a rompu le coin à la droite d'en haut, de façon qu'on n'y voit pas les ailes de l'ange vu de profil.

26. *Jésus Christ et la Samaritaine.*

Jésus Christ s'entretenant avec la femme Samaritaine auprès du puits. Il est assis à gauche, et la femme se tient debout vers la droite. Au bas de ce même coté on lit : *Augustinus de Caratijs Inuentor et Incidit Bon.* 1580.

Largeur : 12 p. Hauteur : 9 p.

Les épreuves postérieures portent cette adresse : *Pietro Bertelli for.*, écrite à la gauche d'en bas.

27. *Jésus Christ et la Samaritaine.*

Jésus Christ est assis à gauche, vis-à-vis de la femme qui est debout, faisant un geste de la main droite, et de l'autre tenant une petite cuve. Le fond est un paysage, où l'on voit à droite deux vieil-

lards qui se promènent ensemble, en passant près d'un arbre fort élevé, et vers le milieu un château au sommet d'une montagne. On lit vers la droite d'en bas: *Donati Rasicoti formis.* Cette estampe est une copie en contre-partie et en plus grande forme de celle gravée par *Corneille Cort* d'après *Fréderic Zucchero.* On l'attribue communément à *Augustin Carrache.*

Largeur : 17 p. Hauteur : 13 p. 2 lign.

28. *Le démon semant de l'ivroie.*

La parable du démon semant de l'ivroie dans un champ, pendant que les laboureurs sont endormis. Ce morceau est des premières manières d'*Augustin Carrache*, dont on voit le chiffre vers la droite d'en bas.

Largeur : 9 p. 7 lign. Hauteur : 7 p. 1 lign.

On a deux épreuves de cette estampe.

La première est celle tirée de la planche, lorsqu'elle étoit encore entière. Elle est très rare.

La seconde est celle tirée de la planche coupée en deux par le milieu.

SUJETS DE VIERGES.

29. *La Ste. Vierge.*

La Ste. Vierge bénissant le Seigneur. Elle est représentée à mi-corps et les mains jointes et tournées vers la droite. On lit dans la marge d'en bas : *Ecce ancila domini. Roma.* Sans marque.

Hauteur : 3 p. 3 lign. Largeur : 2 p. 9 lign.

30. *La Ste. Vierge.*

Elle est représentée a mi-corps, faisant un geste de la main gauche, et regardant le St. Esprit sous la forme d'une colombe. Dans une bordure. On lit en bas : *Ecce Ancila Domini. Roma.*

Hauteur : 3 p. 3 lign. Largeur : 2 p. 7 lign.

31. *La Ste. Vierge.*

Elle est à mi-corps, portant entre ses bras l'enfant Jésus qui tient une pomme de la main gauche, faisant de l'autre des caresses à sa mère. On lit à la gauche d'en haut : AGO. CA. I. *Pietro Stefanoni for.* Cette pièce est gravée à l'eau-forte, et

c'est la seule qu'*Augustin* ait exécutée dans ce genre de gravure.

Hauteur : 5 p. 8 lign. Largeur : 4 p.

On a de ce morceau de premières épreuves avant l'adresse de ***Pietro Stefanoni for.***

Copie de ce morceau, assez trompeuse. On la connoît, en ce que le nom AGO. CA. I. y manque, et en ce que l'auréole autour de la tête de la Vierge, blanche dans l'original, est remplie d'une taille horizontale, égale à celle du fond, mais plus foible.

32. *La Ste. Vierge; d'après le Baroche.*

Elle est assise sur un nuage, tenant de ses deux mains l'enfant Jésus qu'elle a sur son genou droit, et qui tient des roses de la main gauche. On remarque en haut deux têtes de Chérubins, une à gauche, l'autre à droite. Cette pièce est gravée sur l'estampe du *Baroche.* On lit à la gauche d'en bas: *Agu. fe.* 1582., et dans la marge: *Fede. Baro. in. — Hora. Ber. for.* C'est-à-dire: *Federicus Barozzi invenit. Horatii Bertelli formis.*

Hauteur : 5 p. 6 lign. La marge d'en bas : 2 lign. Largeur : 4 p. 3 lign.

33. *Répétition de Nr.* 32.

Le même dessein gravé une seconde fois, plus en grand et avec quelques petits changemens dont le plus considérable consiste en ce qu'on voit aussi le pied gauche de la Vierge, tandisque dans la pièce précédente on ne lui voit que le droit, l'autre étant caché par les nues. On lit en bas, à gauche: F. B. V. I., et au milieu: *Ani. fe.* Cette estampe, que l'on attribue ordinairement à *Augustin Carrache*, est gravée d'un burin peu délié, et pourroit bien être un ouvrage de jeunesse d'*Annibal*, ce que font aussi croire les mots *Ani. fe.*

Hauteur : 8 p. 10 lign. Largeur : 6 p. 3 lign.

34. *La Ste. Vierge. D'après Jacques Ligozzi.*

La Vierge assise sur un croissant, et donnant à tetter à l'enfant Jésus qui est en maillot, et couché sur le bras gauche de sa mère. A mi-corps dans un ovale. On lit en bas, au milieu: *Ill.mae et excell.mae principi Mariae Medices.* 1589., à gauche: *Jacobus Ligotius inuen.*, et à droite: *Augustinus Caracius D. D.*

Hauteur : 7 p. 6 lign. Largeur : 6 p.

Cette estampe est une des plus parfaites d'*Aug. Carrache*, tant pour le dessein que pour la gravure.

On a de ce morceau une autre estampe, gravée à la vérité en contre-partie, mais trait pour trait comme celle dont on vient de parler, et portant les mêmes inscriptions. On n'a pas encore décidé, laquelle est l'originale, et il sera difficile de le jamais décider avec certitude.

35. *La Ste. Vierge.*

La Vierge glorifiant le Seigneur. On la voit à mi-corps auprès d'une table sur laquelle est un livre ouvert, et, vers la gauche, une colombe. Elle a les mains croisées sur la poitrine, et les yeux élevés vers le ciel. Sans noms.

Hauteur : 8 p. Largeur : 6 p.

Cette pièce a été faite avec précipitation, mais cela n'empêche pas que l'on n'y découvre une touche de maître.

Les épreuves postérieures portent cette adresse : *fran.º bertelli*, écrite à la gauche d'en bas.

36. *La Ste. Vierge. D'après Raphaël.*

Elle est assise sur des nues, et ayant sur ses genoux l'enfant Jésus. Gravé par un ancien graveur d'après *Raphaël.* (Voyez Tome XIV. de cet ouvrage, page 60. La copie de Nr. 53.) Cette pièce n'est considérable que par les deux têtes de Chérubins qu'*Augustin Carrache* y a ajoutées d'un burin large et libre, mais trop peu en rapport avec la taille serrée de la pièce même.

Hauteur : 9 p. 4 lign. Largeur : 6 p. 8 lign.

37. *La Ste. Vierge. D'après L. Sabbatini.*

Elle est assise sur le croissant dans une gloire, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui lève la main droite, pour donner la bénédiction. En bas on lit, à gauche: *Bonon.* — 1575. Vers le milieu: *Lauren.s Sabadinus Inuen.*

Hauteur : 15 p. 2 lign. Largeur : 11 p.

38. *Répétition de Nr.* 37.

Ce même dessein, gravé une seconde fois et de plus petite forme. On y remarque quelques changemens dont les plus essentiels consistent, en ce qu'on

voit dix têtes de Chérubin dispersées des deux côtés du haut des nuages. A la droite d'en bas est écrit: LAV. SAB. Sans le nom du graveur.

Hauteur: 9 p. 6 lign. Largeur: 6 p. 10 lign.

39. *La Ste. Vierge.*

La Ste. Vierge vue de profil, tournée vers la gauche, et assise au pied d'un arbre. Elle a entre ses jambes l'enfant Jésus à qui elle donne à tetter. On lit en bas: A. C. I. 1595.

Hauteur: 11 p. 5 lign. Largeur: 8 p. 2 lign.

Cette pièce dont *Gori* et plusieurs autres attribuent la gravure à *Augustin Carrache*, est seulement de son invention, et gravée par *F. Bricci.*

40. *La naissance de la Ste. Vierge. D'après André del Sarto.*

Ste. Anne est couchée dans son lit vers le fond du côté gauche, entourée de plusieurs femmes, parmi lesquelles il y en a une qui, assise à droite près d'une cheminée, sèche la petite Vierge nouvellement née qu'elle vient de baigner. On lit en bas, au milieu: NATIVITAS BEATAE

MARIAE VIRGINIS, et à droite: *Andreaſ de ſarto Inue.*

Largeur : 13 p. Hauteur : 8 p. 10 lign.

Cette pièce est certainement des premières manières d'*Augustin Carrache;* quoiqu'il n'y ait pas mis son nom. Sa manière y est bien reconnoissable. Elle est rare à trouver de bonne qualité d'impression.

41. *La Vierge debout.*

La Ste. Vierge debout, portant sur ses bras l'enfant Jésus dont elle tient le pied droit de la main gauche. Le fond représente un pays rempli de collines. On remarque une souche sur le devant du côté droit. En bas est écrit: FAEMINEI TU SOLA CHORI PULCHERRIMA VIRGO, UNA DEI PARITER FILIA SPONSA PARENS. Sans nom.

Hauteur : 15 p. 9 lign. Largeur : 10 p. 2 lignes?

La taille de cette estampe n'a presque rien de commun avec les ouvrages d'*Augustin Carrache;* il est dont difficile de l'attribuer à ce maître.

SUJETS DE SAINTES FAMILLES.

42. *Sainte famille.*

La Vierge assise tenant sur ses bras l'enfant Jésus qui a la main droite élevée. St. Joseph appuyé sur son bâton, se voit vers le fond de la gauche. Dans une bordure marquée à la gauche d'en bas de ce nom : *Aug. Carax. fe.*

Hauteur : 3 p. 3 lign. Largeur : 2 p. 8 lign.

43. *Sainte famille.*

La Vierge assise sur une butte, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus dormant, et relevant un voile de la main droite. Elle tourne la tète vers St. Joseph qui est à còté d'elle à la droite de l'estampe, ayant les mains croisées sur sa poitrine. L'année 1597 est gravée à la gauche d'en bas.

Hauteur : 8 p. 5 lign. Largeur : 6 p. 3 lign.

Cette pièce a été gravée en 1597 par *Aug. Carrache* sur son propre dessein; il étoit pour lors dans sa plus grande force, la tete de St. Joseph surtout est touché avec grand art.

44. *Ste. Famille.*

La Ste. Vierge assise au milieu de St. Joseph, de Ste. Elisabeth et de quatre anges, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus debout, adoré par St. Jean Baptiste qui se voit à droite. A mi-corps. A la gauche d'en bas est la marque 8. Lit. c.

Hauteur : 8 p. 5 lign. **Largeur :** 6 p. 2 lign.

Cette estampe est un des premiers essais de gravure d'*Augustin Carrache.* Le dessein paroît être d'*André del Sarto.*

On en a deux épreuves.

La première est sans le monogramme, mais elle a en bas une marge avec cette inscription: VIRGO DECUS GENERIS TU. LUS. SPES. GLORIA NOSTRI ECCE PARENS. HOMINIS EST DEUS IPSA DEI: BONNONIA ANNO MDLXX. Cette marge a 8 lignes de hauteur.

La seconde porte le monogramme, et est entièrement retouchée. On en a ôté la marge.

45. *La Ste. famille au perron.*

La Ste. Vierge assise sur une espèce de perron, et ayant sur ses genoux l'enfant

Jésus qui embrasse le petit St. Jean. On remarque vers le fond, à droite St. Joseph, à gauche un grand ange. Sans toute inscription. Cette pièce rare est des premières manières d'*Augustin Carrache*, et peut-être d'après son invention.

Hauteur : 15 p. Largeur : 10 p. 4 lign.

46. *La Ste. famille.*

La Ste. Vierge assise à droite, embrassant l'enfant Jésus qu'elle a sur ses genoux. On voit vers le fond à gauche le petit St. Jean qui adore le petit Sauveur les deux mains jointes et élevées. Sans toute marque. Dans la marge d'en bas on lit: QVIA CREAVIT DOMINVS — VIRVM. HIER. XXXV. On attribue cette estampe à *Augustin Carrache*, et on croit qu'elle est de ses premières manières. La Vierge, à l'égard de son attitude, a beaucoup de rapport avec celle de Raphaël qui est connue sous le nom de la *madonna della seggiola.*

Hauteur : 15 p. 15 lign. La marge d'en bas : 10 lign. Largeur : 12 p.

47. *La Ste. famille. D'après Raphaël.*

La Vierge est assise au pied d'un arbre, près de St. Joseph qui se voit à gauche, ayant la tête appuyée sur la main. Elle a sur ses genoux l'enfant Jésus, à qui St. Jean, debout à droite et ayant le pied gauche posé sur le berceau, présente une banderole, sur laquelle on lit ces paroles: ECCE AGNUS. DEI. A la gauche d'en bas, sur la base d'une colonne, sont écrites les lettres: R. V. IN. Cette pièce est gravée d'après un tableau de *Raphaël.* On l'attribue à *Augustin Carrache.*

Hauteur: 17 p. 8 lign. Largeur: 14 p. 2 lign.

Les épreuves postérieures portent l'adresse de *Donati Rascioti form.* écrite à la gauche d'en bas.

SAINTS ET SAINTES.

48–62. *Jésus Christ, la Vierge, St. Jean Baptiste et les douze apôtres.*

Suite de quinze estampes.

Hauteur: 4 p. Largeur: 2 p. 3 lign.

NB. Ces figures ont été gravées sur cinq planches dont chacune offre trois

figures l'une à côté de l'autre. Savoir :
50. 48. 49. — 56. 58. 51. — 59. 53. 62. — 57. 52. 54. — 60. 55. 61., mais il est difficile de trouver des épreuves à trois figures ainsi réunies, vu qu'on les a presque toutes coupées en trois pièces.

Ces figures sont représentées debout. Le nom de chaque apôtre est écrit dans l'auréole qui entoure sa tête. On ne peut rien avoir de touché plus savamment que ces estampes dont *Augustin Carrache* est, suivant toute apparence, aussi l'inventeur.

48) *Le Sauveur* tenant de la main gauche sa bannière, et de l'autre le globe de la terre.

49) *La Vierge* portant sa main gauche sur sa poitrine, et de l'autre relevant son manteau.

50) *St. Jean Baptiste* tenant de la main droite un bâton surmonté d'une croix et d'une banderole, avec les mots : *Ecce Agnus*, et de l'autre faisant un geste. L'agneau se voit à ses pieds à la droite de l'estampe.

51) *St. Pierre* tenant de la main droite un

livre et deux grandes clefs, et de l'autre montrant la thiare papale qui est à terre à la droite de l'estampe.

52) *St. André* soutenant des deux mains sa croix qu'il a appuyée sur son épaule droite.

53) *St. Jacques le majeur* marchant vers la droite, et tenant un bourdon de pélerin de ses deux mains.

54) *St. Jean* tourné vers la droite, et buvant d'un calice. On lit en bas: *Oratio Bertelli form.* 1583.

55) *St. Philippe* tourné vers la droite, tenant de la main gauche un bàton surmonté d'une petite croix, et de l'autre un livre.

56) *St. Barthélemi* vu de profil et tourné vers la droite. Il tient un couperet de la main gauche.

57) *St. Matthieu* lisant dans un livre qu'il tient de la main gauche, et tenant de l'autre une bourse.

58) *St. Thomas* marchant vers la gauche, faisant un geste de la main droite, et de l'autre tenant une lance.

59) *St. Jacques le mineur* tenant une équerre de la main gauche, et de l'autre un livre.

60) *St. Simon* marchant vers la droite, et ayant sous le bras une hallebarde (au lieu d'une scie).

61) *St. Judas Thaddée* tenant de la main droite une scie (au lieu d'une massue) et de l'autre relevant son manteau.

62) *St. Mathias* tenant de la main droite un livre ouvert, et de l'autre un glaive.

63. *La tentation de St. Antoine. D'après le Tintoret.*

Le Saint au milieu de l'estampe, se trouve fortifié par Dieu qui plane en l'air, et vers lequel il élève le regard, après avoir luté contre quatre démons sous différentes formes, dont il y en a un qui est terrassé à gauche. Dans une marge d'en bas on lit, au milieu: *Antonius, cum Daemones uario* etc., à gauche: *Jacobi Tintoreti pictoris Veneti prestantissimi inuentum*, et à droite: *Lucae Berteli For. Anno. M.D.L.XXXII.* Cette estampe est belle, quoiqu'elle se ressente pourtant un peu de ses premières manières. Elle est rare à trouver de bonne qualité d'impression.

Hauteur : 18 p. 4 lign., la marge y comprise. Largeur : 12 p.

64. *Ste. Catherine.*

Elle est représentée à mi-corps, s'appuyant sur la roue, instrument de sa passion, et tenant de la main gauche une palme. Cette estampe est des premières manières d'*Aug. Carrache.* Sans marque.

Hauteur : 4 p. 5 lign. Largeur : 3 p. 6 lign.

65. *St. François.*

St. François à mi-corps, recevant les stigmates. On le voit à gauche, étendant les deux mains, et élevant les yeux vers le ciel. Sans marque.

Hauteur : 4 p. 2 lign. Largeur : 3 p. 2 lign.

66. *St. François.*

Il est à mi-corps, vu de profil et tourné vers la droite. Il prie les mains jointes devant un crucifix. On lit au milieu d'en bas. *Aug. Carax. fe.*

Hauteur : 4 p. 5 lign. Largeur : 3 p. 6 lign.

67. *St. François en extase. D'après Fr. Vanni.*

St. François tombant en extase au son de l'harmonie céleste produite par un ange qui joue du violon, et qui plane en

l'air au haut de la droite. Le Saint est assis sur un rocher, tenant de ses deux mains un crucifix qu'il tient appuyé sur son épaule. On lit en bas, à gauche: *Franc.[s] Vannius. Sen. Inuentor.*, à droite: *Car. fe.* 1595. Dans la marge d'en bas sont deux distiques Latins qui commencent ainsi: *Desine dulciloquas ales* etc. — *Joannes Philippus Riccius e Societate Jesu.*

Hauteur: 11 p. La marge d'en bas; 5 lign. Largeur: 8 p. 10 lign.

Augustin Carrache a gravé cette admirable pièce dans le temps de sa plus grande force. Il l'a faite d'après une estampe de *François Vanni* d'une grande réputation; mais la figure de l'ange qui joue du violon, n'étant pas apparemment de son goût, il y en a substituée une autre de son invention qui est en effet d'une bien plus grande manière, et il y a ajouté en outre un fond de paysage qui ne sauroit être touché avec plus d'art, de sorte que cet ouvrage, bien loin d'être une simple copie, doit être consideré comme une des plus parfaites estampes de son oeuvre, et qui a tout le mérite d'un original.

68. *St. François recevant les stigmates.*

St. François tombant en extase, pendant qu'un Chérubin imprime sur son corps les stigmates des playes de Jésus Christ. Son compagnon, lisant dans un livre, est assis dans le fond à gauche. Au milieu du devant est jetté à terre un livre, une tête de mort et une feuille de papier, sur laquelle est écrit: *Ego enim stigmata domini nri Jesu Christi in corpore meo porto.* A gauche on lit: *Agostino Caracci forma. Bologna.* 1586. La marge d'en bas offre l'inscription suivante: SIGNASTI DOMINE SERVVM TUUM FRANCISCUM, SIGNIS REDEMPTIONIS NOSTRAE.

Hauteur: 16 p. 4 lign. La marge d'en bas: 6 lign.
Largeur: 11 p. 8 lign.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: *et nunc apud Philippum Thomassinum*, écrite à la suite de celle d'*Aug. Carrache.* Les dernières épreuves qui sont très foibles, ont l'adresse de *Jean Jacques Rossi.* 1649.

69. *S. François de Paul.*

Ce Saint est représenté à mi-corps, et priant les mains jointes. Il a un bâton

appuyé contre son épaule gauche. Le mot CHARITAS se voit dans une étoile à la gauche du haut de l'estampe. Au bas de ce même côté sont les lettres A. C., et au milieu un S qui exprime le nom de *Steffanoni.* Il n'y a que la tête du Saint qui est d'*Augustin Carrache*, le reste est d'un autre graveur assez médiocre; mais cette tête est touchée admirablement bien.

Hauteur : 5 p. 5 lign. Largeur : 4 p. 3 lign.

70. *L'apôtre St. Jacques le majeur.*

Il est debout sur un socle, portant sous le bras gauche un livre fermé, et tenant de la main droite un bourdon. Le fond représente un pays montueux, entrecoupé par des parties d'arbres. Sur le socle est écrit: S. IACOBVS. — FRANCESCO TESTA — FORMIS ROMAE. 1577. On attribue cette estampe à *Aug. Carrache.*

Hauteur : 15 p. 6 lign. Largeur : 10 p. 6 lign.

71. *St. Jean Baptiste.*

Il est représenté à mi-corps, tenant de la main gauche sa croix, et portant sur le bras droit son agneau. Dans une bor-

dure. On lit en bas: ECCE AGNIUS DEI. *Roma.*

Hauteur: 3 p. 3 lign. Largeur: 2 p. 9 lign.

72. *St. Jérôme.*

Il est à mi-corps, vu presque par le dos et tourné vers la gauche. Il tient de la main droite un caillou, avec lequel il se mortifie, et fait de l'autre un geste. Le lion se voit devant lui à la gauche de l'estampe. Dans la marge d'en bas on lit: DOMINE EXAUDI VOCEM MEAM. Ce morceau est renfermé dans une bordure.

Hauteur: 3 p. 4 lign. Largeur: 2 p. 9 lign.

73. *St. Jérôme.*

Il est à mi-corps, priant devant un crucifix, et se frappant la poitrine avec une pierre qu'il tient de la main droite, ayant l'autre posée sur un livre ouvert. Cette estampe est gravée au burin assez artistement, quoique l'on voye bien que *Carrache* l'a faite sans y donner beaucoup de soin.

Hauteur: 4 p. 3 lign. Largeur: 3 p. 2 lign.

74. *St. Jérôme. D'après F. Vanni.*

Il est représenté méditant sur un crucifix qu'il tient de la main droite, ayant la tête appuyée sur sa main gauche. A mi-corps. On lit à la droite d'en bas: *Ago. fe.* La marge offre cette inscription: *Quotidie morimur* etc. — *Franciscus Vannius inuen.* — *Mateo flo. for.* Cette estampe est une des plus parfaites d'*Augustin Carrache*; elle est gravée librement et dessinée avec beaucoup de fermeté.

Hauteur: 7 p. 3 lign., la marge y comprise. Largeur: 5 p. 6 lign.

Il y a des épreuves avant les vers Latins, mais elles sont rares.

75. *St. Jérôme.*

Ce Saint est représenté de profil, un genou en terre, tenant de la main gauche un crucifix, et de l'autre une pierre. On lit au milieu d'en bas: *Aug. Caracius faciebat.* — P. — S. — F. c'est-à-dire: *Petri Steffanoni formis.* La marge d'en bas offre deux distiques Latins qui commencent ainsi: *Purpura*, *fastus*, *opes* etc., et une

dédicace de *Pierre Stephanoni* à *Pierre Antoine Prisco.*

Hauteur : 14 p. 2 lign. La marge d'en bas : 1 p. Largeur : 10 p.

Cette pièce a été gravée par *Aug. Carrache* dans les dernières années de sa vie. C'est grand dommage que la planche soit restée imparfaite à sa mort; car certainement il n'avoit encore rien fait de plus beau, de plus terminé, ni de gravé avec plus de franchise. *Louis Carrache*, après sa mort, la fit rachever sous ses yeux par *Fr. Bricci*, à qui *Aug. Carrache* avoit appris l'art de la gravure.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est celle tirée de la planche telle qu'*Augustin* l'a laissée à sa mort. La jambe et le bras gauche du Saint, et le fond qui accompagne ces deux parties, ainsi que la moitié de la tête du lion s'y trouvent non terminés et tout en blanc. Cette épreuve est extrêmement rare.

La seconde est celle tirée de la planche, après que *F. Bricci* avoit ajouté et terminé ces parties. Cette épreuve porte

les noms et les inscriptions telles que nous les avons détaillées.

76. *St. Jérôme. D'après le Tintoret.*

La Vierge portée dans les airs par quatre anges, apparoissant à St. Jérôme qui se voit à la gauche de l'estampe dans une attitude qui exprime son étonnement. Le lion qui est à ses pieds, occupe le devant du côté droit. Dans un livre ouvert qui se voit à la gauche d'en bas, on lit: *Hoc Jacobi Tintoretti ill. pict.* etc. 1588. Cette estampe est une des principales de l'oeuvre de notre artiste.

Hauteur: 15 p. 6 lign. Largeur: 11 p.

77. *Ste. Justine.*

Ste. Justine ayant un poignard enfoncé dans le sein, et tenant de la main droite la palme de martyre. Dans la marge d'en bas on lit: S. JUSTÑA. A mi corps. Cette estampe est de premières manières d'*Aug. Carrache.*

Hauteur: 4 p. 2 lign. La marge d'en bas: 3 lign. Largeur: 3 p. 6 lign.

78. *Le martyre de Ste. Justine.*
D'après Paul Véronèse.

Cette estampe est composée de deux pièces jointes l'une au-dessus de l'autre. Celle d'en bas présente la Sainte à genoux, entourée de plusieurs bourreaux, parmi lesquels on remarque sur le devant à droite, un nègre tenant un grand chien à la lesse. La pièce d'en haut fait voir le Sauveur assis entre la Ste. Vierge et un autre Saint qui l'adorent à genoux, dans une gloire célèste animée par un grand nombre d'anges dont les uns jouent de divers instrumens, d'autres descendent du ciel pour apporter à la Sainte la couronne de martyre. On lit en bas, vers la droite: *Cum Priuilegiis Summi Pontificis Caes. Maestatis Regis Catholici et Senatus Veneti.* La marge contient la dédicace suivante: CLAR.^MO VIRO JACOBO CONTARENO PATRICIO VENETO. *Nihil gloriosius, nihil magnificentius — cui maiora deberi omnes fatentur. Venetijs Kal. Jan.* MDLXXXII. CI^mae D. V. *Addictissimi Lucas Bertellus, et socius. — Augu.^s Car. fe.* Il est à observer que les mots *et socius* sont rayés.

Hauteur : 33 p. La marge : 5 lign. Largeur : 21 p. 9 lign.

79. *Ste. Lucie.*

Elle est à mi-corps, tenant de la main droite une palme, et de l'autre une coupe avec les yeux qu'on lui a arrachés. Cette pièce est des premières manières de notre artiste.

Hauteur: 4 p. 3 lign. Largeur: 3 p. 5 lign.

80. *Ste. Madelaine.*

La Madelaine pénitente. Elle s'appuye sur son bras gauche, et tient de la main droite une petite croix. Sa tête et ses regards sont tournés vers le ciel d'où partent des rayons. A mi-corps. Dans une bordure. On lit en bas: SPECULUM PENITENTIAE, et dans la marge: *Roma.* 1581.

Hauteur: 3 p. 4 lign. Largeur: 2 p. 8 lign.

81. *Ste. Madelaine.*

Elle est représentée tenant de la main droite un vase d'aromates, et portant l'autre sur sa poitrine. A mi-corps. On lit dans la marge d'en bas: S. MARIA MADALEÑA. Cette estampe est des premières manières de notre artiste.

Hauteur: 4 p. 2 lign. La marge d'en bas: 2 lign. Largeur: 3 p. 3 lign.

82. *Ste. Madelaine.*

La Madelaine faisant pénitence dans le désert. Elle est à genoux, lisant dans un livre qu'elle tient de la main gauche, et de l'autre elle relève son habit. On lit dans la marge d'en bas: SANCTE MARIE MAGDALENE IMAGO. *Romae caela.* 1598., et vers la gauche est cette adresse: *Joannes Orlandi For. Ro.*

Hauteur: 6 p. La marge d'en bas: 3 lign. Largeur: 4 p. 8 lign.

Cette pièce que quelques uns attribuent à *Augustin Carrache*, est une copie faite par quelque anonyme d'après une des figures de la pièce Nr. 116. La butte surmontée d'arbres est tirée du *Satyre épiant une Nymphe endormie.* Nr. 127 de ce catalogue.

Dans les épreuves postérieures le nom de *Joannes Orlandi* est rayé par un gros trait de burin, et surmonté du nom de *Andrea Vaccario*; et après les mots *For. Ro.* est ajoutée l'année 1604.

83. *Ste. Madelaine.*

Elle est représentée pleurant ses péchés dans le désert. Elle est vue jusqu'aux

genoux, assise, ayant la tête appuyée sur sa main droite, et les yeux élevés vers le ciel. On lit dans la marge d'en bas: SPECULUM PENITENTIAE. *Nicolo uan aelst formis.*

Hauteur: 7 p. 9 lign. La marge d'en bas: 8 lign. Largeur: 6 p. 6 lign.

Cette pièce est gravée dans la même manière que la Vierge Nr. 39, ainsi on ne doute pas qu'elle ne soit pareillement de *F. Bricci* d'après *Augustin Carrache* à qui quelques uns en attribuent la gravure, mais avec peu de raison.

84. *St. Malachie.*

St. Malachie, évêque d'Irlande à mi-corps, tenant des deux mains un grand livre fermé. Dans un cartouche, dont la partie inférieure est terminée par un aigle qui a les ailes déployées. On lit en haut: PROVINCIA HIBERNIAE., et en bas: *S. Malachias Epus Hiberniae.* Sans marque. Pièce très rare.

Hauteur: 9 p. Largeur: 6 p. 3 lign.

85. *St. Paul resuscitant Eutique à Troude. D'après Ant. Campo.*

On voit le Saint prenant par la main droite le jeune Eutique qui est étendu par terre, et sur lequel se penche son père. Le fond est rempli de spectateurs dont il y en a plusieurs à droite sous le vestibule d'un palais. On remarque sur le devant à gauche un chien abboyant. Au bas de ce même côté est écrit: 1583. AN. CAM. IN. — *Pietro Stefanone for.*, et à droite on lit: *Ago. Car. f.* La marge d'en bas offre cette inscription: D. PAULI. MYRACULUM. IN. NERONIS. PALATIO. FACTUM.

Hauteur : 9 p. La marge d'en bas : 4 lign. Largeur : 6 p. 8 lign.

Augustin a gravé cette estampe d'après *Antoine Campo*. Ce peintre la lui fit faire pour avoir une preuve de sa capacité, avant que de lui donner à graver les portraits qui devoient entrer dans son histoire de Crémone.

On en a de premières épreuves avant l'adresse de *Pietro Stefanone for.*

86. *Sonnet avec St. Roch.*

Un sonnet Italien dans une bordure

composée de rinceaux et ornée en haut d'un cartouche de forme ovale, où est représenté St. Roch debout, tenant de la main droite un bourdon. On lit au bas de ce Saint: *La confraternità di S. Rocco di Bologna nell'andar à visitare il glorioso corpo di S. Rocco in Venetia.* Suit le sonnet qui commence ainsi: *Echi non erge al ciel* etc.

Hauteur: 12 p. Largeur: 9 p.

87. *St. Roch.*

Il est debout portant la main gauche sur la poitrine, et de l'autre tenant un livre et un bourdon. Un chien, ayant un pain dans la gueule, est à ses pieds à la gauche du devant. Au bas de ce même côté est l'année 1580. Dans la marge d'en bas on lit: *Qui morbos ope diue fugas et corpora sanas Pelle animis pestes hoc opis esto tuae.*

Hauteur: 13 p., la marge y comprise. Largeur: 9 p.

Ce même Saint a été gravé aussi par *C. Cort* d'après *H. Speccard* en 1577., et il semble, que l'estampe de *Carrache* n'en est qu'une copie. Cependant notre artiste y a fait quelques changemens,

dont les plus essentiels consistent en ce qu'il y a placé autrement la main gauche, et qu'il y a ajouté un autre chien, et un autre fond. Au reste l'estampe de *Carrache* est de plus grande forme et en contre-partie de celle de *C. Cort*.

Suivant *Malvasia* cette estampe, ainsi que la suivante, ont été gravées d'après des tableaux de *François Francia* qui se trouvoient dans l'église de St. Joseph hors de Bologne.

88. *St. Sébastien*.

Ce Saint est représenté debout, attaché à un arbre par les deux bras croisés au-dessus de sa tête. A la gauche d'en bas l'année 1580 est gravée sur une banderole jettée à terre. Sans marque.

Hauteur: 13 p. 2 lign. Largeur: 9 p. 2 lign.

89. *La Véronique*.

Elle est représentée à mi-corps, tenant de ses deux mains le suaire sur lequel est imprimée la face de Jésus Christ. Elle a la tête inclinée vers son épaule gauche.

Dans une bordure. On lit en bas: SPECULUM SINE MACULA. *Roma.*

Hauteur : 3 p. 2 lign. Largeur : 2 p. 7 lign.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS PIEUX.

90. *Le buste du Sauveur.*

Le Sauveur représenté en buste, de profil et tourné vers la droite. Dans un fond blanc. Ce morceau qui est un des premiers essais de gravure d'*Augustin Carrache*, est très rare. Sans marque.

Hauteur : 3 p. Largeur : 2 p. 5 lign.

91. *Le Sauveur à mi-corps.*

Il est vu de face, tenant de la main gauche le globe de la terre, et de l'autre donnant la bénédiction. Dans une bordure. On lit en bas : SALVATOR MUNDI SALVA NOS.

Hauteur : 3 p. 3 lign. Largeur : 2 p. 9 lign.

92. *La Ste. Trinité. D'après le Titien.*

Les trois personnes de la Sainte Trinité dans une gloire. Ce sujet est placé dans un encadrement au milieu de deux colonnes torses, au pied desquelles sont assis

deux enfans qui tiennent des festons. Dans un cartouche au milieu d'en haut, on lit: PROVINCIA TRINITATIS, et en bas: *Beata sit scta et indiuidua Trinitas.* Sans marque. Cette estampe est gravée par *Aug. Carrache* d'après le *Titien*, et les ornemens qui l'environnent, sont d'après son propre dessein.

Hauteur: 8 p. 10 lign. Largeur: 6 p. 4 lign.

93. *La Ste. Trinité.*

La Ste. Vierge couronnée dans le ciel par la Ste. Trinité. La Vierge est à genoux sur un nuage porté par plusieurs anges. Dieu le père est à droite, Dieu le fils à gauche. Le bas de l'estampe offre un paysage. Dans la marge on lit: POSITUS EST THRONUS etc. Sans marque. Cette pièce est des premières manières d'*Aug. Carrache*; on la croit d'après *Laurent Sabbatini.* Elle est rare.

Hauteur: 16 p. La marge d'en bas: 6 lign. Largeur: 12 p.

94. *La Vierge au milieu de St. Joseph et de Ste. Catherine. D'après B. Bagnacavallo.*

La Vierge accompagnée de Ste. Cathe-

rine et de St. Joseph, soutenant l'enfant Jésus qui s'avance pour embrasser St. Jean Baptiste qui se voit à gauche. A mi-corps. On lit en bas, à droite : *gioa. batista bagna cauolo. inu. Bono.* 1576, et à gauche: *Agusti Cre fe.*

Hauteur : 6 p. 5 lign. Largeur : 5 p.

Cette pièce est des premières manières d'*Augustin Carrache* et difficile à trouver, quoiqu'elle soit de ses moindres productions. On ne sauroit s'expliquer pourquoi il s'y est marqué *Agusti Cre.*, si non qu'il l'a peut-être gravée à Crémone; mais on ignore s'il a jamais fait quelque séjour dans cette ville. Il y a cependant dans son oeuvre encore une autre pièce (Nr. 8 de ce catalogue) qui porte pareillement le nom de *Cremona.*

95. *La Ste. Vierge, St. Jérôme et Ste. Madelaine. D'après le Corrège.*

La Vierge assise dans un paysage, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus, à qui la Madelaine, à genoux à droite, baise le pied. St. Jérôme est debout à gauche, tenant un livre dont un ange tourne le feuillet.

Un autre ange, portant un petit vase, se voit au delà de la Madelaine. On lit à la droite d'en bas: *Aug. Cur. Bonon. incidit et impressit.* 1586., et dans la marge d'en bas: TYBERIO DELPHINO — — INVENTIONEM HANC EXIMII PICTORIS ANTONII CORREGIENSIS GRATI ANIMI ERGO DICAT SACRATQ. AUGUSTINUS CARRATIUS. Cette excellente estampe à été gravée d'après le fameux tableau du *Corrège* qui est à Parme dans l'église des ci-devant soeurs de St. Antoine l'abbé.

Hauteur: 17 p. La marge d'en bas: 9 lign. Largeur: 12 p.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est avant l'adresse de *Rascicotti.*

La seconde est marquée de cette adresse: *Venetiis Donati Rascicotti formis*, écrite au-dessous de l'année 1586 *).

*) On conserve dans la collection du Duc Albert de Saxe-Teschen une épreuve unique. Elle est avant la lettre, et les crinières à côté de la joue gauche du lion sont encore en blanc.

96. *La Sainte famille avec Ste. Catherine et St. Antoine. D'après Paul Véronèse.*

La Ste. Vierge tenant l'enfant Jésus près de St. Joseph et de St. Jean Baptiste, élevés sur un piédestal, au bas duquel on voit à gauche Ste. Catherine assise, à droite St. Antoine l'Ermite debout. On lit au milieu d'en bas: *Paulli Caliarij Veronensis opus in Ecclesia sancti Francisci auiniae.* Les lettres A. C. F. qui signifient: *Augustinus Carracci fecit*, sont marquées sur la roue brisée de Ste. Catherine. Ce morceau a été gravé d'après le beau tableau de *Paul Véronèse* qui est à Venise dans l'église de St. François de la Vigne. dans la chapelle Giustiniani.

Hauteur : 18 p. Largeur : 11 p. 7 lign.

97. *Le mariage de Ste. Catherine. D'après Paul Véronèse.*

La Vierge assise sur une espèce de trône, et ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui va mettre un anneau au doigt de Ste. Catherine agenouillée à droite, et accompagnée d'un ange qui tient sa palme de martyre. A gauche sont trois autres anges qui jouent de divers instrumens.

A la droite d'en bas est l'année 1586, et dans la marge de ce même côté on lit: *Pauli Calliari inuen.*

Hauteur: 10 p. 10 lign. La marge d'en bas: 6 lign. Largeur: 8 p. 4 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves avant les mots: *Pauli Calliari inuen.*

Les épreuves postérieures portent à la droite d'en bas: *Agustino Caraci*, et plus bas cette adresse: *Antonius Carensanus fo.*, mais elles sont très foibles.

98. *Autre mariage de Ste. Catherine. D'après Paul Véronèse.*

La Vierge assise à gauche sur un trône magnifique, a sur ses genoux l'enfant Jésus qui met un anneau au doigt de Ste. Catherine. La Vierge est entourée d'un grand nombre d'anges qui font de la musique, et parmi lesquels on en remarque particulièrement deux, qui chantent assis ensemble sur le devant à gauche. Beaucoup d'autres anges et Chérubins se voient à la droite d'en haut, dans une gloire céleste. On lit au bas de la gauche: *Paulli Caliarij Veronensis opus. in ecclesia D.Cate-*

rinae Venetijs, et à droite: *Agu: Car. fe.* 1582.

Hauteur: 18 p. 7 lign. Largeur: 12 p. 9 lign.

Cette estampe a été gravée d'après le tableau qui se trouvoit sur le maitre-autel des moines de Ste. Catherine à Venise; c'est une des plus belles pièces d'*Augustin Carrache*, mais il seroit pourtant à souhaiter, que les touches en fussent moins égales, ce qui est un défaut assez ordinaire de cet excellent graveur qui se mettoit peu en peine d'observer dans ses estampes ces dégradations de la perspective aërienne.

Copie de cette estampe gravée dans le même sens par un anonyme assez médiocre. Dans une petite marge d'en bas on lit: DIVINI FELIX VIRGO CAPE PIGNUS —— *Romae batissta Da parrma formis.* 1585.

99. *Repos en Egypte. D'après Jules Campi.*

La Vierge se reposant dans sa fuite en Egypte. Elle est assise au milieu de plusieurs grands anges dont l'un à droite lui amène un cardinal, un autre à gauche présente à l'enfant Jésus qui est sur les

genoux de sa mère, des dattes que St. Joseph cueille d'un palmier dont plusieurs petits anges courbent et baissent les branches. Sans nom ni marque. Suivant *Mariette* cette pièce seroit gravée par *Augustin Carrache* dans ses premières manières. Elle a été faite d'après une estampe de *George Ghisi*, laquelle porte la date de 1578.

Hauteur : 17 p. 8 lign. Largeur : 12 p.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: *Donati Rasicoti form.* écrite à la gauche d'en bas.

100. *Le corps mort de Jésus Christ.*

Le corps mort de Jésus Christ soutenu par deux anges, au milieu desquels on voit Marie Madelaine qui porte sa main droite sur l'épaule du Sauveur. On lit dans la marge d'en bas : MORS MEA VITA TUA. *Roma.*

Hauteur : 3 p. 3 lign. Largeur : 2 p. 6 lignes ?

Cette estampe est des premiers essais de gravure d'*Augustin Carrache ;* il l'a faite à l'âge de quatorze ans d'après une estampe de *Vespasien Strada.*

101. *Le corps mort de Jésus Christ. D'après Annibal Carrache.*

Le corps mort de Jésus Christ descendu de la croix, et étendu sur les genoux de la Vierge qui est accompagnée des saintes femmes et de St. Jean. On lit en bas, à droite: *Aug. Car. F.*, vers le milieu: 1598, et à gauche: *Si stampa da Matteo Giudici alli Cesarini.* Cette estampe est une copie de celle d'*Annibal Carrache*, connue sous le nom du *Christ de Caprarole.* Elle est dans le même sens.

Largeur: 6 p. Hauteur: 4 p. 6 lign.

102. *Le corps mort de Jésus Christ. D'après Paul Véronèse.*

La Vierge soutenant par les aisselles le corps mort de Jésus Christ mis sur son séant. Elle est accompagnée d'un ange qui relève la main gauche du Sauveur pour en montrer la playe. La couronne d'épines est jettée à terre sur le devant à gauche. Au bas de ce même côté est écrit: *Agu. Car. fe. — Paolo Calliarj Veronese inue. Oratio Bertelli for.* 1582. Très belle pièce.

Hauteur: 14 p. 9 lign. La marge d'en bas: 6 lign.
Largeur: 10 p. 6 lign.

Les épreuves postérieures portent cette autre inscription: *Paulli Caliarij Veronensis Opus. — Giacomo Franco Forma.*

103. *La Vierge assise au pied de la croix. D'après Michel-Ange.*

La Vierge assise au pied de la croix, pleurant, les deux bras élevés, le corps mort de Jésus Christ, qui, posé sur son séant, et appuyé contre le giron de la Vierge, est soutenu par deux enfans dont chacun le prend par un bras. Sur l'arbre de la croix est écrit: TORCULAR CALCAVI SOLUS. ISA. LXIII. A la gauche d'en bas on lit: MICHEL ANGELO BONAROTI IN. — 1579, et vers le bas de la droite se trouve le monogramme de *Carrache*. Cette pièce est très rare.

Hauteur: 15 p. Largeur: 10 p. 4 lign.

104. *La Vierge ayant sur ses genoux le corps mort de Jésus Christ. D'après Michel-Ange.*

La Vierge regardant le corps mort de Jésus Christ qui est étendu sur ses genoux, et qu'elle soutient de la main

droite. A la gauche d'en bas est le chiffre d'*Augustin Carrache*, et plus bas on lit: *Michel angelo Bonaroti inuen.* 1579. Dans la marge est écrit: P. PET. III. CHRISTUS SEMEL PRO PECCATIS NOSTRIS MORTUUS EST.

Hauteur: 16 p. La marge d'en bas: 6 lign. Largeur: 11 p.

Cette estampe qui est une des plus rares de l'oeuvre de notre artiste, a été gravée dans ses commencemens, et cependant il y en a peu qu'il ait dessiné et gravé avec plus d'amour, d'art et de correction.

105. *La Vierge protégeant deux confrères. D'après P. Véronèse.*

La Vierge recevant à bras ouverts deux confrères qui se mettent sous sa protection, et qui sont à genoux l'un à la gauche, l'autre à la droite de l'estampe. Ce dernier a la main droite posée sur sa poitrine. Dans la marge d'en bas sont huit vers Italiens dont, suivant *Gori*, Augustin est lui-même l'auteur, et qui commencent ainsi: *Color che unite* etc. — *Horatio Bertelli for.* *Augustin* a gravé cette

estampe avec bien de l'art, et vraisemblablement pendant son séjour à Venise

Hauteur : 10 p. 6 lign. La marge d'en bas : 6 lign. Largeur : 8 p.

106. *La Vierge au scapulaire.*

La Sainte Vierge dans la gloire, tendant une ceinture à un homme qui se voit à gauche, et qui implore à genoux sa protection. On remarque dans le fond à droite plusieurs saints pères qui semblent s'entretenir de la Ste. Vierge. Sans nom. Dans la marge d'en bas est cette inscription : QUASI AURORA CONSURGENS. *Can.* VI. Cette estampe est gravée par *Augustin Carrache* dans ses premières manières ; il étoit déjà habile dans le dessein, et avoit acquis de la liberté dans le maniement du burin.

Hauteur : 16 p. La marge d'en bas : 9 lign. Largeur : 11 p. 9 lign.

107. *Le crucifix mystérieux.*

Un crucifix mystérieux, où l'on voit au bas deux femmes dont celle à gauche représente le Christianisme sanctifié et élevé en gloire par les mérites du sang de

Jésus Christ; et l'autre, qui est à droite, le judaïsme tombé dans l'opprobre pour avoir versé ce sang précieux, et n'avoir pas voulu participer à ces mérites. Cette pièce très rare, est des premières manières d'*Augustin Carrache*, c'est-à-dire, gravée vers l'an 1579. On lit en bas: FACTA PROPE IN SANGVINE etc.

Hauteur: 17 p. Largeur: 11 p. 9 lign.

108. *L'estampe de la confraternité du nom de Dieu.*

Le pape et le sénat de Venise priant la Ste. Vierge, qui est dans le ciel au milieu de St. Dominique, de St. Thomas d'Acquin et de deux Saints martyrs, d'intercéder pour eux auprès de Dieu qui paroît plus haut dans sa gloire; ce qui est renfermé dans une forme ovale environnée d'ornemens où sont placées diverses figures allégoriques qui représentent les trois vertus théologales et les quatre vertus cardinales. Dans un cartouche au milieu d'en bas on lit; CONFRATERNITA DEL SANTISSIMO NOME D'IDDIO NELL' ORATORIO DI S. MARIA DELLA PACE IN

S. GIOVANNI ET PAOLO. MDLXXXII. — *Luca Bertelli Formis.* 1582.

Hauteur: 18 p. 6 lign. Largeur: 13 p. 2 lign.

Cette estampe est très rare, sans doute, parcequ'elle a été gravée à la hâte, on aura pris peu de soin d'en conserver des exemplaires. Cependant toute strapassonnée qu'elle est, l'on y voit une touche aisée et spirituelle qui ne peut-être donnée que par un grand maître.

109. *Les cordons de St. François.*

La religion représentée par une jeune femme recevant les cordons que St. François d'Assise lui apporte du ciel, pour être ensuite distribués au peuple Chrétien, ayant à sa tète d'un còté le pape Sixte V qui ouvre le trésor l'église, accompagné d'évèques et de cardinaux, et de l'autre còté, un empereur suivi de princes et de princesses. En bas sont quatre vers Italiens qui commencent ainsi: PER TE GODIAMO etc. Au-dessous de ces vers on lit, à gauche: *Ago. Car. for.*, et à droite: *Bol.*[a] 1586.

Hauteur: 19 p. 4 lign. Largeur: 12 p. 9 lign.

Cette pièce est une des plus belles d'*Augustin Carrache* tant pour le dessein que pour la gravure. Comme elle a été faite pour quelque dévotion, les épreuves s'en sont dispersées dans le temps, et à présent elle est très rare.

A. Copie très bien gravée, marquée à droite: *C. Cart fe* (non *Cort.*) et à gauche: *Gul. Ru. formis*, à la place de *Ago. Car. for.*

B. Autre copie. Elle est mauvaise, et se distingue aussi de l'estampe originale en ce qu'elle ne porte pas les mots: *Ago. Car. for.*

SUJETS DE L'HISTOIRE PROFANE.

110. *Enée sauvant Anchise. D'après le Baroche.*

Enée portant son père Anchise, et se sauvant de l'embrasement de la ville de Troyes, accompagné de sa femme et de son fils qui se voient l'une à droite, l'autre à gauche. On lit à la gauche d'en bas: *Typis Donati Rasecottij.* La marge d'en bas offre trois distiques Latins

adressées à Odoardo Jarhesio, et les noms des artistes dont l'un à gauche est marqué ainsi: *Federicus Barocius Urbinas inuen.*, l'autre, à droite: *Ago. Car.* 1595. Cette pièce est une des plus fameuses *d'Augustin Carrache*; il l'a faite dans le temps de sa plus grande force d'après un tableau peint par *Baroche* pour l'empereur Rodolphe II.

Largeur: 19 p. Hauteur: 14 p. 2 lign. La marge d'en bas: 9 lign.

111. *Enée et Anchise.*

Enée sauvant son père Anchise de l'embrasement de Troyes, que l'on voit dans le fond à droite. Sur le devant à gauche s'élève un arbre. On lit à la droite d'en bas: *Oratio Bertelli.* La marge contient huit vers Italiens qui commencent ainsi: *Non è di carità più sanio ufficio* etc. L'année 1582 est marquée au milieu de la marge. Cette pièce est très rare.

Hauteur: 6 p. 6 lign. La marge d'en bas: 8 lign. Largeur: 5 p. 2 lign.

SUJETS DE MYTHOLOGIE, ET PIÈCES LASCIVES.

112. *Un Satyre regardant une femme endormie.*

Un Satyre levant un rideau, sous lequel est une femme endormie, assise près d'un roc, sur lequel elle a ses deux bras appuyés. On lit au milieu d'en bas: *Andrea Vaccario Forma in roma.* 1604.

Hauteur: 6 p. 7 lign. Largeur: 4 p. 7 lign.

Si cette pièce est d'*Augustin Carrache*, comme on le prétend, et comme la taille du Satyre le fait même croire, il faut qu'il l'ait faite dans sa jeûnesse, où bien qu'il n'en soit que l'inventeur, et qu'elle ait été gravée sur son dessein par *Valesio* ou quelque autre de ses disciples.

On a de ce morceau de premières épreuves avant l'adresse de *Vaccario*.

113. *Des Nymphes dansantes.*

Des Nymphes qui dansent ensemble au son de la guitarre que joue une de leurs compagnes, assise à droite, et qui méta-

morphosent en olivier sauvage un berger qui avoit eu la témérité de se moquer d'elles. Cette pièce gravée par *Augustin Carrache*, paroît être aussi de son invention. Elle est fort rare. La marge d'en bas offre huit vers Italiens qui commencent ainsi: *Mai non dourebbe l'ignorante* etc.

Hauteur: 7 p. 3 lign. La marge d'en bas: 8 lign. Largeur: 5 p. 6 lign.

114. *Le vieillard et la courtisane.*

Un vieillard fouillant dans son escarcelle, pour y trouver de quoi payer les faveurs d'une courtisane qui semble se défendre de ses caresses. On remarque vers la droite l'Amour debout sur un lit, rompant son arc. Dans la marge d'en bas est un rébus qui exprime cette pensée en Italien: *Ogni cosa vince l'Amor.* On voit des ongles d'animaux, *ugne*, la cuisse d'un homme, *coscia*, une bouteille de vin, *vin*= la lettre C, lue =*ce*, la lettre L', et un tas de monnoies supposées d'or, =*oro.* Cette estampe est très rare, et de la suite des lascives.

Hauteur: 7 p. 4 lign. La marge d'en bas: 5 lign. Largeur: 6 p.

115. *Vénus et l'Amour dans un paysage.*

Vénus assise dans un paysage, près de l'Amour endormi, couché à terre à la droite de l'estampe. Les épis et les raisins qu'elle tient, font connoître que cette déesse ne peut rien, si elle n'est accompagnée de Bacchus et de Cérès. Cette pièce, qui est rare, paroît être de l'invention d'*Aug. Carrache*; pour la gravure, elle est incontestablement de lui, et de ses plus belles productions. On lit dans la marge d'en bas: SINE CERERE ET BACCHO FRIGET VENUS.

Hauteur : 7 p. 8 lign. La marge d'en bas : 6 lign.
Largeur : 5 p. 8 lign.

116. *Pan dompté par l'Amour.*

L'Amour domptant le dieu Pan, en présence de deux Nymphes qui sont assises à droite. On lit au bas de ce même côté: 1599. A. C. IN., et au milieu d'en haut: *omnia vincit Amor*, écrit en très petits caractères. Dans la marge d'en bas sont les lettres P. S. F. qui signifient: *Petri Steffanoni Formis.* On ne peut guère voir d'estampe qui ait été gravée par *Aug. Carrache* avec plus de précision que celle-ci.

L'invention en est de lui, et répond à la belle exécution de la gravure qui est soutenue par une grande justesse de dessein. Aussi cette pièce a t-elle été gravée en 1599, c'est-à-dire, peu d'années avant sa mort.

Largeur : 6 p. 10 lign. Hauteur : 4 p. 8 lign.

117. *Mercure et les Graces. D'après le Tintoret.*

Celle des Graces qui est assise au milieu, présente d'une main une rose à sa compagne qui est à genoux à droite, tandisqu'elle met l'autre main sur l'épaule de la troisième Grace qui est assise à gauche, s'appuyant sur un grand dé. Mercure est debout à gauche au delà des Graces. On lit à la droite d'en bas: *Jacobus Tinctoretus pixit.* — A. C., et dans la marge: *Spectator si scire cupis quid picta tabella est, Et Jouis et Maiae filius et Charites.*

Largeur : 9 p. 4 lign. Hauteur : 7 p. 4 lign. La marge d'en bas : 4 lign.

Cette pièce et la suivante sont des plus belles productions d'*Augustin Carrache*; il les a faites d'après des tableaux de *Jacques Robusti* qui sont dans le palais de St. Marc à Venise.

118. *Mars renvoyé par Minerve.*

Minerve chassant le dieu Mars, et l'empêchant de nuire à la Paix et à l'Abondance. Minerve au milieu repousse de la main gauche le dieu Mars, et de son bras droit elle donne secours à la Paix et à l'Abondance assises ensemble. On lit vers en bas, à gauche: *Jacobus Tinctoretus pi*xit*, et à droite: A. C. Tout en bas est cette inscription: *Sapientia Martem depellente Pax et Abundantia cogaudent.*

Largeur: 9 p. 3 lign. Hauteur: 7 p.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est marquée en bas, à gauche: *Jacobus Tinctoretus pi*xit*, et à droite: 1589.

La seconde est celle que nous avons détaillée.

119. *L'Amour réciproque.*

Des hommes et des femmes se faisant l'amour. On remarque sur le devant à droite un petit génie ailé qui joue de la harpe. On lit en bas deux distiques Italiens, composées par *Augustin Carrache* même, qui commencent ainsi:

Del reciproco Amor, che nasce e uiene etc.

Largeur : 10 p. 9 lign. Hauteur : 7 p. 7 lign. La marge d'en bas : 6 lign.

120. *Les fruits de l'amour.*

Sujet semblable au précédent. On remarque sur le devant de la droite deux enfans à genoux l'un derrière l'autre. Les deux distiques qui se trouvent dans la marge d'en bas, sont une continuation de ceux de l'estampe précédente, et commencent ainsi : *Come la palma indicio è di uittoria* etc.

Largeur : 10 p. 8 lign. Hauteur : 7 p. 4 lign. La marge d'en bas : 6 lign.

121-122. *Les deux scènes de théâtre.*

Largeur : 12 p. 9 lign. Hauteur : 8 p. 10 lign.

Ces deux pièces sont de l'invention et de la gravure d'*Augustin Carrache* ; le trait en est à l'eau-forte, et les ombres sont au burin, l'un et les autres maniés avec le plus grand esprit.

La première représente l'éternité paroissant dans l'Olympe au milieu de

plusieurs Nymphes. On lit à la droite d'en bas: A. C. F.

La seconde. Persée descendant de l'Olympe pour combattre le dragon. On lit à la droite d'en bas: *Carraciuſ fe.*

On a de ces deux morceaux des épreuves postérieures avec cette adresse: *Filippo Suchielli for. Siena.*

123–135. *Les petites pièces lascives.*

Ces pièces sont généralement très rares, particulièrement celles qui sont les plus libres.

123) Orphée retirant Euridice des enfers. Orphée se voit à gauche, Euridice à droite. On lit au bas de ce côté droit: *Venetiis Donati Rascicotti formis.*

Hauteur: 5 p. 6 lign. Largeur: 3 p. 10 lign.

124) Susanne surprise dans le bain par deux vieillards, dont l'un à gauche la saisit, l'autre, qui est à droite, se tient debout près d'un piédestal.

Hauteur: 5 p. 6 lign. Largeur: 4 p.

125) Andromède attachée à un rocher, et exposée à un monstre marin. Elle

est à la gauche de l'estampe, ayant des fers à ses mains.

Hauteur : 5 p. 7 lign. Largeur : 4 p.

126) Le même sujet, traité différemment. Andromède se voit au côté droit de l'estampe ; et elle n'est attachée que par sa main gauche.

Hauteur : 5 p. 2 lign. Largeur : 3 p. 8 lign.

127) Loth commettant un inceste avec ses filles. On remarque deux vases sur le devant à gauche.

Hauteur : 5 p. 8 lign. Largeur : 4 p.

128) Une Satyre surprenant une Nymphe endormie à l'ombre d'un arbre. Le Satyre debout à gauche, met le doigt sur sa bouche, pour marquer le silence.

Hauteur : 5 p. 7 lign. Largeur : 3 p. 9 lign.

129) Vénus accompagnée des Amours, portée sur la mer par des dauphins. Elle se dirige vers la gauche.

Hauteur : 5 p. 7 lign. Largeur : 4 p.

130) Les trois Graces debout et se tenant embrassées. Celle à gauche est vue par le dos, les deux autres sont de face.

Hauteur : 5 p. 8 lign. Largeur : 4 p.

131) Un Satyre assis à gauche, considérant les beautés d'une Nymphe endormie, couchée sous une tente.

Hauteur: 5 p. 6 lign. Largeur: 4 p. 4 lign.

132) Une Nymphe assise à gauche, posant une jambe sur les épaules d'un petit Satyre qui badine avec elle, pendant qu'un autre enfant lui rogne les ongles des pieds.

Hauteur: 5 p. 7 lign. Largeur: 3 p. 9 lign.

133) Un Satyre fouettant une Nymphe qu'il a attachée à un arbre. On voit dans le fond à droite un autre Satyre sortant d'un bois.

Hauteur: 5 p. 8 lign. Largeur: 4 p.

134) Un Satyre jouissant des embrassemens d'une Nymphe qui est assise à droite, adossée contre le tronc d'un gros arbre. L'année 1559 (qui est fautive) est gravée au bas de ce même côté.

Hauteur: 5 p. 7 lign. Largeur: 3 p. 9 lign.

135) Venus chatiant l'Amour, qu'un Amouret porte sur le dos, pendant qu'un autre Amouret, assis à gauche, pleure.

Hauteur: 5 p. 8 lign. Largeur: 4 p.

136. *Le Sondeur.*

Une femme nue, couchée sur un lit près d'un Satyre qui, debout à droite, tient un plomb attaché à une corde, ce qui a donné à cette pièce le nom du *Sondeur*, ou aussi du *Satyre maçon.* Elle est extrêmement rare.

Hauteur : 7 p. 4 lign. Largeur : 4 p. 9 lign.

PORTRAITS.

137. *Aldrovandi (Ulysse).*

Il est à mi-corps et vu de face. Dans un ovale accompagné d'un cartouche où l'on remarque en bas, à gauche un lion, à droite un veau marin. On lit dans le bord de l'ovale: ULYSSES ALDROVANDUS BONONIENSIS, ANNO AETATIS LXXIIII., en bas: NON TUA, ARISTOTELES, HAEC EST etc., et dans une banderole autour d'un coq: SENSIBUS HAEC IMUS etc. Le portrait est gravé par *Augustin Carrache*, mais on croit que le cartouche est l'ouvrage de *F. Briccio.*

Hauteur : 11 p. 6 lign. Largeur : 7 p. 6 lign.

138. *Borromée (Charles).*

Le portrait de ce cardinal est en buste, vu presque de profil et tourné vers la droite. Il est dans un ovale placé au milieu d'une décoration d'architecture, au haut de laquelle sont plusieurs figures allégoriques. En bas est représenté, à gauche un pâtre marchant devant ses moutons, à droite un autre pâtre combattant un loup au risque de sa vie. Il y a plusieurs inscriptions reparties en différens endroits de cette estampe. Dans une marge d'en haut est la suivante: LUCE SALE ET PRECIBUS VITA ASPERIORE RAPACES IPSE LUPOS ARCENS DUCIS ET ASTRA GREGEM. La marge d'en bas offre une dédicace de neuf lignes, adressée à Charles Emmanuel Duc de Savoie et de Piémont par *François Terzo* peintre de Bergame qui a fait graver cette estampe à ses frais en 1585. Le nom d'*Augustin Carrache* ne s'y trouve pas, mais elle est incontestablement gravée par cet artiste, et appartient au nombre de ses plus belles pièces.

Hauteur : 15 p. 6 lign. La marge d'en haut : 5 lign. Celle d'en bas : 2 p. Largeur : 12 p. 8 lign.

139. *Campi (Bernardin).*

Bernardin Campi, peintre de Crémone, représenté en buste, de trois quarts et tourné vers la droite. Il est dans un ovale menagé au milieu d'un cartouche, au haut duquel un écusson d'armes est placé entre le génie de la peinture qui est à gauche, et celui de l'architecture qui est à droite. On remarque un Sphinx de chaque côté du portrait. En bas est écrit: BERNARDINUS CAMPUS PICTOR CREMONENSIS. Cette estampe ne porte pas le nom d'*Augustin Carrache*, mais nous ne doutons pas qu'elle ne soit son ouvrage. Elle se trouve à la tête d'un ouvrage imprimé qui a pour titre: *Discorso di Alessandro Lamo intorno alla scoltura et pittura* etc. *in Cremona.* 1584. *Apresso Christoforo Draconi.* In quarto.

Hauteur: 5 p. 6 lign. Largeur: 4 p. 3 lign.

140. *Cosme de Médicis.*

Cosme de Médicis, premier grand duc de Toscane, dans un cartouche d'ornemens, au bas duquel sont deux enfans assis, et de chaque côté une figure de femme. On lit autour de l'ovale qui ren-

ferme le portrait: COSMUS MEDICES MAG. DUX ETRURIAE I.

Hauteur: 10 p. Largeur: 7 p.

Il n'est pas certain, que ce portrait soit gravé par *Augustin Carrache*, la manière en ressemble davantage à celle de *Martin Rota*, mais pour les ornemens qui sont autour, ils sont incontestablement de lui, et paroissent avoir été gravés en 1581.

141. *Christine de Lorraine.*

Christine de Lorraine, épouse de Ferdinand de Toscane, vue à mi-corps, de trois quarts et tournée vers la gauche. Au haut de ce même côté est un écusson d'armes. Dans la marge d'en bas on lit: CHRISTINA LOTARIŃGIA MAGNA DUC.A ETRURIAE.

Hauteur: 9 p. 3 lign. La marge d'en bas: 4 lign. Largeur: 7 p. 6 lign.

On a deux épreuves de cette estampe.

La première est celle dont on vient de donner le détail.

La seconde offre un changement fait dans l'écusson d'armes. On y a supprimé la bande chargée de trois oi-

seaux, qui a été remplacée par un écu écartelé de l'un en l'autre, représentant les armes de Lorraine.

142. *Constanzo (Jean Thomas).*

Il est représenté en buste, vu presque de face et tourné vers la droite; dans un ovale entouré de trophées. On lit dans la bordure de l'ovale: JO. THOMAS CONSTANTIUS ANN. AGENS. XXVII. Belle estampe et très rare.

Hauteur : 6 p. 7 lign. Largeur : 4 p. 7 lign.

143. *Denulius (François).*

Il est représenté à mi-corps, de trois quarts et tourné vers la gauche. Il a une fraise autour du cou. Dans un ovale ménagé au devant d'une décoration d'architecture, au bas de laquelle on lit ce distique: *Divini hac vultum praefert pictura poeta, verum animi claudit totum opus effigiem.*

Hauteur : 10 p. Largeur : 7 p.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est celle dont on vient de faire le détail. Elle est très rare.

La seconde porte autour de l'ovale cette inscription: FRANCISCUS DENALIUS. J. V. D. REGIENSIS. ANN. AET. SUAE. LXIII., et le distique d'en bas est d'une autre teneur, savoir: *Haec vultum authoris praefert pictum, se Dalman Effigiem rectae mentis adumbrat opus.*

144. *Faloppio.*

Portrait d'un homme assis, revêtu d'une pelisse, et tenant un livre de la main droite. A mi-corps. *Malvasia* assure, que cette pièce représente le portrait du docteur Faloppio, mais quoiqu'il la mette au nombre des ouvrages gravés par *Augustin Carrache*, il ne nous paroît nullement de sa gravure. Il est possible qu'elle soit de son dessein.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 8 lign.

145. *Ferdinand, grand duc de Toscane.*

Le portrait de Ferdinand de Médicis à mi-corps, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Il est nue-tête, et porte une cuirasse. A la gauche d'en haut est un écusson d'armes parti, dont le côté

gauche offre les six boules de Toscane, et le côté droit une bande chargée de trois oiseaux. Dans la marge d'en bas on lit: FERD. MED. MAGN. DUX. ETRURIAE III.

Hauteur : 9 p. 3 lign. La marge d'en bas : 4 lign. Largeur : 7 p. 6 lign.

Ce morceau fait le pendant de Nr. 141 de ce catalogue.

On en a pareillement deux épreuves qui diffèrent pour l'écusson d'armes, de la même manière que la pièce Nr. 141.

146. *Le pape Grégoire XIII.*

Il est représenté à mi-corps, de trois quarts et tourné vers la gauche. Il a la tête couverte d'un bonnet. Dans un ovale, au bas duquel on lit: GREG. XIII. P. MAX. BONON. CREATUS FUIT. 1572. On attribue cette estampe à *Aug. Carrache*, et en effet elle est gravée dans le goût de ses premières manières.

Diamètre de la hauteur: 5 pouces? Celui de la largeur: 4 pouces?

147. *Henri IV.*

Il est en buste, vu presque de face et tourné un peu vers la droite. Il est en

cuirasse, et porte une fraise autour du cou. Ce portrait est dans un ovale, dans la bordure duquel on lit: HENRICUS IIII DEI GRATIA GALLIAE ET NAVARRE REX. AET. 43. En bas est écrit: *Francoiſ Bunel Peintr. en Pariſ.* 1595.

Hauteur: 4 p. 3 lign. Largeur: 3 p. 6 lign.

Suivant *Malvasia*, *Augustin Carrache* fut richement recompensé pour cette pièce, c'est pourquoi il avoit coutume de dire que, si on l'avoit payé aussi généreusement pour toutes ses autres estampes, il auroit pu vivre en gentilhomme, sans faire autre chose.

148. *Le pape Grégoire XIII.*

Il est à mi-corps, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Sa main droite est levée pour donner la bénédiction. A la gauche d'en haut est un écusson d'armes offrant un dragon à mi-corps. On lit à la droite d'en bas: 1571. Ce portrait est entouré d'une bordure ornée de Sphinx ailés et vus à mi-corps. En bas, dans un cartouche, on lit: *Gregorius XIII. Pont. Max. aetatis. anno LXXX.*

MD.LXXI. — — *Cum priuil. Greg. xiij ad decennium* *).

Hauteur : 20 p. 6 lign. Largeur : 15 p. 6 lign. Celui du portrait seul a 15 p. 9 lign., sur 11 p. 9 lign. de largeur.

Cette pièce est attribuée par quelques uns à *Chérubin Albert*, mais avec peu de fondement.

149. *Le pape Innocent IX.*

Il est à mi-corps, vu presque de face et tourné vers la gauche. On voit en haut à droite un cartouche avec cette inscription : INNOCENTIUS IX. PONT. MAX. — CREATUS III. CAL. NOVEM. M.D.XCI, et à gauche est l'écusson des armes du pape. En bas, à droite, sont les lettres A. C. Fe. Cette estampe est très rare. *Augustin Carrache* l'a gravée dans le temps de sa plus grande force.

Hauteur : 9 p. 6 lign. Largeur : 7 p. 4 lign.

Suivant *Malvasia* (page 94 P. II.) ce portrait a été dans la suite (en 1605,

*) Nous avons vu dans la belle collection de portraits de Mr. le banquier de Franck à Vienne, une première épreuve de cette estampe, avant l'année 1571.

après la mort d'*Augustin Carrache*) changé en celui du pape Paul V; avec cette inscription: *Paulus V. Pont. Max.* 1605, le noirier dans la tablette à la gauche d'en haut, a été changé en un dragon. Nous ne doutons pas de l'existence de cette seconde épreuve, mais nous ne l'avons jamais vue.

150. *Pona (Jean Baptiste).*

Il est en buste, vu de face et renfermé dans un ovale dont la bordure offre cette inscription: JO. BAPTISTA PONA PHILOSOPH ET MEDICUS VERONENSIS AETATIS ANNORUM XXXI. A la droite d'en bas sont les lettres A. C. I. Pièce très rare.

Hauteur: 4 p. Largeur: 3 p. 2 lign.

151. *Rinaldi (César).*

Il est en buste, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Il a un habit noir, et porte une fraise autour du cou. Dans un ovale, autour duquel on lit: CESARE RINALDI. ANNO. MDXC. La manière d'*Augustin Carrache* est peu reconnoissable dans cette pièce qui est très rare, mais elle est cependant certainement de lui.

Hauteur: 2 p. 6 lign. Largeur: 2 p. 1 lign.

152. *Prêtre Jean.*

Portrait de Prêtre Jean, roi d'Ethiopie. Il est à mi-corps, ayant la main gauche appuyée sur sa hanche, et tenant de la droite un sceptre de la forme d'une croix. On lit dans la marge d'en bas, au milieu: IL PRETE JANNI RE D'ETHIOPIA., à gauche: *Rome Kal. Mar.* 1599., et à droite: *Joannis Orla. formis.*

Hauteur : 6 p. 6 lign. La marge d'en bas : 9 lign. Largeur : 5 p. 8 lign.

Malvasia, en parlant du *prêtre Jean*, qu'il appelle *Jani* (P. II. p. 96) dit que cette estampe est marquée de l'année 1605, et il ajoute: *ma come, s'era morto Agostino?* Nous en concluons qu'il y a de cette pièce une épreuve postérieure, marquée de l'année 1605; mais nous ne l'avons jamais vue.

153. *Sivel (Jean Gabriel).*

Le portrait de Jean Gabriel Sivel, fameux par son talent de représenter lui seul toute une comédie, en changeant d'habits et d'inflexion de voix. Il est à mi-corps, tourné vers la gauche, et tenant un masque de ses deux mains. On

lit à la droite d'en bas: AVG. F., et dans la marge: *Joannes Gabriel Comicus Nuncupatus SIVEL.*

Hauteur: 6 p. La marge d'en bas: 9 lign. Largeur: 4 p. 6 lign.

154. *Vecelli (Titien).*

Il est à mi-corps, habillé d'une pelisse, et a la tête couverte d'un petit bonnet. Il est vu de trois quarts et tourné un peu vers la gauche. On lit dans la marge d'en bas: ILL.MO ET R.MO D. DNO. HENRICO CAETANO — — AUGUST. CARRATIUS — 1587.

Hauteur: 11 p. 7 lign. La marge d'en bas: 5 lign. Largeur: 8 p. 7 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

La seconde a en haut une marge de 6 lignes qui contient cette inscription: TITIANI VECELLII PICTORIS CELEBERRIMI AC FAMOSISSIMI VERA EFFIGIES.

La première est sans cette inscription. Cette épreuve est très rare.

155. *Buste de Vieillard.*

Un vieillard à grande barbe, vu de trois quarts, et tourné vers la droite. Il est re-

présenté à mi-corps, lisant dans un grand livre. Cette pièce est au rapport de Malvasia le portrait d'*Antoine Carrache*, père d'*Augustin*.

Hauteur : 4 p. 1 lign. Largeur : 3 p. 7 lign.

156. *Portrait anonyme.*

Un homme à mi-corps, vêtu d'un habit doublé de fourrure. Il est presque de face, et tourné un peu vers la droite. Dans un ovale placé sur le devant d'un piédestal. On lit à la droite d'en bas : *Agu. Car.* Pièce rare.

Hauteur : 9 p. 6 lign. Largeur : 7 p.

ARMOIRIES.

157. *Cartouche vuide pour des armes d'un cardinal.*

Un cartouche vuide destiné pour renfermer des armes. Il est surmonté d'un chapeau de cardinal dont les cordons et les houppes remplissent les deux côtés de la planche. On croit que cette pièce a été gravée par *Aug. Carrache* dans ses commencemens.

Largeur : 6 p. Hauteur : 5 p. 6 lign.

158. *Cartouche vuide pour les armes d'un pape.*

Cartouche vuide propre à y mettre les armes d'un pape; il est surmonté d'une thiare et des clefs de l'église passées en sautoir.

Hauteur : 3 p. 4 lign. Largeur : 2 p. 6 lign.

159. *Les armes d'un évêque.*

Un écu fascé à trois fleurs de lis, chargé en chef d'une comète, et en pointe de trois montagnes. Cet écu est dans un cartouche porté en l'air par deux anges, et surmonté d'une tête de Chérubin couvert d'une mître épiscopale.

Largeur : 8 p. 10 lign. Hauteur : 6 p. 8 lign.

On a de ce morceau des épreuves postérieures, où les armes sont effacées, et les espaces blancs des deux côtés de la planche sont sales, et couverts d'éraflures faites par la pierre ponce, dont on a repassé la planche qui, suivant toute apparence, avoit été rongée par la rouille. Ces épreuves sont marquées en bas des lettres P. S. F. (Petri Stephanoni Formis).

160. *Les armes d'un cardinal de la famille Aldobrandini.*

L'écusson est surmonté d'un chapeau de cardinal, et placé au milieu de deux figures de femmes assises, dont celle à gauche représente la prudence, l'autre à droite la justice. Les lettres A. C. sont à la gauche d'en bas. Belle pièce.

Largeur : 7 p. 6 lign. Hauteur : 5 p. 6 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est celle que l'on vient de détailler.

La seconde porte d'autres armes, savoir: un écu écartelé offrant une étoile, un arbre, une pomme et un croissant.

161. *Les armes d'un cardinal Aldobrandini.*

L'écusson est à la bande bretessée, accompagnée de six étoiles, trois en chef, trois en pointe. Il est placé au milieu d'un cartouche enrichi de mascarons, de cornes d'abondance et de fruits. On remarque particulièrement une tête d'enfant avec une espèce de fraise autour du cou, pla-

cée au-dessous du chapeau de cardinal. Pièce faite pour une conclusion.

Largeur : 11 p. 10 lign. Hauteur : 9 p.

Les épreuves postérieures de ce morceau portent en bas les inscriptions suivantes, à gauche: *ludouico Carace in et fecit*, à droite: *Si stampano in Roma da Gio. Jacomo de Rossi alla pace.*

162. *Les armes du même cardinal.*

Une autre planche des mêmes armes, où l'idée du cartouche est presque la même, et dont les changemens principaux consistent en ce qu'au lieu de la tête de l'enfant qui, dans la pièce précédente, se voit au-dessous du chapeau de cardinal, il y a ici une tête de lion, et que le chapeau de cardinal est surmonté d'une étoile qui ne se voit point dans l'autre pièce.

Largeur : 12 pouces? Hauteur : 9 p. 4 lign.

163. *Les armes d'un cardinal de la famille Bianchetti.*

L'écusson d'armes qui est à trois bandes, est dans un cartouche placé au mi-

lieu d'une niche décorée de pilastres, où l'on voit au devant deux enfans qui soutiennent des fesions de fruits. Cette pièce dont le dessein paroit avoir été fait par *Louis Carrache*, est gravée par Augustin dans ses premières manières. Elle est fort rare.

Largeur : 12 p. Hauteur : 8 p.

On en a deux épreuves.

La première a un écusson à l'arbre planté au haut de la plus élevée de six montagnes.

La seconde a l'écusson à trois bandes.

164. *Les armes du même cardinal.*

L'écusson d'armes (qui est à trois bandes) est dans un cartouche entre deux figures de femmes qui soutiennent le chapeau de cardinal, et dont celle à gauche représente la religion, l'autre la prudence. Dans un petit cartouche, au bas de l'écusson, on lit: HIS DUCIBUS.

Largeur : 9 p. 6 lign. Hauteur : 8 p.

165. *Les armes du duc Boncampagni, marquis de Vignola.*

Un écu à la tête et cou de dragon aîlé.

dans un ovale entouré d'un feston de fleurs et fruits, autour duquel est entortillée une banderole avec ces mots: INSOMNI CUSTODITA DRACONE. Des deux côtés de cet écusson sont debout deux anges qui tiennent une banderole marquée de ce vers: HOS TIBI NUNC TENEROS AFFERT TUA VINEA FRUCTUS. Cette pièce est des belles choses d'*Augustin Carrache*, et de ses plus rares.

Largeur : 4 p. 11 lign. Hauteur : 4 p. 1 lign.

166. *Les armes d'un cardinal de la famille Castagna.*

Un écu fascé, chargé en chef d'une châtaigne, et en pointe de trois bandes. Il est placé dans un cartouche entre deux femmes assises dont celle à gauche représente la providence, l'autre la justice. Cette pièce est gravée par *Aug. Carrache*, mais on ne la croit pas de son dessein.

Largeur : 7 p. Hauteur : 4 p. 8 lign.

167. *Les armes du cardinal Cesio.*

Un écu offrant un arbre déraciné, érigé sur six montagnes. Cet écu est dans un cartouche dont le dessein est sem-

blable à celui de la pièce 172. Il est orné en haut d'une tête de lion, et en bas de la partie supérieure d'une femme qui a les deux bras élevés. Très belle pièce, inventée et gravée par *Aug. Carrache* dans sa plus grande force.

Largeur : 6 p. 8 lign. Hauteur : 5 p. 4 lign.

168. *Les armes de la famille Fachenetti.*

Deux génies dont l'un tient une palme, l'autre une branche d'olivier, soutenant un chapeau de cardinal au-dessus des armes de la famille Fachenetti, qui représentent un arbre placé au milieu de l'écusson. Cette pièce est des premières manières d'*Augustin Carrache.*

Largeur : 10 p. 4 lign. Hauteur : 7 p. 4 lign.

169. *Autres armes de la famille Fachenetti.*

L'écu offrant un arbre avec ses racines, se voit au milieu de deux femmes dont chacune a sur ses bras un enfant qui soutient le chapeau de cardinal. Celle de ces deux femmes qui est à droite, se tient debout sur une boule marquée

des mots : HAEC CONTULIT. Cette estampe qui est rare, est des commencemens de notre artiste.

Largeur : 11 pouces ? Hauteur : 8 pouces ?

170. *Les armes du cardinal Fieschi.*

Les armes du cardinal Fieschi supportées par deux enfans assis, dont celui à gauche tient une balance, l'autre qui est à droite, une palme. Cette pièce est des premières manières d'*Aug. Carrache* et fort rare.

Hauteur : 5 p. 6 lign. Largeur : 3 p. 10 lign.

171. *Les armes du cardinal Franciotti.*

Un cartouche d'ornemens, aux deux côtés duquel sont deux génies ailés qui tiennent les cordons d'un chapeau de cardinal porté par un enfant assis au-dessus de l'écusson qui renferme un griffon, avec cette inscription : DUM SIDERA PRAEPETE PENNA. Cette pièce qui a été gravée pour une conclusion, est des plus belles choses d'*Augustin Carrache*, et des plus rares.

Largeur : 10 p. 10 lign. Hauteur : 8 p. 6 lign.

On a deux épreuves de cette estampe.

La première offre dans l'écusson un arbre qui désigne les armes du cardinal Fachenetti.

La seconde le griffon, tel que nous l'avons détaillé.

L'inscription est la même dans l'une et l'autre épreuve.

172. *Les armes d'un duc de Mantoue.*

L'écusson dans un cartouche est au milieu de deux figures de femmes qui se tiennent debout, et dont l'une, à gauche, représente l'Abondance, l'autre la Paix. Il ne se peut rien désirer de plus beau que cette pièce qui est de l'invention et de la gravure d'*Aug. Carrache.* Il est à remarquer, que le cartouche qui renferme l'écusson, est à peu près du même dessein que celui de la pièce No. 167.

Largeur: 7 p. Hauteur: 5 p. 3 lign.

173. *Les armes de Vincent cardinal Lauri.*

Un écu au laurier dans un cartouche surmonté d'un chapeau de cardinal. Le tout est renfermé dans un ovale, autour duquel on lit: VINCENTIUS LAURUS S. R. E. CARD. AMPLISSIMUS.

Hauteur: 3 p. 9 lign. Largeur: 2 p. 11 lign.

174. *Les armes du marquis Emmanuel Philibert Molazani.*

Un écu au chef emmanché de quatre pièces, chargé en chef du globe cintré et croisé, et en pointe de trois lis. Cet écu est dans un cartouche placé dans un ovale, autour duquel on lit: EMANUEL PHILIBERTUS DE NIGRO MARCHIO MO-LAZANI.

Même dimension.

175. *Les armes du cardinal Peretti.*

Un écu au lion à bande brochante sur le lion, chargée d'une étoile et de trois montagnes. Il est dans un cartouche placé devant une décoration d'architecture,

et soutenu par deux anges assis aux deux côtés. Cette pièce est belle et très rare.

Largeur : 5 p. 8 lign. Hauteur : 4 p. 4 lign.

176. *Les armes du même cardinal.*

L'écu est le même dont on a fait le détail dans le numéro précédent. Il est dans un cartouche, au-dessus duquel deux Renommées soutiennent le chapeau de cardinal. On lit en haut : META OLIMPUS, et en bas : FER OPEM. Cette estampe est de l'invention et de la gravure d'*Aug. Carrache*, et de ses plus belles choses comme elle est de ses plus rares.

Largeur : 11 p. Hauteur : 8 p. 6 lign.

On en a deux épreuves.

La première est celle que l'on vient de détailler.

La seconde porte les armes du cardinal Gabriel Paleotti, savoir : un écu bandé surmonté de six montagnes, au chef du premier chargé de trois lis ; les mots : META OLIMPUS et FER OPEM sont effacés.

177. *Les armes d'un cardinal de la famille Sampieri.*

Un écu au levrier dans un cartouche surmonté d'un chapeau de cardinal. Cette estampe, gravée avec beaucoup de facilité, est très rare.

Hauteur : 5 pouces? Largeur : 4 pouces?

178. *Les mêmes armes.*

Les mêmes armes dans un cartouche orné en haut de cornes d'abondance remplies de fleurs, et en bas de festons de fruits. Cette pièce est des premières manières d'*Aug. Carrache.*

Hauteur : 4 p. 8 lign. Largeur : 3 p. 10 lign.

179. *Les armes du cardinal Sega.*

Un écu emmanché en pal, bandé, au chef du premier chargé d'un double aigle, soutenu, chargé de trois lis. Cet écu est placé entre deux enfans dont celui à gauche tient une épée, l'autre, qui est à droite, la balance de la justice. Dans une banderole au milieu d'en bas, est écrit : HAE TIBI ERUNT ARTES, dans une seconde qui est entortillée autour de l'épée : REGERE IMPERIO POPULOS, et dans la

troisième qui flotte au-dessus de la balance: PACIQUE IMPONERE MOREM. Au bas du côté droit est l'année 1592. Belle pièce et très rare.

Largeur : 6 p. 10 lign. Hauteur : 4 p. 6 lign.

180. *Les armes du cardinal Sforza.*

L'écusson qui offre un lion sautant, tenant une branche d'arbre, est dans un cartouche au milieu de deux femmes, dont celle à gauche représente la Prudence, et l'autre qui est vis-à-vis, la Force. Deux génies soutiennent le chapeau de cardinal au-dessus de l'écusson. Vers le bas du milieu on lit: TV SOLVS, et à droite: F. C. I. lettres dont nous ne saurions guère donner la signification; cependant nous ne doutons pas, que cette pièce ne soit du burin d'*Augustin.*

Largeur : 10 p. 6 lignes? Hauteur : 8 pouces?

181. *Les armes des papes et cardinaux Bolonois.*

Les armes des papes et cardinaux originaires de la ville de Bologne, au nombre de vingt-huit, rangés sur une même feuille. Dans un cartouche, au milieu

d'en haut, on lit: NOMINA COGNOMINA DIGNITATIS etc. Pièce rare.

Largeur : 13 p. 6 lign. Hauteur : 12 p.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

a) Suites.

182–191. *Les estampes pour la Jérusalem délivrée du Tasse.*

Suite de dix estampes.

Hauteur : 7 p. Largeur : 5 p.

Ces estampes ont été gravées par *Augustin Carrache* d'après les desseins de *Bernard Castelli* pour le poëme de la Jérusalem délivrée du Tasse, imprimé à Gènes en 1590. Les autres onze pièces qui se trouvent dans le même livre, ont été exécutées sur les desseins du même *Castelli*, par *Jacques Franco.* Nous ne rapportons ici que celles du *Carrache.*

182) Le titre, où l'on voit deux génies qui supportent au haut d'un frontispice d'architecture le portrait du Tasse. Cette pièce, de plus grand format que les suivantes, porte 8 p. 10 lign. de hauteur, sur une largeur de 5 p. 10 lignes.

183) Deux hérauts séparant un soldat Chrétien et un Sarazin qui en sont aux mains.

184) Herminie parlant à des bergers qu'elle rencontre.

185) Des soldats apprenant à Godefroi de Bouillon qui est assis dans sa tente, la mort du roi des Danois. Les lettres A. C. sont marquées vers la gauche d'en bas.

186) Un vieillard faisant le récit de la vaillance de Renaud, en présence de Godefroi de Bouillon qui est assis dans sa tente à la gauche de l'estampe.

187) Clorinde expirant entre les bras de Tancrède.

138) Renaud couché entre les bras d'Armide.

189) Un Soudan d'Egypte donnant à un de ses généraux le commandement de ses armées.

190) Tancrède blessé, secouru par Armide. On lit en bas, à gauche: *Ber. Caste in.*, et à droite: A. C.

191) Un Sarazin remettant son épée à Godefroi de Bouillon.

192–228. *Les estampes pour l'histoire de Crémone par Antoine Campi.*

192) Le titre. On y a représenté la Victoire qui grave sur un bouclier une inscription à la gloire de Philippe II. roi d'Espagne, pendant que la Paix qui se voit à droite, met le feu à un monceau d'armes. Dans un tableau au-dessus de ces figures on lit: *Cremona fedelissima città* etc. En bas est écrit à gauche: ANT. CAM. IN., et au milieu: IN CREMONA IN CASA DELL' ISTESSO AUTORE. 1585.

Hauteur: 11 p. 4 lign. Largeur: 7 p.

193) La ville de Crémone. Une femme armée représentant la ville de Crémone, accompagnée des génies de la guerre, des sciences et des arts. Vers le bas de l'estampe sont les fleuves du Po, de l'Adda, et du Tessin qui arrosent son territoire. On lit à la droite d'en bas: ANT. CAM. IN., et dans la marge: *Ad Aurigam urbis Cremonae stellam — Pacis amans Bellona* etc.

Hauteur: 12 p. La marge d'en bas: 1 p. Largeur: 7 p. 9 lign.

194) Représentation de la coutume observée autre fois en Italie, de faire sortir à la campagne un char attelé de boeufs, et accompagné de troupes, en signe de déclaration de guerre. La marche se dirige vers la droite. Dans la marge d'en bas on lit: *Forma educendi Carrocium in hostes* etc. — *Ant.º Cam. in.*

Largeur: 7 p. Hauteur: 6 p. 6 lign. La marge d'en bas: 2 lign.

195) Le portrait de Philippe II., roi d'Espagne dans un ovale, entre la Foi et la Justice qui soutiennent une couronne au-dessus du portrait. La partie inférieure de cette estampe est remplie de cinquante cinq écussons d'armes. A la droite d'en bas on lit: ANT. CAM. IN.

Hauteur: 13 p. Largeur: 8 p. 4 lign.

Portraits gravés sur des planches de forme ovale.

Diamètre de la hauteur: 5 p. 6 lign. Celui de la largeur: 4 p. 3 lign.

196) Antoine Campo, peintre et architecte de Crémone. *Augustin Carrache*

n'a jamais gravé que cette seule pièce dans cette manière, où les hachures sont plus fines et plus serrées; et encore ne l'a-t-il fait que pour plaire à l'auteur qui se plaignoit continuellement, et toute fois sans aucune raison, que les ouvrages qu'il lui faisoit, étoient négligés et gravés trop grossièrement.

197) Hubert marquis Palavicini, seigneur et podestà de Crémone et de Plaisance.

198) Bossius Dovaria, premier citoyen de Crémone.

199) Guillaume Cavalcabos, marquis de Vitelli, et seigneur de Crémone.

200) Cabrino Fonduli, vicaire de l'empire dans l'état de Crémone.

201) Marc Jérôme Vida de Crémone, évêque d'Albe.

202) François Sfondrate, cardinal.

203) Ponzin Ponzoni, seigneur de Crémone.

204) Nicolas Sfondrate, cardinal et évêque de Crémone.

205) Jean Galéas Visconti, premier duc de Milan.

206) Catherine Visconti, femme de Jean Galéas.

207) Jean Marie Visconti, fils de Jean Galéas.

208) Antoinette Malatesta, femme de Jean Marie Visconti.

209) Philippe Marie Visconti, second fils de Jean Galéas.

210) Béatrix de Tende, épouse de Philippe Marie Visconti.

211) François Sforce, premier du nom, duc de Milan.

212) Blanche Marie Visconti, épouse de François Sforce.

213) Galéas Marie Sforce, fils de François, premier du nom.

214) Bonne de Savoie, épouse de Galéas Marie Sforce.

215) Jean Galéas Marie Sforce, fils de Galéas Marie.

216) Isabelle d'Aragon, épouse de Jean Galéas Marie Sforce.

217) Louis Marie Sforce.

218) Béatrix d'Est, épouse de Louis Marie Sforce.

219) Maximilien Sforce, fils de Louis Marie.

220) François Sforce, second du nom, autre fils de Louis.

221) Christine de Danemarck, épouse de François Sforce, second du nom.

222) Charles V., Empereur.

223) Isabelle de Portugal, femme de Charles V.

224) Philippe II, roi d'Espagne, en cuirasse et nue tête.

225) Marie de Portugal, première femme de Philippe II.

226) Marie, reine d'Angleterre, sa seconde femme.

227) Isabelle de France, sa troisième femme.

228) Anne d'Autriche, sa quatrième femme.

Ce même ouvrage a été dans la suite imprimé in quarto, à Milan en 1645, chez Jean Baptiste Bidelli; mais il ne s'y trouve que neuf pièces de la suite précédente, et les épreuves en sont très foibles. Ces pièces sont les suivantes:

196) Antoine Campo.

197) Hubert marquis Palavicini.

198) Bosius Dovaria.

199) Guillaume Cavalcabos.

200) Cabrino Fonduli.

201) Marc Jérôme Vida.
202) François Sfondrate, cardinal.
203) Ponzin Ponzoni
204) Nicolas Sfondrate, cardinal et évêque de Crémone.

229. *Christine de Danemarck.*

Cette pièce est une répétition de Nr. 221 de la suite précédente dont elle diffère en ce que la tête est tournée vers la droite, qu'il n'y a point d'inscription autour de la bordure ovale, et qu'on lit à la gauche d'en bas: *A. Car. fecit.* Au reste la planche n'est pas de forme ovale.

Hauteur: 5 p. 6 lign. Largeur: 4 p. 2 lign.

230. *Philippe II., roi d'Espagne.*

Cette estampe est pareillement une répétition, savoir de Nr. 224, dont elle diffère en ce que le roi a sur la tête une tocque, et qu'il est habillé d'un habit noir au lieu d'une cuirasse. Au lieu de l'inscription: PHILIPPUS II AUSTRIUS REX CATHOLICUS on lit: PHILIPPUS II. HISPANIAR. ET LUSITANIAE REX DIVI CAROLI V. IMP. F. M. DUX. La planche est de forme ovale.

231–248. *Les devises des Gelati.*

Suite de dix-huit estampes.

Hauteur et largeur : 2 p. 5 lign.

Ces estampes représentent les devises des membres de l'académie des Gelati, et se trouvent dans un ouvrage intitulé: RIME DE GLI ACADEMICI GELATI DI BOLOGNA. *In Bologna* 1597, *presso gli héredi di Gio Rossi.* Chaque devise est dans un cartouche orné en bas de l'écusson d'armes du membre qu'il regarde, et marqué de son nom de famille et de celui que l'académie lui a donné. Le premier est écrit autour de l'écusson, le dernier dans une banderole.

231) A la tète de cet ouvrage est un frontispice où l'on a représenté les quatre saisons de l'année, aux côtés d'un cartouche, dans lequel est une devise dont le corps offre une forêt dégarnie de feuilles, avec ces mots: NEC LONGUM TEMPUS, écrits sur une banderole. En haut, dans une tablette, on lit: RICREATIONI AMOROSE DEGLI ACADEMICI GELATI DI BOLOGNA.

Hauteur: 4 p. 8 lign. Largeur: 2 p. 5 lign.

On en a trois épreuves.

La première est celle que l'on vient de détailler.

La seconde porte dans la tablette d'en haut une autre inscription, savoir: RIME DE I GELATI.

La troisième porte: RIME DE GLI ACADEMICI GELATI DI BOLOGNA *).

232) Devise du *Caliginoso.* (M. Z.) Le soleil refléchissant sur un nuage. On lit dans une banderole qui flotte en haut: MUNERIS HOC TUI.

233) Celle de l'*Incolto* (Vincent Fabretti). Un arbre au sommet d'une montagne. SPONTE SUA.

234) Celle du *Tenebroso* (François Maria Caccianemici). Un flambeau allumé dans un antre obscur. IN APRICUM PROFERET.

235) Celle de l'*Immaturo* (Jean Baptiste Mauritio). Le soleil donnant sur une vigne, dont la tige est entortillée d'une banderole avec ces mots: SE SE MELIORIBUS OFFERT.

*) Malvasia (p. 100) ne parle que de deux éditions, dont l'une de l'année 1590; l'autre de 1597.

236) Celle de l'*Avvelenato* (Nicolas Coradino). Un cerf chassé et versant des larmes en traversant une rivière à la nage. *Ex Gelido Antidotum.*

237) Celle du *Diretto* (Romeo Pepoli). Six jalons plantés en ligne droite et à des distances égales dans un champ plat. *Ut nusquam aberret.*

238) Celle de l'*Arído* (J. P. Cat.). Une branche d'arbre sèche, jettée dans de l'eau bouillante dans un chaudron. *Virescet.*

239) Celle du *Rugginoso* (Rodolphe Campeggi). Une espèce de polissoire. *Attritus lucescere coepit.*

240) Celle de l'*Irrigato.* Un arbre planté sur le bord d'un ruisseau qui humecte ses racines. *Mutantur in annos.*

241) Celle de l'*Informe.* Le marteau d'un ouvrier aux mines, mettant en pièces plusieurs pierres métalliques, jettées à terre, au pied d'une minière. *Non speciosa mihi.*

242) Celle du *Deliberato* (Sévère Severi). Deux patins sur une rivière glacée. *Insuetum per iter.*

243) Celle du *Tetro*. Un mur blanchi. *Ut speciosa de hinc.*

244) Celle de l'*Involto*. Une main couverte d'un voile, et sortant des nues au-dessus d'un ruisseau dont la source vient d'une montagne, et qui serpente entre deux plantations d'arbres. *Sic tutanda fides.*

245) Celle de l'*Intento* (Camille Gessi). Un fanal qui s'élève de la mer. *Per vada monstrat iter.*

246) Celle de l'*Improviso* (César Gessi). Un arbre mutilé planté au sommet d'une montagne. *Non expectatas dabit.*

247) Celle de l'*Indefesso* (George Contenti). Un dragon empalé par une lance contre le tronc d'un arbre. *Usque sequens pressit.*

248) Celle du *Faunio* (Paul Emile Balzani). La flûte du dieu Pan, suspendue à un arbre sec, courbé en haut de la forme d'une crosse épiscopale. *Vtile Dulci.*

249. *Vignette* *).

Vignette semblable aux devises précé-

*) Il y a apparence que cette pièce a été faite pour

dentes. Elle offre un cartouche, au milieu duquel est représenté un arbre qui commence à pousser des feuilles. Il est planté isolément sur une place bordée par d'autres arbres qui sont déjà bien feuillus. Dans une banderole qui flotte en haut, est écrit: *Praesens in tempus*, et en bas: IL TARDO.

Hauteur: 2 p. 6 lign. Largeur: 2 p. 5 lign.

250–256. *Les mascarons.*

Suite de sept estampes.

Hauteur: 3 p. Largeur: 2 p. 6 lignes?

250) Tète de Satyre à cornes de bélier, et couronné de pampre.

251) Autre tete de Satyre, sans cornes, mais ayant des oreilles d'âne emmanchées dans le goût de rinceaux.

252) Autre tète de Satyre, sans cornes et à oreilles d'homme. Il a l'oeil droit ouvert, le gauche fermé.

253) Tète d'un homme dont la bouche ouverte montre qu'il pousse des cris

une des trois éditions des poésies de *Gelati*, dont nous n'avons vu que la troisième où elle ne se trouve pas.

de douleurs. Il a les cheveux hérissés.

254) Tête d'un Bacchant fort jouffiu, couronné de pampre.

255) Tête d'un bouc, vu de face, ayant une drapperie suspendue au cou.

256) Tête d'un taureau, vu de face, des oreilles duquel pendent des cordons et des houppes.

Ces pièces sont des essais de gravure d'*Augustin Carrache*, et de ses premières manières.

b) Pièces détachées.

257. *Tête de boeuf.*

La carcasse d'une tête de boeuf couronnée de laurier, et accompagnée de deux marteaux qui sont suspendus à chaque corne. Cette pièce emblématique se trouve page II, de la seconde édition de l'an 1574 des emblèmes de Bocchius. Suivant *Malvasia* (p. 362) elle a été gravée par *Aug. Carrache*, n'étant âgé que de seize ans.

Hauteur: 4 p. 1 lign. Largeur: 3 p.

258. *L'Ours.*

Un ours se mettant en colère contre une abeille. Il est vu de profil, et tourné vers la droite. On attribue cette pièce à *Augustin Carrache*, mais elle paroît être gravée plutôt par *Fr. Bricci* sur son dessein.

Largeur : 5 p. 7 lign. Hauteur : 4 p. 7 lign.

259. *Un chien.*

Un grand chien, vu de trois quarts et tourné vers la gauche. Il est sur un terrain, au delà duquel on voit un château au haut d'un rocher, mais ce lointain n'est pas terminé. Suivant *Malvasia*, cette pièce est le portrait d'un chien qui a appartenu à *Aug. Carrache*. Elle est des premières manières de notre artiste, et très rare. On lit à la droite d'en bas : *A. Caraza f.*

Hauteur : 4 p. 10 lign. Largeur : 4 p. 6 lign.

Les premières épreuves sont avant le nom d'*A. Caraza f.*

260. *L'éventail.*

Dessein d'un éventail, orné en haut du buste de Diane, et en bas d'un paysage

où l'on a représenté un Satyre épiant deux Nymphes qui se baignent dans un ruisseau. A la droite du bas de cette planche sont trois autres sujets renfermés dans des ovales, dont l'un offre le buste de Minerve, le second cette déesse parlant à Neptune, et le troisième les trois Grâces. Cette estampe qui paroît être des premières manières d'*Augustin Carrache*, est faite un peu trop négligemment et trop à la hâte. On lit à la gauche d'en bas : *Agust. Carazza Inu. e fe.*

Hauteur : 13 p. 4 lignes ? Largeur : 9 p. 2 lign.

Les premières épreuves sont sans le nom d'*Aug. Carrache.*

261. *Frontispice de livre.*

Une décoration d'architecture, au haut de laquelle on voit l'écusson d'armes d'un cardinal Aldobrandini entre l'Histoire et laRenommée. En bas est, à gauche l'Amour tenant son arc et son carquois, et à droite un génie ailé tenant un violon. Au milieu de cette décoration on lit : TEMPIO ALL' ILLUSTRISSIMO ET REVERENDISSIMO ALDOBRANDINI CARDINALE S. GIORGIO NIPOTE DEL SOMMO PONTEFICE CLEMENTE

OTTAVO. Plus bas est écrit: PHOEBEO CONCIDIT ICTV. Pièce rare.

Hauteur: 6 p. 8 lign. Largeur: 4 p. 6 lign.

262. *Frontispice de livre.*

Un frontispice de livre où sont deux anges qui soutiennent des guirlandes, et plus bas deux enfans qui portent des cornes d'abondance, étant assis des deux côtés de l'écusson des armes de Médicis. Ce morceau a été inventé et gravé par *Augustin Carrache* pour le titre de la vie de Cosme de Médicis qui a été imprimée à Bologne et qui est un livre fort rare. On lit dans un ovale: VITA DI COSIMO DE' MEDICI, PRIMO GRAN DUCA DI TOSCANA, DESCRITTA DA ALDO MANNUCCI; dans la marge d'en bas, à gauche: IN BOLOGNA, à droite: MDLXXXVI.

Hauteur: 9 p. 3 lign. La marge d'en bas: 4 lign. Largeur: 6 p. 6 lign.

263. *Frise pour un plan de la ville de Bologne.*

Une frise composée de deux feuilles qui s'assemblent en largeur, et qui n'en composent qu'une. On y voit au milieu

les armes du pape Grégoire XIII, vers la gauche celles du cardinal Paleotti, à droite celles de la ville de Bologne. On lit en haut: BONONIA DOCET. MATER STUDIORUM. A l'extrêmité du côté gauche est une dédicace, adressée au cardinal Paléotti par *Augustin Carrache* et datée de l'année 1581; l'extrêmité de l'autre côté offre l'histoire succincte de la ville de Bologne. Ces deux inscriptions sont renfermées dans des cartouches. Cette frise a été destinée pour orner un plan de la ville de Bologne, gravé par un anonyme, et publié à Bologne en 1581 par Jean Rossi.

Largeur : 30 p. Hauteur : 7 p. 10 lign.

On en a deux épreuves.

Dans *la première* les armes du pape ne sont point surmontées d'une croix.

Dans *la seconde* on a ajouté une croix plantée au haut de l'écusson, entre l'écusson et le chapeau de cardinal.

264. *Lettre grise.*

Un aigle portant dans ses griffes la lettre grise A, à travers les jambages de laquelle il foure sa tête tournée vers la

gauche. Cette lettre grise est l'initiale de la préface de l'ouvrage d'*Aldo Manucci* dont on a parlé au Nr. 262.

Hauteur : 2 p. Largeur : 1 p. 11 lign.

265. *Le cartouche au trophée d'armes.*

Un cartouche d'un goût excellent, renfermant une devise dont le corps est un trophée d'armes placé dans un soleil de rayons, au haut duquel une banderole offre ces mots : SINE PALLADE TORPENT. Au-dessus du cartouche sont assis deux petits génies ailés qui se tiennent embrassés. Belle pièce et très rare.

Hauteur : 7 p. 8 lign. La marge d'en bas : 3 lign. Largeur : 6 p.

266. *Cartouche marqué* CORBE.

Un cartouche surmonté d'une croix élevée sur trois montagnes au milieu de deux cornes d'abondance remplies de fruits. Le cartouche est marqué en haut des lettres N.o, en bas du mot : CORBE. Cette pièce est très rare.

Hauteur : 4 p. Largeur : 3 p.

267. *Vignette de forme ovale.*

Vignette où l'on a représenté un pays d'une vaste étendue, au delà duquel se voit la mer. Sur le devant est un tas de couronnes royales. Dans le ciel on remarque le soleil et la lune. Cette planche de forme ovale, dont *Augustin* est le graveur, se trouve imprimée au milieu d'une vignette gravée en bois par un anonyme d'après un dessein qui ne vient pas d'*Augustin Carrache.* Elle est à la tête de la dédicace de l'ouvrage d'*Aldo Mannucci* cité au Nr. 262.

Diamètre de la largeur : 2 p. Celui de la hauteur : 1 p. 6 lign.

268. *Le berger. Vignette.*

Un berger jouant de la musette, assis à droite sur une butte contre un arbre. Son chien est à ses pieds, et ses moutons paissent à gauche sur le second plan. Le fond offre un pays montueux. Cette vignette se trouve à la tête d'un ouvrage intitulé: *De laudibus vitae rusticae Ode Horatii Epodon secunda ab Aldo Mannuccio explicata. Bononiae* 1586. in 4to.

Largeur : 3 p. Hauteur : 1 p. 11 lign.

269. *Marque du marchand Jean Fiumi.*

Deux Satyres ayant les mains liées derrière le dos, assis des deux côtés d'un cartouche au-dessus duquel est placé l'écusson des armes de la ville de Bologne. Cette pièce qui a été faite pour une marque de marchand, est fort rare. On lit vers en bas: FABRICA DI GIO. FIUMI E COMP. IN BOLOGNA.

Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p. 6 lign.

270. *Marque de marchand des héritiers d'Agocchia.*

Un cartouche d'ornemens offrant un coeur surmonté d'une double croix, et entouré d'une banderole, sur laquelle est écrit: EREDI DI GIOVANNI AGOCCHIA E SFORZA CERTANI IN BOLOGNA. Au milieu du coeur se voient les lettres G et A.

Hauteur : 5 p. 3 lign. Largeur : 4 p.

271. *La devise: NOSTRUM EST.*

Deux enfans debout des deux côtés d'un cartouche vuide, au bas duquel est un autre cartouche qui renferme une devise représentée par un vent qui dissippe un nuage qui entoure la lune, et au-des-

sus de laquelle on lit: SPIRANTE MICAT. Sur une banderole qui flotte entre les deux cartouches, est écrit: NOSTRUM EST.

Hauteur: 5 p. 9 lign. Largeur: 5 p.

272. *Billet d'invitation.*

Un globe céleste, devise de l'académie de peinture établie à Bologne par les Carraches. Ce globe est au milieu d'un cartouche placé comme peint ou brodé sur une espèce de rideau. On lit dans une banderole qui flotte au-dessus du globe, ces mots: CONTENTIONE PERFECTUS, et au-dessous du cartouche: *Mag.co. Sig.re — D'ordine del S.or. Prencipe. V. S. non mancherà di trouarsi domani alla congregatione a hor — per negotii importanti — Secret.* Cette pièce a été faite pour convoquer les académiciens aux assemblées. *Malvasia* l'a rangée parmi les estampes qui ont été gravées par *Aug. Carrache*, mais elle paroît être plutôt du burin de *Fr. Bricci.*

Hauteur: 5 p. 2 lign. Largeur: 3 p. 7 lign.

273-274. *Les cloisons de ferrure.*

Première planche. Un mascaron à deux cornes au milieu de deux cornes d'abon-

dance remplies de fruits, et attachées l'un et les autres contre un fond orné de rinceaux. La bouche ouverte du mascaron forme le pertuis de la clef. On attribue cette pièce et la suivante à *Augustin Carrache*. Si elles sont de lui, il faut les regarder comme des ouvrages de sa jeunesse. Cette pièce est composée de deux planches jointes en largeur, dont celle à gauche est moins large.

Hauteur : 10 p. 10 lign. Largeur : 5 p. 3 lign.

Seconde planche. Cette pièce est une répétition de la précédente dont elle ne diffère ni pour le dessein ni pour la taille en aucune manière essentielle. La seule différence explicable se montre dans la forme des deux glandes qui pendent au menton gras du mascaron. Ces deux glandes sont rondes dans la seconde planche, au lieu que dans la première elles ne le sont pas tout à fait. (Voyez Pl. II Fig. 1.)

APPENDICE.

Le livre de dessein.

Une Suite d'études de pieds, de mains, de têtes et de ses différentes parties à l'usage de ceux qui apprennent à dessiner, en 81 planches gravées au burin la plus grande partie par *Lucas Ciamberlano*, et quelques unes par *François Bricci*, sur les desseins et sous la conduite d'*Augustin Carrache.* Ces pièces sont si librement exécutées que cela a fait croire à *Gori* et à plusieurs autres auteurs que *Carrache* les avoit gravées lui-même.

Elles sont en hauteur pour la plus grande partie, il n'y en a que très peu qui sont en largeur; nous avons marqué les dernières des lettres E. L. Elles portent 6 à 7 pouces de hauteur, sur 4 pouces à 4 pouces 6 lignes de largeur, et respectivement vice-versa.

Ces estampes que l'on joint ordinairement en une seule Suite, semblent avoir originairement appartenue à deux Suites différentes dont l'une a été gravée par *Lucas Ciamberlano*, l'autre par *F. Bricci.* Les pièces de la première Suite sont nu-

mérotées depuis 1 à 36, et plusieurs d'entre elles portent la marque L. C. Nous avons ajouté cette marque au détail de toutes celles où nous l'avons trouvée.

La Suite entière de 81 pièces est précédée d'un frontispice, où l'on a représenté un piédestal surmonté du buste de Mecène en médaillon placé entre deux cornes d'Abondance. Sur le piédestal on lit: *Alli nobilissimi amatori del disegno.* — — *Pietro Steffanoni dedica.* — P. S. F.

Parties du visage.

1. Six yeux dont le premier au trait. L. C.
2. Huit yeux dont trois au trait. L. C.
3. Un oeil, une oreille, un nez et une bouche, vus de profil et accompagnés de leurs contours au trait seul.
4. Sept oreilles dont trois au trait.
5. Trois nez avec leurs bouches et mentons, vus de profil, et ces mêmes trois parties de visage vues de face. L. C.
6. Le nez, la bouche et le menton d'un visage, en cinq différentes directions. L. C.

7. Un nez avec sa bouche de deux différens visages, et trois différens yeux. P. S. F. (Pietro Steffanoni formis.)
8. Un oeil vu de face, et un autre vu de profil, accompagnés de leurs contours au trait seul. En larg.
9. Une oreille accompagnée de son contour au seul trait. En larg.

Visages.

10. Un nez avec sa bouche et son menton, au trait; les mêmes parties ombrées, et la tête d'une jeune femme, vue de profil. En larg.
11. Cinq visages de jeunes femmes et quatre visages de vieillards à grandes barbes, vus de profil les uns et les autres et tournés vers la gauche, L. C.
12. Cinq visages de jeunes femmes dont un au trait, vu de profil et tourné vers la droite. P. S. F.
13. Deux têtes de femmes vues presque de profil, tournées vers la droite et gravées presque au trait. P. S. F.
14. Une tête de femme, vue de profil et tournée vers la droite. Au trait. L. C.
15. La même tête, ombrée. L. C.

16. Une tète de femme vue de profil et tournée vers la gauche. Ses cheveux sont tressés et entortillés sur l'occiput. Elle a une grande perle en pendant d'oreille. Au trait. P. S. F.

17. Cette mème tête, ombrée d'une simple hachure. P. S. F.

18. Cette mème tète ombrée de hachures qui se croisent. A la droite du bas de cette planche sont les lettres A F. qui signifient peut-être *Augustinus Fecit.*

19. Cinq têtes de femmes dont quatre au trait, et la tête d'un enfant. En larg.

20. Une tète de jeune femme couverte d'un voile arrangé en forme d'un turban, à còté d'une autre tète de jeune femme qui baisse les yeux. En larg.

21. Une femme en buste, vue presque de face et tournée vers la gauche. Elle est coiffée d'un mouchoir arrangé en forme d'un bonnet. L. C.

22. Ste. Claire à mi-corps, vue de profil et tournée vers la droite. Elle tient un S. Sacrement de ses deux mains.

23. Portrait en buste d'une dame vue presque de face, et tournée un peu

vers la droite. Elle a autour du cou un collet large et fort élevé. P. S. F.

24. Buste d'une jeune dame vue de face et coiffée d'un turban.

Têtes d'hommes.

25. Deux têtes de vieillards dont l'un est couvert d'un bonnet, vis-à-vis des têtes d'un troisième vieillard et d'une jeune femme coiffée d'un voile. En larg.

26. Deux têtes d'hommes chauves vues par derrière. On lit en haut: *Michael. Ang. Bonar. inv.* — P. S. F. En larg.

27. Tête d'un homme poussant des cris de douleurs. Il est vu de trois quarts et tourné vers la droite. P. S. F.

28. Tête d'un vieillard à grande barbe, vu de profil et tourné vers la droite. P. S. F.

29. Une copie de cette même tête, gravée en contre-partie.

30. Tête d'un pareil vieillard, vu de profil, et tourné vers la gauche. L. C.

31. Tête d'un homme à barbe et moustaches. Il est vu de face, et tourné un peu vers la droite. (C'est une copie

faite d'après le portrait de Frédéric de Saxe, gravé par *Albert Durer*. L. C.

32. Buste d'un vieillard ressemblant à Socrate. Il est vu de profil et tourné vers la gauche.

33. Tête de jeune homme dont les cheveux sont plats et longs, et qui est couvert d'un petit chapeau. (C'est le portrait de Raphaël d'Urbin. L. C.

34. Tête d'un vieillard à grande barbe à côté de celle d'un jeune homme qui regarde vers le ciel. En larg.

Têtes d'Enfans.

35. Tête de jeune fille, vue de trois quarts et tournée vers la droite. Elle a ses cheveux noués par derrière. P. S. F.

36. Autre jeune fille, vue de profil, tournée vers la droite, et regardant en bas. P. S. F.

37. Autre tête de jeune fille, vue presque de face, tournée un peu vers la droite, et regardant en bas. P. S. F.

38. Buste de jeune fille, ayant le corps dirigé vers la gauche, et la tête retournée vers la droite. P. S. F.

39. Tête d'un petit enfant couché, vu presque de profil, et tourné vers la droite.

40. Deux têtes de petits enfans, l'une au-dessus de l'autre. La première est vue de face, l'autre de profil. P.S.F.

41. Un enfant à cheveux frisés, en buste, ayant le corps dirigé vers la gauche, et la tête retournée vers la droite, et un peu baissée.

42. Buste d'un jeune garçon, vu de profil, et tourné vers la gauche. Il a une fraise autour du cou. P. S. F.

43. Tête de jeune fille vue de trois quarts, et tournée vers la gauche. Elle a les cheveux liés avec un ruban. L. C.

44. Deux têtes sur une même planche. La première est celle d'un petit enfant vu de trois quarts et tourné vers la droite; la seconde est celle d'une jeune femme levant les yeux vers le ciel. Elle est pareillement vue de trois quarts, mais tournée de l'autre côté. L. C.

45. Tête d'un enfant à cheveux frisés, vu de face et la bouche entre-ouverte. P. S. F.

Mains et bras.

46. Sept mains dont deux au seul trait. L. C.

47. Deux mains dont l'une dessine à la plume une petite tête.

48. Le bras d'un homme, représenté une fois au trait, et une seconde fois ombré. C'est une copie en contre-partie du bras droit de St. Jérôme Nr. 76 de ce catalogue. En largeur.

49. Deux mains de femmes qui touchent du clavecin, et quatre autres mains de femmes. P. S. F.

50. Deux mains d'hommes occupées à tailler une plume, et quatre autres mains. Au bas de la planche est le rébus: *Ogni cosa* etc. qui se voit sur la pièce Nr. 114 de ce catalogue. Cette pièce est gravée par *Lucas Ciamberlano*. P. S. F.

51. Trois couples de mains, chaque couple occupé à tailler une plume. P. S. F.

52. Un bras tenant un bâton à la main, une fois au trait, et une seconde fois ombré; enfin un autre bras. L. C.

53. Un bras avec sa main qui s'appuye sur une pièce carrée, représenté trois

fois, savoir ombré, moins ombré et au seul trait ; enfin trois autres bras. L. C.

54. Un bras d'homme, un bras de femme, et trois différentes mains. P. S. F.

55. Sept différentes mains dont il y en a deux qui sont jointes. P. S. F.

56. Un bras accoudé, accompagné d'une main d'homme qui tient une règle. En larg.

57. Deux mains dont l'une tient un mouchoir. En larg.

Pieds et jambes.

58. Neuf pieds dont trois au seul trait. P. S. F.

59. Quatre pieds dont l'un vu par la plante et accompagné du contour au seul trait.

60. Sept pieds dont l'un vu par derrière, et légèrement ombré d'une taille facile. P. S. F.

61. Un pied d'homme et celui d'une femme chaussée. L. C.

62. Cinq jambes et trois pieds. L. C.

63. Trois jambes et un pied. L. C.

64. Une jambe d'homme et une cuisse d'homme. P. S. F.

65. Une jambe d'homme, et un pied d'homme. En larg.

66. Quatre pieds, et les cinq doigts d'un cinquième pied. En larg.

67. Le pied d'un homme qui se tient debout, et un pied vu par la plante, et couché sur une pierre près d'une plante sur laquelle un oiseau est perché. En larg.

Corps d'hommes et de femmes.

68. Le corps d'un homme vu de face. L. C.

69. Un corps semblable à côté d'un autre qui est vu par le dos. On remarque à la droite d'en bas la tête d'un vieillard. P. S. F. En larg.

70. Le corps d'un homme vu par le dos, et s'appuyant sur ses deux bras. Cette figure est tirée du jugement dernier de *Michel-Ange.* P. S. F.

71. Un homme à mi-corps vu par le dos, et ayant les deux bras élevés. Il est dans un nuage qui l'entoure. Cette figure est pareillement tirée du jugement dernier de *Michel-Ange.*

72. Un jeune homme vu de face, à côté d'une femme vue par le dos. A mi-corps. P. S. F.

Animaux.

73. Les têtes d'un éléphant, d'un sanglier, d'un lion qui mugit et d'un âne qui brait. On voit aussi un papillon à mi-hauteur du côté droit. P. S. F. *Malvasia* et d'après lui *Gori* attribuent par erreur cette pièce à *Augustin Carrache*.

74. Une chienne, la tête d'un chien, et la tête d'un cheval. Cette dernière est au seul trait. L. C.

75. Deux têtes de boucs et une tête de chien. P. S. F.

Différens autres sujets.

76. Représentation perspective d'une large rue composée de belles maisons à plusieurs étages. On remarque au milieu d'en haut Saturne en l'air. A la gauche d'en bas est écrit: *Marius Cartarus inuentor*, et dans la marge: *Sciena o uero prospetiua* etc. P. S. F.

77. Vue perspective d'un paysage, gravé au trait. On lit en haut: *Veduta superiore. angolo retto.*, et dans la marge d'en bas: *A. Positura de la veduta* etc. — P. S. F.

78. Un guerrier assis, tenant une lance, et s'appuyant du bras gauche sur son bouclier. Au trait. P. S. F.

79. Trois hommes debout dont l'un, qui est à droite et vu par le dos, chante d'après une pièce de musique qu'il tient à la main. Cette pièce est une copie de Nr. 468 des estampes de *Marc-Antoine*. (Voyez Tome XIV page 348 de cet ouvrage.) A la droite d'en bas est le monogramme. P. S. F.

80. Deux têtes de mort. On lit à la droite d'en haut: *Nil certius morte, nil incertius die mortis.* En bas, à gauche: *Lucas de Urbino F.* (C'est-à-dire Lucas Ciamberlano Fecit.) P. S. Fo. En larg.

81. Deux enfans debout dont l'un tient une grappe de raisin. Cette pièce est, à ce que prétend *Malvasia*, du dessein de *Louis Carrache*. Elle est mar-

quée à la droite d'en bas des lettres L. C.

Pièces suspectes ou faussement attribuées à AUGUSTIN CARRACHE par MALVASIA.

1. *(P. II. p.* 93.*)* Li sei pitochi vulgati d'Agostino, detti anche i sei monelli, che intagliò in Roma con sotto que' versi: *Vivimus ex raptu* etc.

Cette pièce est, suivant toute apparence, Nr. 31 *de notre catalogue de l'oeuvre de F. Brizio, dont il existe peut-être une autre épreuve avec l'inscription citée par Malvasia.*

2. *Page* 95. Il famoso ritratto di *Marc-Antonio*, di si eccellenti segni, e taglio altretanto quanto di deboli, e cattivo l'altro intagliato dal *Bonasone.*

Ce portrait que Malvasia a regardé pour celui de Marc-Antoine, est, à ne pas en dou-

ter, Nr. 33. *du livre de dessein détaillé dans cet appendice.*

3. *Page* 101. Un ritratto di Galileo Galilei, Linceo Filosofo, e Matematico del Sereniss. Grand Duca di Toscana. Onc. 3. e mez. onc. 2. e 3. quar.

Cette pièce est gravée par F. Villamena dans un goût très approchant de celui d'Augustin Carrache. Malvasia aura fait sa description d'après une épreuve avant le nom de Villamena, et en ce cas sa méprise est très excusable.

4. *Page* 99. S. Chiara in profilo, la testa sola, e mani tenenti il tabernacolo, prime cose per prova, e una santina spiritosa, compagna. Onc. 4. e mez. gagl. per ciascuna, per dirit.

Cette Ste. Claire est sans doute notre Nr. 22 *du livre de dessein, et* LA SANTINA *quelque autre tête de femme de ce même recueil, sans que nous sachions déterminer, laquelle.*

5. *Page* 101. Una medaglia d'Augusto, con questo rovescio: C. A.

6. *Page* 102. Una cartellina formata, e ricinta da duo' cornucopii pieni di frutta, abbracciati da una arpietta, che vi è nel mezzo di sopra, e guarda in sù; entrovi una mano, che sostiene un frullo, e sopravi una legaccietta, entrovi: *Potius quam dormire.* per dirit. onc. 3. onc. 2. fatta, dicono, allorache convalescente, gli fù prohibito dal Medico il dormire il dopo pranzo, lasciandola sul tavolino, che la vedesse quando andò a visitarlo.

7. *Page* 102. Un sudario santissimo, senza nome ò altro.

Cette pièce est vraisemblablement Nr. 6 de notre catalogue de F. Brizio dont Malvasia n'a peut-être vu qu'une épreuve avant la lettre.

8. *Page* 102. Una testa di bella donna in profilo.

C'est sans doute une des pièces détaillées dans le livre de dessein, sous les numéro 14, 15, 16, 17 *et* 18.

9. *Page* 102. La bella mezza Madonnina di *Giacomo Francia*; la stessa dipinta sotto il portico de' signori Ratta, sotilissimo taglio, sul gusto di M. A. del quale perciò da altri è tenuta. Onc. e un quar. onc. 1, e 3. quar. per dirit.

10. *Page* 102. Un piccolissimo S. Giovannino Evangelista giovanetto, col libro alla mano, e la penna, in atto di scrivere, e l'aquila a piedi. Onc. 2. Scarsiss. onc. 1. gagl. per dirit.

ANNIBAL CARRACHE.

Annibal Carrache, frère d'*Augustin*, naquit à Bologne en 1560, et mourut à Rome en 1609.

Destiné par son père à la profession de tailleur, il avoit reçu peu d'autre instruction, il savoit à peine lire et écrire, lorsque *Louis Carrache* le prit dans sa maison, pour lui enseigner les principes de son art. Le génie extraordinaire d'*Annibal* ne se développa d'abord que lentement sous la direction de son cousin; mais lorsque dans la suite il eut l'occasion, de comparer les principes de son instituteur avec les ouvrages des plus grands peintres Vénitiens et Lombards, son esprit s'éleva si rapidement que, déjà à l'âge de 28 ans, il produisoit des ouvrages dignes d'être appelés excellens à tous égards. Enfin, après avoir étendu et ennobli ses idées par l'étude des chef-d'oeuvres de l'antiquité et des ouvrages de *Raphaël* et de *Michel-Ange*, il devint, après *Raphaël*, *Titien* et *Corrège*, le plus habile et le plus

savant peintre de toutes les écoles de l'Italie.

Ce grand peintre a gravé plusieurs estampes; mais les auteurs de catalogues donnent à l'égard de leur nombre des notices très vagues; les uns ne lui attribuent que seize pièces et d'autres parlent d'une trentaine; nous croyons pouvoir affirmer qu'il n'y a que les dix-huit pièces détaillées dans notre catalogue qui soient effectivement de la main de cet artiste.

Ces estampes sont si diverses à l'égard de leur exécution qu'on ne croiroit presque pas qu'elles soient l'ouvrage d'un même maître. Cette diversité prouve l'esprit d'originalité de leur auteur qui ne s'attachoit à aucune manière fixe; néanmoins on peut aussi en attribuer la raison à ce qu'*Annibal* les a faites en différens temps.

Les premières pièces gravées dans les années 1581 et 1582, c'est-à-dire lorsqu'*Annibal* n'étoit âgé que de 21 et 22 ans, sont exécutées d'un burin soigné, et approchent des ouvrages de son frère *Augustin*, pour lesquels on les a long-

temps pris. Plus tard, vers 1592, il grava à l'eau-forte, et n'employa le burin que pour renforcer les ombres, et mettre de l'accord dans son travail. Tantôt il avançoit ses ouvrages beaucoup à l'eau-forte, et se servoit d'une pointe plus ou moins large et grosse, comme dans la *Susanne* (Nr. 1.) dans son *Jupiter et Antiope* (Nr. 17), tantôt il employoit une pointe fine, délicate et mêlée de pointe sèche et de burin, comme dans la *sainte famille* (Nr. 11) et principalement dans son *Christ de Caprarole* (Nr. 4) que l'expression admirable dans le dessein et la manière pittoresque de la gravure feront toujours regarder comme le chef d'oeuvre de notre artiste.

OEUVRE

D'ANNIBAL CARRACHE.

(Nr. 2 des monogrammes.)

SUJETS DE LA BIBLE.

1. *Susanne.*

Susanne surprise au bain par les deux vieillards. Elle est assise vers la gauche, et s'empresse de se couvrir de ses vètemens, en retournant la tète vers les deux vieillards qui sont derrière elle, hors d'une barrière garnie de verdure A droite est la fontaine surmontée d'une statue, au bas de laquelle on remarque un Amour monté sur une tortue qui jette de l'eau par la bouche. Cette estampe est gravée à l'eau-forte. La marge d'en bas offre une dédicace de Pierre Stephanoni à François

Gualdo, et deux distiques Latins qui commencent ainsi: *Ariminae Gentis decus* etc.

Hauteur: 11 p. 8 lign. La marge d'en bas: 1 p.
Largeur : 11 p. 3 lign.

On trouve quelque fois des épreuves avant la lettre; mais elles sont rares.

2. *L'adoration de bergers.*

Jésus Christ dans la crèche, adoré par les bergers dont il y en a un vers la gauche de l'estampe, qui s'appuye du bras droit contre une colonne de bois. On lit à la gauche d'en bas: *Annibal Caracius fecit et inue.*

Largeur: 4 p. 9 lign. Hauteur: 3 p. 11 lign.

On trouve quelquefois de premières épreuves avant toute lettre; mais elles sont rares.

Les épreuves postérieures portent vers la droite d'en bas: *Nico. van Aelst. for.*

Copie de cette estampe, gravée assez joliment dans le sens de l'original. On la connoit en ce qu'elle diffère par l'inscription qui est seulement: *A. Carr.*

Même dimension.

3. *Le couronnement d'épines.*

Jésus Christ assis au milieu de deux bourreaux dont celui à la droite de l'estampe lui présente une canne de roseau, l'autre qui est à gauche, lui met une couronne d'épines sur la tète. On lit à la gauche d'en bas: *Annib. Carracius in. et fecit.* 1606.

Hauteur : 6 p. 7 lign. Largeur : 5 p.

On trouve de ce morceau des épreuves avant la lettre; mais elles sont extrêmement rares.

4. *Le Christ de Caprarole.*

Le corps mort de Jésus Christ descendu de la croix, et étendu sur les genoux de la Ste. Vierge qui s'évanouit à ce triste spectacle entre les bras d'une des saintes femmes. Près d'elle est assis St. Jean qui soutient le bras droit du Sauveur, et en fait remarquer la playe à la Madelaine. Cette estampe a été gravée à Caprarole sur une planche d'argent, à ce que l'on prétend. On lit à la gauche d'en bas: *Annibal Caracius fe. Caprarolae.* 1597. Cette même année, mais le 7 écrit à rebours, se voit une seconde fois gravée à la

droite d'en bas, sur une pierre entourée d'herbes.

Largeur : 6 p. Hauteur : 4 p. 6 lign.

On trouve, mais très rarement, de premières épreuves avec le seul mot: *Caprarolae* et l'année 1597 ; les noms *Annibal Caracius* n'y sont pas.

Les épreuves postérieures portent vers la droite d'en bas cette adresse : *Nico. Van Aelſt for.*

5. *Crucifix.*

Jésus Christ sur l'arbre de la croix. Il a la tête penchée sur sa poitrine droite. Au haut de la croix, le nom de Jésus est écrit en Hébreux, en Grec et en Latin sur un écriteau. En bas on lit, à gauche: *Anj. jn Fe.*, et un peu plus vers le milieu: 1581.

Hauteur : 18 p. Largeur : 13 p.

Cette estampe faussement attribuée à *Augustin Carrache*, est, suivant toute apparence, gravée d'après le tableau dont *Fiorillo* dit (p. 507) que c'étoit un des premiers qu'*Annibal* avoit exposé publiquement dans l'église de St. Nicolas à Bologne.

SUJETS DE VIERGES.

6. *La Ste. Vierge allaitant l'enfant Jésus.*

La Vierge est représentée à mi-corps et de face. Elle presse de la main gauche le lait de son sein, pour le faire sucer à l'enfant Jésus qu'elle soutient de la main droite. Pièce gravée à l'eau-forte et retouchée au burin sur une planche ovale. On lit en bas: *Anib. Carr. — Gasparo da lolio exc.*

Diamètre de la hauteur : 3 p. 2 lign. Celui de la largeur : 2 p. 5 lign.

7. *La Vierge accompagnée de l'ange.*

La Vierge vue de face, soutenant de la main gauche la tête de l'enfant Jésus qui dort étendu sur ses genoux et qui est adoré par un ange. A mi-corps. A la gauche d'en haut, au-dessus de l'ange, on lit: A. C. I. F. — *Pietro Stefanone for.* Belle pièce et très rare.

Hauteur et largeur : 3 p. 4 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves avant l'adresse de Stefanone.

Nous croyons devoir faire mention ici d'une copie de cette estampe, quoi-

qu'elle soit en contre-partie. Elle est faite par quelque peintre très habile qui paroit avoir été contemporain d'Annibal Carrache, et elle passe souvent pour originale. On la connoît d'abord, en ce que, comme nous avons déjà dit, elle est en contre-partie, et puis en ce qu'elle ne porte ni nom ni marque.

Même dimension.

8. *La Vierge à l'hirondelle.*

La Ste. Vierge se détournant de sa lecture, pour regarder l'enfant Jésus qui est assis sur ses genoux, tenant une hirondelle qu'il vient de prendre au petit St. Jean Baptiste qui pleure pour la ravoir. Le fond représente un paysage, où l'on voit dans le lointain à droite St. Joseph conduisant un âne au licou. A gauche, à mi-hauteur de l'estampe, on lit: ANI. CAR. BOL. F. IN., et au bas de ce même côté est l'année 1581.

Hauteur : 5 p. 9 lign. Largeur : 4 p. 5 lign.

Cette pièce qui est entièrement gravée au burin par *Annibal Carrache*, est aussi de son invention ; il la fit en concurrence de son frère *Augustin* qui se

servoit alors du burin avec tant de succès. Ce ne sont pas ici la hardiesse ni le bel arrangement des traits qu'il faut chercher. *Annibal* a si peu gravé au burin qu'il ne pouvoit pas en avoir acquis la moindre pratique, mais pour le dessein il y est traité d'une excellente manière.

9. *La Vierge à l'écuelle.*

Tel est le nom que l'on donne à une estampe où l'on a représenté la Vierge assise à droite, vue de profil, et ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui donne à boire dans une écuelle à St. Jean Baptiste en présence de Ste. Elisabeth. On lit à la droite d'en haut: *Annib. Carracius in. et fecit.* 1606. Cette estampe est une de celles de l'oeuvre d'*Annibal*, qui a le plus de réputation; en effet il y en a peu qui soient aussi terminées tant pour la gravure que pour le dessein qui y est fort précis.

Largeur: 6 p. Hauteur: 4 p. 7 lign.

On en trouve quelquefois de premières épreuves avant la lettre.

Les épreuves postérieures portent cette adresse : *Nico. van Aelst. for.* écrite immédiatement au - dessous du nom d'*Annibal Carrache.*

10. *La Ste. Vierge. D'après le Barroche.*

Elle est assise sur un nuage, tenant de ses deux mains l'enfant Jésus qu'elle a sur son genou droit, et qui tient des roses de la main gauche. On remarque en haut deux têtes de Chérubins, une à gauche, l'autre à droite. On lit en bas, à gauche : F. B. V. I., et au milieu : *Ani. fe.*

Hauteur : 8 p. 10 lign. Largeur : 6 p. 3 lign.

Cette pièce qui a été faite sur l'estampe du *Barroche* et que l'on attribue ordinairement à *Augustin Carrache*, est gravée d'un burin peu délié, et pourroit bien être un ouvrage de jeunesse d'*Annibal*, ce que font aussi croire les mots : *Ani. fe.*

Ce même dessein a été aussi gravé par *Aug. Carrache.* Voyez Nr. 33 de son oeuvre.

11. *La Ste. famille.*

La Vierge est assise à la gauche de l'es-

tampe, près d'un berceau, sur lequel est assis l'enfant Jésus à côté de St. Jean Baptiste qu'il embrasse. Elle regarde St. Joseph qui est assis à droite, adossé contre une colonne, et lisant dans un livre qu'il tient des deux mains. On lit à la droite d'en bas: *Anni. Car. in. fe.* 1590. Cette estampe est une des plus considérables de l'oeuvre d'*Annibal Carrache*, il l'a gravée avec beaucoup de tendresse, partie à l'eau-forte, partie au burin.

Largeur: 8 p. 1 lign. Hauteur: 6 p.

Dans la suite elle a été retouchée dans toutes ses parties par un mal-adroit qui y a altéré l'harmonieux des tons. On connoît les épreuves retouchées en ce que la lettre C du nom *Car.* est placée sur la ligne des lettres *ar* qui la suivent, tandisque dans la première épreuve cette lettre C dépasse la ligne par en bas. Voyez Pl. fig. 2.

12. *St. Michel.*

Tableau d'autel qui se trouve à Bologne dans l'église de St. Jacques le majeur, et qui a été peint par *Laurent Sabbatini.* On y a représenté St. Michel fou-

lant aux pieds le démon, et présentant à Jésus Christ l'ame bien heureuse d'un élu dont les mérites ont été pésés dans la balance. St. Michel est debout à gauche, au pied d'une espèce de trône, sur lequel est assise la Vierge qui a sur ses genoux l'enfant Jésus, et qui est accompagnée de St. Joseph et du petit St. Jean. On lit à la droite d'en bas: *Laurentius Sabad. Bononiens. inuen: Ani: Cara: fe.* 1582.

Hauteur : 17 p. Largeur : 10 p. 10 lign.

C'est par erreur que *Malvasia* p. 91 et 367, et d'après lui, *Gori* p. 232 attribuent cette estampe à *Augustin Carrache.*

SAINTS.

13. *St. Jérôme.*

Le Saint est représenté à mi-corps, feuilletant dans un livre de la main droite, et tenant de l'autre ses lunettes sur le nez. Sans marque. On prétend que cette pièce est le premier ouvrage qu'*Annibal Carrache* ait fait au burin, et qu'*Augustin* son frère l'a retouché en plusieurs endroits,

pour lui enseigner la manière de se servir de cet instrument.

Hauteur : 3 p. 7 lign. Largeur : 3 p. 3 lign.

14. *St. Jérôme.*



St. Jérôme dans le désert, regardant le ciel, et prenant de la main gauche une pierre pour s'en frapper la poitrine. Cette pièce est gravée à l'eau-forte avec esprit et légéreté, l'expression et le dessein y sont admirables. On lit à la droite d'en bas: *An. Caracci fe.*, et les lettres P. S. F., c'est-à-dire: *Petri Stefanoni Formis.*

Hauteur : 9 p. 6 lign. Largeur : 7 p.

On trouve, quoique très rarement, une première épreuve de cette estampe, avant le nom d'*An. Caracci fe.* et avant les lettres: P. S. F.

Nous croyons devoir faire mention ici d'une copie de ce morceau qui est intéressante pour son antiquité, et parcequ'elle vient d'un artiste dont on ne connoît pas d'autre estampe. Cette copie n'est pas trompeuse, vu qu'elle est en contre-partie. On lit dans la marge d'en bas, au milieu: S. HIERO-

NYMUS., à gauche: ANI. CAR. IN., et à droite: CAR. GAR. F. 1646.

Hauteur : 8 p. 4 lign. La marge d'en bas : 8 lign. Largeur : 6 p. 1 lign.

15. *St. François d'Assise.*

Il est assis sur un tronc d'arbre renversé, tenant de ses deux mains un crucifix contre sa poitrine, et méditant sur une tète de mort qui est sur ses genoux. On remarque dans le fond à droite deux arbres foiblement exprimés. Au milieu d'en bas est l'année 1585, et sur une pierre que l'on apperçoit au devant de la gauche, on lit: *Ani. Ca. in. fe.* écrit d'un très petit caractère. Cette pièce est une des essais que notre artiste a fait à manier le burin.

Hauteur : 5 p. 3 lign. Largeur : 3 p. 9 lign.

16. *La Madelaine pénitente.*

La Madelaine assise dans le désert sur une natte de jonc, la vue tournée sur un crucifix attaché à un tronc d'arbre que l'on remarque à la droite de l'estampe. On lit à mi-hauteur du côté gauche: *Carra: in.*, et vers le milieu d'en bas l'année 1591. Cette pièce est gravée à l'eau-forte

et terminée au burin; c'est une de celles qu'*Annibal* a gravées avec le plus de netteté.

Hauteur : 8 p. Largeur : 6 p.

Les épreuves postérieures portent en bas les lettres P. S. F., c'est-à-dire: *Petri Stefanoni Formis.*

SUJETS PROFANES.

17. *Jupiter et Antiope.*

Antiope endormie sur un lit, épiée par Jupiter sous la forme d'un Satyre. A droite, près de la tête d'Antiope, est l'Amour, tenant de la main gauche son arc, et de l'autre faisant signe au Satyre, de ne pas éveiller la belle dormeuse. A la gauche d'en bas est l'année 1592 suivie des lettres A. C. Cette pièce qui est gravée à l'eau-forte, est d'une grande beauté.

Largeur : 8 p. 3 lign. Hauteur : 5 p. 8 lign.

Copie de ce morceau qui est assez bonne, mais facile à reconnoître en ce que les deux petites figures que l'on voit dans le fond à gauche, sont cou-

vertes d'une taille faite avec des lignes horizontales, tandisque dans l'original elles ne sont faites qu'au trait.

18. *La soucoupe.*

Le dieu Silène couché par terre entre un Faune et un Satyre. Le premier, qui est à gauche, lui fait boire le vin dont est rempli un outre que le second porte sur son épaule. Des deux côtés sont de jeunes Faunes sur deux ceps de vigne chargés de raisins qui, prenant naissance dans un même endroit, et se recourbant pour aller réjoindre leurs branches par le haut, font une espèce de guirlande de forme ronde, qui enferme le sujet dans son milieu. Cette estampe est une épreuve de ce qu'*Annibal Carrache* a gravé au burin dans le fond d'une soucoupe d'argent, que l'on admiroit autrefois parmi les curiosités du palais Farnèse. L'artiste fit ce travail dans le temps qu'il étoit occupé à Rome à peindre la galerie de ce même palais, c'est-à-dire dans le temps de sa plus grande force. Aussi y trouve-t-on le dessein

et les expressions poussés à leur dernier période *).

Diamètre : 8 p.

PIÈCE DOUTEUSE.

Triomphe de Bacchus.

Cette estampe représente le jeune Bacchus assis dans un char traîné par deux tigres, à côté d'Ariadne assise dans un autre char attelé de deux boucs. Ces deux chars sont précédés par Silène monté sur un âne, et par nombre de Satyres, Faunes et Bacchantes. On remarque dans l'air quatre petits Amours dont le premier à gauche porte une cuve remplie de raisins, le second une écuelle, le troisième un pot de vin, et le quatrième tient une couronne au-dessus de la tête d'Ariadne. La marche se dirige vers la gauche, où l'on voit sur le

*) Ce que *Heineke* (Diction. des artistes. T. III. p. 652. Nr. 21.) dit sur cette estampé, montre clairement qu'il ne l'a jamais vue; et qu'il l'a confondue avec la copie gravée en contre-partie par un anonyme qui est peut-être *Lucas Ciamberlano*, laquelle copie est effectivement de forme octogone.

devant une Bacchante couchée par terre. Sur le devant du côté droit est assis un Satyre faisant des caresses à un bouc. Cette estampe est gravée à l'eau-forte, partie au seul trait, partie avec des ombres légères. Elle est sans toute lettre. Dans la marge d'en bas, à droite, on apperçoit quelques essais de hachures croisées en différens sens.

Largeur : 20 p. 6 lign. Hauteur : 11 p. 8 lignes, la marge y comprise.

Répétition de la pièce précédente.

Cette planche répétée offre plusieurs différences qui cependant ne sont pas essentielles. Elle est d'un dessein très mauvais, et gravée d'un burin grossier et conduit sans intelligence. Vers le milieu d'en bas, près d'un vase renversé (lequel ne se voit pas dans la planche précédente) on lit: *Anib. Caracius Inuentor.*

Largeur : 20 p. Hauteur : 11 p. 4 lign.

Ces deux estampes sont citées par *Hyacinthe Brandi* dans une lettre datée de Rome le 29 mai 1679, et adressée à *Raymond Dominici. Brandi* écrit dans cette lettre: „Ricevo la cara di V. S. in

N 2

„data de' 16 Maggio, ed in essa ho goduto „della sua bona salute, perchè molto lo „stimo per l'amore che ha alla raccolta di „buone stampe, e credevo dargliene testi„monianza di persona se nel mentre fui „a dipingere nella mia patria, si ultimava „una certa facenda di pittura da farsi in „Napoli, che svanì, essendosi data al Gi„ordano vostro maestro. Intorno a quello „mi significa della stampa di trionfo di „Bacco, fatta con semplici, ma con terri„bili contorni, sappia per sua intelligenza, „che questa fu intagliata dal grande Anni„bal Caracci, per dare un esempio del toc„care all' acqua forte al Lanfranco, e dar„li pratica; secondo il medesimo mi disse „essendo io giovane alla sua scuola; e se „ne tirarono poche, e le più andarono in „Francia, e poi la fece finire con l'ombre, „come si osserva nell'una, e nell' altra „stampa, e questo è quanto mi fu detto „dallo stesso Lanfranco mio maestro."

Quelques positives que paroissent être les données d'*Hyacinthe Brandi* sur ces estampes, nous ne saurions cependant pas nous empêcher de douter de leur exactitude.

Le triomphe de Bacchus dont il s'agit ici, fait partie des peintures exécutées à fresque par *Annibal* dans la galerie du palais Farnèse, aux quelles cet artiste a travaillé pendant huit ans, savoir: depuis l'an 1595 jusqu'en 1602. Or, soit que la première estampe, savoir celle au trait, n'ait été gravée qu'après l'année 1602, soit qu'elle ait été faite déjà dans le cours des années 1595 à 1602, les connoisseurs n'y trouveront guère ni la pureté des contours, ni en général l'esprit du grand maître qui se manifestent dans ses autres estampes gravées dans ce temps là.

Ces connoisseurs ne pourroient donc guère être blamés, s'ils mettoient en doute l'exactitude du rapport de *Brandi* fait 70 ans après la mort d'*Annibal*, et encore d'après un oui-dire. Si nous voulions hazarder une conjecture, nous préférerions de croire, que cette estampe a été gravée par *Lanfranc*, aux eaux-fortes duquel elle approche beaucoup plus qu'à celles de son maître. *Lanfranc* âgé dans ce temps d'environ vingt ans, étoit chez *Annibal Carrache*, et travailloit avec lui aux peintures de la galerie nommée. Dans cette supposi-

tion le rapport de *Brandi* ne seroit qu'un quiproquo qu'on devroit expliquer par là, qu'*Annibal* auroit seulement aidé et dirige *Lanfranc* lors de la gravure de cette estampe, mais non qu'il l'auroit gravée lui même. *Mariette* (dans une note manuscrite) dit de cette estampe, qu'on la croit gravée par *Nicolas Mignard*, opinion, à laquelle nous ne saurions pas plus adhérer, qu'à la donnée de *Brandi*.

Quant à la planche répétée, elle est si mauvaise que, quoi qu'en dise *Brandi*, il est impossible, de la mettre en rapport ni avec *Annibal Carrache* ni avec *Jean Lanfranc*. Il est bien inutile, de remarquer ici, qu'elle est une seconde planche, et que *H. Brandi* seroit très en erreur, s'il l'avoit prise pour la première, à laquelle on auroit seulement ajouté les ombres, ainsi qu'il semble le dire par les mots: *e poi la fece finire con l'ombre.*

PIÈCES FAUSSEMENT ATTRIBUÉES À ANNIBAL CARRACHE.

1. *Les trois rois.*

Les Mages de l'Orient adorant l'enfant Jésus entre les bras de la Ste. Vierge qui est assise à droite, mettant de la main gauche à terre un vase qu'un des Mages vient d'offrir pour présent. Un autre Mage, tenant une boite ronde, est debout sur le devant à gauche. Dans la marge d'en bas est écrit: *Anibal Caratius inuentor et fecit — Justus Sadeler excudit.*

Hauteur: 8 p. 2 lign. La marge d'en bas: 2 lign. Largeur: 6 p. 8 lign.

Cette pièce porte le nom d'*Annibal Carrache* comme peintre et comme graveur, et cependant il n'en est ni l'un ni l'autre, puisque l'invention en est due à *Louis Carrache*, ainsi que nous l'apprend *Malvasia* *) et que la gravure qui est à l'eau-forte, et touchée avec

*) Nella sontuosa capellatta de' sig. Gessi ne' Putti di S. Bartolomeo, oue il gran presepe dipinse *Agostino* nel quadro principale, e ne' laterali l'adorazion de' Magi e la circoncisione espresse

beaucoup d'art et de goût, est de quelqu'un des disciples des *Carraches* que l'on conjecture *Siste Badalochi* ou *François Brizio*.

2. *La Sainte famille.*

La Vierge vue de face, ayant entre ses bras l'enfant Jésus assis sur un coussin et sur ses genoux, près de St. Joseph qui tient un bâton de la main gauche. A mi-corps. Cette pièce qui est d'une grande rareté, est gravée à l'eau forte, et ne porte ni nom ni autre marque.

Hauteur: 3 p. 8 lign. Largeur: 2 p. 6 lign.

3. *La Vierge avec l'enfant Jésus.*

La Vierge assise, vue jusqu'aux genoux et dirigée vers la gauche. Elle soutient de la main droite l'enfant qu'elle a sur ses genoux, et lui présente le sein de la main gauche. Le fond est en blanc à gauche, et couvert d'une simple taille

furono da *Ludouico*, si prende un tale equiuoco; onde da tutti sian giudicate di *Annibale*, *che nulla vi fece*, *e per sue date alle stampe*. (Part. III. p. 392.)

à droite. On lit à la gauche d'en bas: *Ani. Ca. in.*

Hauteur: 5 p. Largeur: 3 p. 10 lign.

Ce même dessein a été aussi gravé par le *Guide.* Voyez Nr. 51 de l'oeuvre de ce maître.

4. *La Vierge au corbeau blanc.*

La Ste. Vierge assise, tenant de la main droite du linge attaché sur un coussin qui est sur ses genoux, et de l'autre embrassant l'enfant Jésus qui, debout à son côté, et vêtu d'un habillement très court, est occupé à regarder un corbeau blanc qui marche à terre sur le devant à droite. En bas sont marquées, à droite les lettres A. C., et à gauche cette adresse: *J. Sad. exc.*

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 2 lign.

On attribue cette pièce à *Annibal Carrache.* Il semble qu'il en est l'inventeur, mais que c'est *François Brizio* qui l'a gravée. Elle est faite à l'eau-forte.

5. *La Vierge adorant l'enfant Jésus.*

La Ste. Vierge assise à droite sur une butte, adore, les deux mains jointes et élevées, l'enfant Jésus qui est assis à côté

d'elle sur un coussin, faisant un geste de la main droite. Le fond représente des rochers, et vers la droite le tronc d'un gros arbre. Dans une bordure de forme circulaire qui est au haut de l'estampe, on lit : QVEM GENVIT ADORAVIT.

Hauteur : 9 pouces ? Largeur : 7 p. 4 lignes ?

Cette pièce qui est d'après le tableau miraculeux que l'on conserve à Reggio, est gravée par un anonyme, peut-être *François Brizio*, et non par *Annibal Carrache*, ainsi que quelques uns le prétendent. Elle est extrêmement rare.

6. *St. François d'Assise.*

St. François en prières, tourné vers la droite, et ayant les yeux levés vers le ciel. Il est représenté à mi-corps, et les deux mains croisées sur la poitrine. On lit à la gauche d'en bas : *Anib. Caraci f.*, et au milieu la lettre S, qui signifie *Steffanoni.*

Hauteur : 6 p. 6 lign. Largeur : 4 p. 6 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves, marquées en bas des lettres P. — S — F. ; mais sans le nom d'*Anib. Caraci f.* Ce nom a été ajouté dans la

suite au même endroit où se trouvoit la lettre P. que l'on avoit effacée.

Jésus Christ s'entretenant avec la Samaritaine auprès du puits. On lit en bas, à gauche: *Anibal. Car.s inuent. et sculp.*, plus bas: *Petrus Stephanonius formis. Cum Priuilegio.*, et au milieu: 1610.

Cette estampe est gravée par le *Guide*. Voyez Nr. 52 de son oeuvre.

La Ste. Vierge tenant un livre de la main droite, embrasse de l'autre l'enfant Jésus assis en saillie, sur le bord d'une forme ronde qui paroît être une espèce de lucarne en plafond. A la droite d'en bas sont les lettres A. C. F. que l'on explique par *Annibal Carracci Fecit.*

Cette estampe a été gravée par le *Guide* dont on trouve la marque G. R. F. sur les premières épreuves. Voyez Nr. 5 de l'oeuvre du *Guide.*

St. Pétrone adorant le St. Suaire. *Quare rubrum est indumentum tuum?*

Cette estampe attribuée par *Malvasia* p. 104, à *Annibal Carrache*, est gra-

vée par *François Brizio* d'après *Louis Carrache.* Voyez Nr. 6 de l'oeuvre de *Brizio.*

La Vierge avec l'enfant Jésus, accompagnée de Ste. Claire et de St. Joseph.

Cette pièce citée par *Gori* page 225, est gravée par *Guido Reni.* Voyez Nr. 50 de son oeuvre.

Une fuite en Egypte, où l'on voit un ange donnant à manger à l'âne.

Cette pièce citée par le même, page 226, est pareillement gravée par *Fr. Brizio.* Voyez Nr. 2 de son oeuvre.

Paris recevant la pomme d'or de Mercure; petit in folio. *Ann. Carracci sc.* Elle paroît être douteuse. *Heineke* Dict. p. 22.

Cette pièce est gravée par *J. B. Galestruzzi.* Voyez Nr. 40 de son oeuvre.

Autres estampes citées par GORI *et* HEINEKE *comme gravées par* ANNIBAL CARRACCI, *mais qui n'appartiennent pas à ce maître.*

Un St. Jean qui offre son agneau à l'enfant Jésus. *Gori*, p. 226.

Vierge assise avec l'enfant Jésus qui met la main sur la tète du petit St. Jean, lequel s'amuse avec son agneau. Pièce anonyme in 4to. *Heineke* p. 650. Nr. 14.

La Vierge, demi-figure, avec l'enfant Jésus qui fait voler un oiseau, est faussement marquée *Annibale Carracci fecit.* Cette estampe est gravée par un anonyme dans le goût du *Guide*, d'après *Annibal. Heineke* p. 651.

Un vieillard parlant à deux autres demi-figures. Pièce in octavo, gravée au simple trait; un peu ombrée, marque *Carraccio F. Romae.* 1603. *Heineke* page 652. Nr. 24.

OEUVRE

DE

BARTHÉLEMI SCHIDONE.

Ce peintre naquit à Modène en 1560, et mourut à Parme en 1616. Il fut élève de l'école des *Carraches*, mais il choisit dans la suite pour modèle les ouvrages du *Corrège* dont il saisit le goût avec le plus grand succès.

Gori (page 220) parle de trois estampes que *Schidone* auroit gravées; mais on sait positivement que ce peintre n'en a faite qu'une seule, savoir celle dont nous donnons ici le détail.

1. *Ste. famille.*

La Vierge ayant devant elle l'enfant Jésus qui, assis sur une table, tient de ses deux mains une petite croix. La Vierge

a la tête tournée vers St. Joseph, qui est à droite, et lui parle, faisant un geste de sa main droite. Les figures de ces deux saints parens ne sont vues qu'à mi-corps. Cette pièce qui est gravée à l'eau-forte d'une pointe peu déliée, semble être une production de la jeunesse de nôtre artiste. On lit à la gauche d'en bas: *Bart.º Schidono in.or et fecit.*

Hauteur : 5 p. 9 lign. Largeur : 4 p. 10 lign.

JEAN LOUIS VALESIO.

Jean Louis Valesio, fils d'un soldat Espagnol, naquit à Bologne en 1561, et mourut à Rome vers 1640. Il fut d'abord maitre de danse, d'escrime et de luth. Après avoir déjà atteint l'âge de plus de trente ans, il commença à apprendre les premiers élémens du dessein dans l'école des *Carraches*. Dans la suite il peignit en miniature et à l'huile, et s'appliqua aussi à dessiner à la plume et à graver au burin. Dans ce dernier art il hérita la manière nette et franche d'*Augustin Carrache* plus que les autres disciples de ce maître. S'il se fut contenté de graver d'après les ouvrages de grands peintres plutôt que d'après ses propres inventions, ou s'il n'eut gravé que de petites figures qui lui ont si bien réussi, il auroit pu acquérir le rang du meilleur graveur au burin après *Augustin Carrache*.

Nous avons dans notre description de l'oeuvre de *Jean Louis Valesio* cent onze articles dont *Malvasia*, le biographe de

notre artiste, ne connoît à peine qu'un tiers; mais ce même auteur parle de seize estampes que nous n'avons jamais eu occasion de voir, et que par cette raison nous avons jointes à la fin de notre catalogue. Cependant nous ne répondons pas que ces seize pièces appartiennent effectivement à *Valesio*, d'autant moins que *Malvasia* a souvent confondu les ouvrages d'un maître avec ceux d'un autre.

OEUVRE

DE

JEAN LOUIS VALESIO.

(Nr. 13 des monogrammes.)

SUJETS PIEUX.

1. La Vierge s'entretenant avec l'enfant Jésus. Elle est assise, vue de profil, et tournée vers la gauche. Elle porte la main droite sur sa poitrine, et fait un geste de l'autre vers l'enfant Jésus qui est debout devant elle, tenant une petite croix. La marque de l'artiste est à la droite d'en bas. A la gauche d'en haut plane en l'air un petit ange qui adore.

Hauteur: 6 p. 9 lign. Largeur: 5 p.

2. La Ste. Vierge assise au pied de la croix, soutenant entre ses bras le corps mort de Jésus Christ. Sur une pierre carrée qui sert de siége à la Ste. Vierge, est écrit: *Luctus, pietatis exemplum.* A la droite d'en bas on lit: *Il Val.º F.*, et dans la marge: *La Madonna della Pietà posta in S. Rocco di Bologna.* A la droite de cette même marge est un petit rond offrant deux mains qui se serrent, et ce nom: *Gio: Ant. Santi.*

Hauteur: 9 p. 7 lign. La marge d'en bas: 6 lign. Largeur: 7 p. 6 lign.

3. Les disciples préparant le corps mort de Jésus Christ, pour le mettre dans le tombeau. Deux d'entre eux le couvrent d'un linceul, St. Jean, debout à droite, pleure. Vers le fond de ce même côté, trois saintes femmes donnent du secours à la Vierge qui s'évanouit. Au milieu est la croix, contre laquelle sont appuyées deux échelles. La marge d'en bas renferme une dédicace adressée à Charles Emmanuel, duc de Savoie, les armoiries de ce prince, et quatre distiques Latins. Tout au bas de la marge on lit, à gauche: *César Augustus Ferrarien. inu.*, et à droite: *Valesius f.*

Cette estampe est un des moindres ouvrages de notre artiste.

Hauteur: 15 p. 3 lign. La marge d'en bas: 2 p. Largeur: 11 p. 9 lign.

4. St. Raymond de Pignafort passant la mer sur son manteau. Il tient de la main gauche un crucifix, et de l'autre un bâton, qui lui sert de mât, et au bout duquel est attaché son manteau dont le bord offre cette inscription: *Tu dominaris* etc. Dans la marge d'en bas on lit: *S. Raymundus de Peniafort Ordinis Praedicatorum Magister Generalis Tertius — Pietro Faccini inu. — Gio Valesio Academico Auuiuato F.* 1601.

Hauteur: 8 p. 3 lign. La marge d'en bas: 1 p. 2 lign. Largeur: 7 p. *)

SUJETS PROFANES.

5. Vénus châtiant avec un bouquet de roses l'Amour qu'elle tient par les ailes.

*) Ce même morceau a été gravé une seconde fois par *Gérard Audran* d'après un dessein un peu différent, et marqué par erreur: *St. Hyacinthe* au lieu de *St. Raymond*, et du nom du *Guerchin*, au lieu de celui de *P. Faccini*.

Un Satyre, comme touché de pitié pour le petit Dieu, retient le bras droit de la déesse. Au milieu d'en bas est écrit: *Non si castiga Amor con lieue sdegno.*, et à gauche est le chiffre de *Valesio.*

Hauteur : 7 p. 6 lign. Largeur : 5 p.

6. Vénus assise à la gauche de l'estampe, sur une butte, semble menacer l'Amour qui la quitte, en courant vers la droite, armé de son arc qu'il tient de la main gauche. On lit en bas vers la droite: *Non fuggo Amor, di Venere, à gli sdegni.*, à gauche: *Il Valesio inu. f.*

Largeur : 8 p. 9 lign. Hauteur : 6 p.

On a de ce morceau des épreuves postérieures, où le nom de *Valesio* est effacé et remplacé par un 4, ce qui fait croire que cette planche a été dans la suite employée pour orner quelque livre.

7. Un ovale rempli de douze têtes d'hommes, de femmes et d'enfans dans les principales situations qui peuvent s'imaginer. On lit en bas: *Dodici principali mouimenti della Testa, per chi desidera intenderli nella pittura. — — Il Valesio inu. f.*

Hauteur : 7 p. 6 lign. Largeur : 5 p.

8. Les neuf Muses portant l'écusson des armes d'un cardinal Borghèse. Dans une bordure ornée de branches de lauriers entremêlées de dragons et d'aigles qui composent les armes du cardinal. A la gauche d'en bas est la marque de *Valesio*.

Hauteur : 6 p. 4 lign. Largeur : 4 p. 9 lign.

9. Trois aigles formant un cartouche dans lequel sont les armes du cardinal Ginnasio. On lit au milieu d'en bas : *Ad praeceptum tuum — — nidum suum*, et à la droite est le chiffre de l'artiste.

Largeur : 3 p. 9 lign. Hauteur : 7 p. 2 lignes ?

10–36. Les estampes pour les épitres héroïques d'Antoine Bruni. Suite de vingt sept estampes.

Hauteur : 4 p. 3 lign. Largeur : 2 p. 4 lign.

Ces estampes, à ce que l'on apprend dans la préface, ont été gravées d'après les desseins de Joseph Cesari d'Arpin, de Guido Reni, Baglioni, Dominiquin, Guidotti Borghèse, et d'autres célèbres artistes.

Ces mêmes planches ont été aussi employées dans la seconde édition de cet ouvrage, faite à Rome, chez Jacques Mascardi, 1634.

10) Titre. La Vérité éternelle assise sur le temps, et tenant l'écusson des armes du cardinal Ludovisi. En bas on lit: *La cicala di Gio. Luigi Valesio all' ill.mo e rev.mo Sig.re il Sig.r Cardinale Ludovisi — Sino es dulce es durable — In Roma appresso Giacomo Callot e Mascardi con licenza de' Sup.* 1622.

11) La mère Hébreuse tenant de la main droite un plat, sur lequel est son petit enfant mort qu'elle dévore, poussée par la faim.

12) Herminie assise à côté d'un arbre.

13) Catherine d'Aragon, au lit de sa mort, dictant à une de ses femmes une lettre adressée à Henri VIII, roi d'Angleterre.

14) Fiordispina, belle dame Espagnole, amoureuse de Bradamante, habillée en guerrier. On voit ces deux figures debout en avant d'un cheval que tient un palefrénier.

15) Turnus, roi des Rutules, amoureux de Lavinia. Il est assis sur une butte, ayant une lance auprès de lui.

16) Tancrède remettant une lettre à Clorinde. On voit une bataille dans le fond.

17) Olympie, fille du comte de Hollande, abandonnée dans une île par son époux Biren, duc de Zélande. Nue et assise contre un roc sur le bord de la mer, elle se lamente, les bras élevés, de la trahison de son amant.

18) Soliman, roi de Nicée, se vengeant de la mort de Lisbin, son page chéri, qui a été tué dans une bataille.

19) Armide au désespoir de se voir abandonnée par Renaud. On remarque dans le fond le château enchanté.

20) Deux bergers retirant de l'eau Zénobie qui y avoit été jettée par son mari Radamiste, pour la soustraire à ses ennemis.

21) Pallas apparoissant en songe à Nausica fille d'Alcinous, roi des Phéaciens.

22) Diane métamorphosant en cerf Actéon qui l'avoit surprise au bain.

23) Sémélé priant Jupiter de lui apparoître dans toute sa majesté divine.

24) Euridice à la porte des enfers, écrivant à Orphée son mari.

25) Iole portant la peau de lion et la massue d'Hercule, remettant une lettre pour son amant à une de ses femmes.

26) Zéphire envoyant à Cloris une lettre par un autre petit Zéphire.

27) Angélique écrivant à Renaud. Elle est accompagnée d'un jeune homme qui tient de la main droite un écritoire, et de l'autre une flèche.

28) Despina, fille d'un roi de Perse, dictant une lettre à son amant Mustafa, fils de Soliman, empereur des Turcs. Elle est assise à droite près d'une table, au-delà de laquelle on voit son valet affidé qui écrit la lettre.

29) L'Amour, une plume à la main droite, faisant signe de l'autre à un petit Amour qu'il envoie en postillon, pour porter une lettre à Psiché.

30) Sophonisbe debout auprès d'une table, sur laquelle on voit un écritoire et la lettre qu'elle vient d'écrire à son époux Massinisse. Elle est accompagnée d'une de ses femmes qui s'essuie les larmes.

31) Séneque prêt à mourir, remettant à un soldat une lettre adressée à Néron. On remarque à la gauche du fond une femme qui pleure.

32) Vénus écrivant une lettre à Adonis. On remarque à sa droite l'Amour qui

tient un écritoire, et derrière elle Mercure commandé pour porter la lettre.

33) Un valet d'Argant remettant à Tancrède une lettre de son maître.

34) Cléopatre prête à se donner la mort avec un aspic qu'elle tient de la main droite élevée. Elle est assise près d'une table, au-delà de laquelle on voit une de ses femmes qui exprime sa frayeur.

35) Sémiramis assise refléchissant sur la lettre qu'elle est prête à écrire, et que lui semble inspirer l'Amour planant en l'air à la gauche d'en haut.

36) Issicratée écrivant une lettre à Mithridate. On voit ses armures à ses pieds.

37–48. Les estampes pour l'ouvrage de *Jules Strozzi*. Suite de douze estampes, gravées d'après les desseins d'*André Commodi*.

Hauteur : 6 p. 6 lign. Largeur : 4 p. 10 lign.

Ces pièces sont marquées des lettres A. C. qui expriment le nom d'*André Commodi*, du chiffre de *Valesio*, et du numéro de la suite, depuis 1 à 12.

37) 1. Titre. L'Hymenée portant un flambeau, et une femme ayant la tête ornée d'une couronne royale, et

tenant un sceptre à la main, placés sur des piédestaux de deux côtés d'un drap, sur lequel on lit: *Erotilia di Giulio Strozzi per le nozze de gli Eccell.mi Principi D. Marcantonio Borghese et D. Camilla Orsina.* On voit un aigle au-dessus du drap, et en bas quatre petits Amours qui folâtrent avec le griffon des armes de la maison de Borghèse. Tout en bas est écrit: *And.a Commodi — Il Valesio fece — In Venetia appresso il Violati — Con licenza e Priuilegi.* 1615.

38) 2. Jeune dame montée sur un éléphant. Elle tient de la main gauche quelques tiges de bled, et de l'autre une grenade. Le fond offre des ruines sur le bord de la mer.

39) 3. Un Centaure décochant une flèche vers un jeune homme qui s'enfuit vers la gauche. On remarque au milieu du fond un temple rond avec un dôme, au sommet duquel est perché un paon.

40) 4. Deux guerriers se rendant attentifs mutuellement à deux dames qui

sortent par une porte dans le fond d'une galerie.

41) 5. Une dame de condition s'entretenant avec une femme du commun sur une place où l'on voit dans le fond un temple rond avec un dôme, au sommet duquel est perché un paon. Sur le second plan on remarque une reine montée sur un lion.

42) 6. Une reine s'entretenant avec une dame accompagnée de sa servante, dans une galerie ouverte ornée de colonnes.

43) 7. Un vieux roi à grande barbe embrassant un jeune roi, en présence des gens de leurs suites, sur une place où l'on voit dans le fond une espèce de temple de forme octogone.

44) 8. Un roi à cheval, allant au galop vers la gauche de l'estampe, sur une place, dans le fond de laquelle est érigé un arc triomphal. On remarque sur le devant un guerrier tenant un bouclier marqué de l'écu d'armes des maisons de Borghèse et Orsini.

45) 9. Un autel d'holocauste dans une grotte, à l'entrée de laquelle on voit un roi et une femme effrayés de la déclaration que leur fait un prètre, et qui semble avoir rapport à la boîte de Pandore jettée ouverte par terre à leurs pieds.

46) 10. Plusieurs guerriers enfonçant avec un bélier la porte d'un château, d'un balcon duquel des soldats jettent des pierres sur les assiégans.

47) 11. Un soldat tenant dans un plat la tête d'un décapité, qu'un roi montre à deux autres rois vaincus qui ont les mains liées derrière le dos.

48) 12. Un roi accompagné d'une reine et d'un vieux roi, au milieu d'une place animée par plusieurs guerriers.

49—67. Livre de dessein. Suite de vingt estampes *).

Largeur: 6 p. 3 à 6 lign. Hauteur: 4 p. 3 à 6 lign.

Toutes ces pièces sont marquées à droite, en haut d'un numéro, en bas du chiffre de *Valesio.*

*) Suivant *Gori* cette suite consiste en 24 pièces. *Malvasia* la dit composée de 18 estampes.

49) 1. Titre. Un cartouche surmonté des armes du cardinal Spinola. On y lit: *I primi elementi del disegno in gratia de i principianti nelle arte della pittura fatti da Giovanni Valesio* etc.

50) 2. Une dédicace adressée au cardinal Spinola, gravée sur une planche séparée. On y lit: *Al gran cardinale Horatio Spinola —— Giovanni Valesio humilmente dedica e consacra.*

51) 3. Deux profils, trois nez, deux bouches et un oeil, gravés au trait.

52) 4. Trois oreilles, quatre yeux, et un nez avec sa bouche.

53) 5. Trois yeux vus de profil.

54) 6. Trois yeux vus de face.

55) 7. Trois oreilles.

56) 8. Trois nez avec leurs bouches, vus de profil.

57) 9. Trois nez avec leurs bouches vus de face.

58) 10. Le profil d'une tête d'homme, dessiné trois fois, savoir au trait, et moins et plus ombré.

59) 11. Autre profil semblable, pareillement trois fois.

60) 12. Quatre têtes de femmes, en différentes situations.

61) 13. Quatre tetes d'enfans en différentes situations.

62) 14. Quatre têtes d'hommes à barbe.

63) 15. Trois têtes de femmes chacune couverte d'un voile.

64) 16. Trois têtes d'hommes dont celui du milieu a une petite barbe, les deux autres sont sans barbe.

65) 17. Six différentes mains.

66) 18. Sept différens pieds.

67) 19. Six différentes mains, dont une est représentée écrivant avec une plume.

68) 20. Six différens pieds.

CONCLUSIONS.

69. Les armes réunies des provinces d'Autriche, Tyrol, Stirie et Carinthie. Elles sont supportées par deux lions dont l'un est au côté gauche, l'autre au côté opposé. La marque de l'artiste est gravée vers la droite d'en bas.

Largeur : 10 pouces? Hauteur : 8 pouces?

70. Les armes du cardinal Serra, soutenues par la Force et la Renommee dont la première est assise à gauche sur un nuage, l'autre à droite. Au-dessus de l'écusson est le Temps renversé par terre. En bas, à gauche est un petit écusson d'armes offrant un lion sautant, et une bande avec trois lis; à droite se voit la marque de *Valesio.*

Largeur: 10 p. 5 lign. Hauteur: 8 p.

71. Les armes du cardinal Facchinetti, accompagnées de deux figures qui sont debout, et dont l'une représente un héros tenant de la main gauche une lance, et de l'autre la thiare papale, de laquelle tombent diverses couronnes royales; l'autre figure est une femme tenant de la main droite un sceptre, et de la gauche la foudre de Jupiter. Au bas de la première de ces figures on lit: *Haec virtutis opus*, au bas de l'autre: *Sic undique fulget.* Au milieu d'en bas est écrit: *Il Valesio inven. f.*

Largeur: 10 p. 6 lignes? Hauteur: 8 p. 6 lignes?

72. Les armes du cardinal Serra soutenues par la Liberalité et la Douceur dont chacune tient un pied posé sur le globe de la terre, sur lequel est écrit:

Imperio explebit. En bas on lit, à droite: *Il Valesio f.*, et à gauche l'année 1616.

Largeur : 10 p. 7 lign. Hauteur : 8 p. 3 lign.

73. La Soumission conduite par un prince représentant la souveraine puissance, vers les armes du cardinal Ludovisio supportées en l'air par cinq génies ailés. On lit vers la droite d'en bas: *Meritorum Sedes.* — — *Il Val.º*

Largeur : 11 p. 3 lign. Hauteur : 7 p. 8 lign.

74. Les armes d'un cardinal Borghèse au milieu de deux femmes assises dont celle à gauche représente la Majesté, l'autre, à droite, la Fidélité. Sur une banderole au bas de l'estampe, on lit: *Non pavidum haec* etc., et à droite: *Il Valesio inu. f.*

Largeur : 11 p. Hauteur : 8 p. 5 lign.

75. La Piété et la Justice accompagnant les armes d'un cardinal Ludovisio. Les deux figures sont représentées debout, la Piété à gauche, la Justice à droite. Au milieu d'en bas on lit: *Ad utranque.* Sans marque.

Largeur : 11 p. Hauteur : 8 p. 9 lign.

76. Un homme armé et une femme couronnée de lauriers soutenant les armes

du cardinal Paleotti, au-dessus desquelles une femme assise sur des nuées tient une couronne. En bas est l'Espérance à genoux. On lit au milieu: *Sic reseratur olympus*, et à gauche: *Il Valesio inu. f.*

Largeur: 11 p. 7 lign. Hauteur: 9 p. 10 lign.

77. Les armes du cardinal Peretti au milieu de quatre enfans dont deux supportent d'autres écussons d'armes, et deux, qui sont plus bas, sont montés sur des lions dont chacun tient une corne d'abondance. On remarque en haut une partie du zodiaque avec les signes du sagitaire et des poissons. Vers la gauche d'en bas on lit: *Il Valesio Inu. f.*

Largeur: 11 p. 9 lignes? Hauteur: 9 pouces?

78. L'Entrée dans un jardin, sous la porte duquel on voit un aigle et un griffon marqués des armes du cardinal Scipion Borghèse. De chaque côté de cette porte est un lion. Sur le devant est debout à gauche Hercule, à droite Pomone. Au bas du dragon on lit: *Pervigil. custodia pulchri*, et à la gauche d'en bas est écrit: *Il Valesio inu. f.*

Largeur: 11 p. 9 lign. Hauteur: 9 p. 2 lign.

79. Minerve accompagnée des quatre vertus cardinales, supportant l'écusson d'armes de la ville de Bologne. On lit en bas, au milieu: *O et praesidium et dulce decus meum*, et à droite: *Il VAL^{o}.*

Largeur: 12 p. 3 lign. Hauteur: 8 p. 9 lign.

80. Hercule arrachant des enfers le Cerbère. Au milieu d'en haut sont les armes du cardinal Cesio, et au milieu d'en bas on lit: *Hinc facilis ad superos via.* A gauche est le chiffre de *Valesio.*

Largeur: 12 p. Hauteur: 9 p.

81. Hercule et Atlas aidés par Mercure, soutenant les armes de la ville de Bologne. Hercule embrase avec une torche l'Ignorance terrassée à ses pieds, Atlas a un pied posé sur un lion. Dans une banderole qui flotte au-dessus des têtes de ces deux figures, on lit: *Praebebit lumina mundo.* Vers la droite d'en bas est un écusson d'armes offrant un boeuf. Sans marque.

Largeur: 12 p. 4 lign. Hauteur: 9 pouces?

82. Les armes d'un cardinal attachées à un arbre qui s'élève au-delà d'un autel, où l'on voit à gauche la Piété, à droite la Justice. Au milieu de l'autel est écrit: *Pie-*

tate et Justitia, et à la droite d'en bas: *Il Valesio f.*

Largeur : 12 p. 6 lign. Hauteur : 9 p. 8 lign.

83. Joseph expliquant les songes de Pharaon. Joseph vu par le dos, est debout vers la gauche du devant, vis-à-vis de Pharaon qui est assis sur son trône et entouré de six de ses gens de cour, parmi lesquels on remarque celui qui tient d'une main un bouclier, et de l'autre un drapeau, l'un et l'autre marqués d'armoiries. Un troisième écu d'armes est au milieu du devant.

Largeur : 12 p. 3 lignes ? Hauteur : 10 pouces ?

84. Les armes d'un cardinal de la maison de Buonfiglioli entourées de quatre figures allégoriques de femmes qui représentent la Piété, la Force, la Religion et la Providence. Les deux premières sont à gauche, les deux autres à droite. Au bas de ce même côté on lit : *Il Valesio F.*

Largeur : 13 p. 6 lign. Hauteur : 12 p. 10 lign.

85. La statue équestre d'un grand-maître de l'ordre Teutonique erigée au milieu de la voûte d'un arc de triomphe sur-

monté des armes du héros. On lit à la droite d'en bas: *Il Val.º inu. f.*

Largeur : 14 p. 5 lign. Hauteur : 11 pouces ?

86. Mnemosine chassant le Temps de dessus le Parnasse, où elle tient les armes du cardinal Barberin. On remarque sur le devant à gauche la Renommée montrant une tablette, sur laquelle sont deux distiques Latins qui commencent ainsi: *Aeui dum Tempus — — Maphaei herois gloria semper erit.* Vers la gauche d'en bas est un écusson d'armes offrant un pont avec une tour carrée d'où descend un ancre, et auprès de l'écusson on lit: *Il Valesio inu. f.*

Largeur : 14 p. 9 lign. Hauteur : 11 p.

87. La Justice et l'Abondance soutenant les armes réunies des provinces d'Autriche, Tyrol, Stirie et Carinthie. Les deux figures sont assises sur des nuées au-dessus du globe de la terre que l'on ne voit qu'en partie, et duquel s'élèvent deux hautes montagnes dont l'une occupe le devant à gauche, l'autre celui du côté droit. A la mi-hauteur de la première de ces montagnes on remarque dans un antre un nid de jeunes aigles, vers lequel s'ap-

proche en l'air un grand aigle, avec cette devise: *Immobile saxum accolet*, écrite sur une banderole. Au bas de cette même montagne se voit l'écusson d'armes de la famille Albergati, et vers la droite de l'estampe on lit: *Il Valesio f.*

Largeur : 14 p. 8 lign. Hauteur : 11 p. 6 lign.

88. Un prince Maure offrant des esclaves à un guerrier qui regarde les armes du cardinal Scipion Borghèse soutenues dans le ciel par les vertus. Dans une banderole qui flotte au bas de l'écusson d'armes, est écrit: *Hinc sceptra decusque*, et à la gauche d'en bas on lit: *Il Valesio pittore f.*

Largeur : 16 p. 6 lign. Hauteur : 11 p. 4 lign.

89. La Renommée apportant les armes du cardinal Ludovisio dans un lieu où sont assis Jules César et Fabius Cunctator. Au bas du premier, à gauche, on lit: *Liberavit à flamma*, et au bas du second, à droite: *Libera ab infamia.* De ce même côté est aussi le nom: *Il Valesio f.*

Largeur : 16 p. 9 lign. Hauteur : 11 p. 9 lign.

90. Hercule et Minerve soutenant sous un pavillon les armes du cardinal Farnèse. Les bouts d'un rideau étendu der-

rière le pavillon sont soutenus à gauche par la Vérité et la Force, à droite par la Piété et la Modération. Au bas de ce même côté est écrit: *Il Valesio inu. F.*

Largeur: 16 pouces? Hauteur: 13 p. 9 lignes?

91. Les divinités des quatre élémens offrant leurs richesses aux armes du cardinal Ludovisio qui paroissent dans le ciel sous la forme d'un nouveau soleil. Au milieu du devant s'élève l'arbre désignant la famille de Facchinetti. A la droite d'en bas on lit: *il Valesio F.*

Largeur: 17 p. Hauteur: 11 p. 9 lign.

92. Les Muses, les Graces et les Sciences assemblées sur le Parnasse où Mercure et Apollon soutiennent les armes du cardinal Cappone. On lit en bas, à gauche: *Consistent undae donec* etc., à droite: *Clauditur hic quidquid* etc, et au milieu: *I. Valesio F.*

Largeur: 17 p. 10 lign. Hauteur: 12 pouces?

93. Un temple au fond duquel on voit les armes d'un duc de Mantoue soutenues par la Religion qui est debout à gauche, et la Majesté royale qui est à droite. Entre les colonnes du temple on voit à gauche Bellone et Mercure, à droite Mars

et la Renommée. Au milieu du devant sont assis par terre les trois Parques, accompagnées de deux tigres dont l'un fait des caresses à Lachesis, l'autre assaillit Atropos pour l'empêcher de couper le fil. On lit au milieu d'en bas un distique Latin. *Scindentem scindo, ducentem* etc., et à gauche : *Il Valesio.*

Largeur : 17 p. 3 lign. Hauteur : 12 p.

94. Un ange montrant à la Providence, à la Force, et à deux autres Vertus qui se voient sur des nuées à la gauche de l'estampe, un jeune prince qui s'approche de l'Eternité accompagnée de trois poëtes couronnés de laurier, en lui apportant les armes du cardinal Barberin. Il foule aux pieds l'Envie, et est suivi d'un génie ailé qui tient la balance et le glaive de la Justice. En bas on lit, à gauche : *Hic domus est Tuscis* etc., et à droite: *Virtutes, Aurora rubet Maphaeia* etc. — *Il Valesio f.*

Largeur : 17 p. 6 lign. Hauteur : 12 p. 2 lign.

95. La ville de Rome, son sénat et ses soldats priant le ciel, de leur conserver le cardinal Spinola dont on voit les armes dans le ciel. Sur un socle qui sert de siége à la ville de Rome, est écrit: *Serus in*

coelum redeasque diuque loetus intersis populo Quirini. Vers le bas du côté droit on lit: *Il Valesio invent. f.*

Largeur: 17 p. Hauteur: 14 pouces?

96. La grande conclusion de Gibert Borromei. La souveraine Puissance assise dans le ciel au milieu de plusieurs figures allégoriques dont les principales représentent la Clémence, la Justice, le Célibat, l'Hyménée, le Droit civil. Plus bas est représentée la ville de Rome près du fleuve de l'Arno, pour faire connoître que le pape Urbain VIII de la famille Barberin, en l'honneur de qui cette pièce a été faite, est originaire de Toscane. Cette estampe dont la belle composition nous met à même de juger du mérite d'*André Camassei*, est le chef-d'oeuvre de gravure de *Valesio*, et le dernier de ses ouvrages. On lit en bas, à gauche: *Andreas Camaseus delin.*, et à droite: *Valesiana incisio extrema*, c'est-à-dire: la dernière planche gravée par *Valesio*. Grande pièce composée de quatre morceaux joints ensemble.

Hauteur: 46 p. 6 lign. Largeur: 30 p. 6 lign.

FRONTISPICES DE LIVRES.

97. Cartouche surmonté des armes du cardinal Ferdinand Gonzague, et orné de chaque côté d'un dragon, et en bas de deux femmes chimériques. Dans le cartouche est écrit: *Rime del Co: Ridolfo Campeggi nell' academia dei Gelati il Rugginoso* etc., et dans un petit ovale en bas on lit: *In Parma appresso Simone Parlasca con licenza de superiori.* 1608. A la droite d'en bas est la marque de l'artiste.

Hauteur: 4 p. Largeur: 2 p. 2 lign.

98. Un aigle, un lion et un cheval sur un nuage soutenant un drap, sur lequel est écrit: *Rime di Francesco Maria Caccianimici* etc. Des deux côtés de ce drap on voit à droite un poëte, à gauche une jeune femme. Le premier est debout sur un rocher, au pied duquel repose une Nayade, la seconde est debout sur un autre rocher, au bas duquel est un Dieu fleuve. On lit au bas de l'estampe: *In Bologna per Bartolomeo Cocchi — Con licenza de Superiori.* 1608. Suit le chiffre de *Valesio.*

Hauteur: 6 p. 7 lign. Largeur: 4 p. 6 lign.

99. L'Hymen aidant à l'Amour à lier ensemble les armes de la maison Ludo-

visio, et celles de la maison Gesualda. On remarque à droite les Grâces et en l'air la Renommée. Sur une grande pierre qui s'élève à gauche, on lit: *Nelle felicissime nozze degl' ill. et ecc. Sig. d. Nicolo Ludovisi* etc. A la droite d'en bas est écrit: *in Roma per gli impressori Camerali — Con licenza de superiori.* — 1622. Sans la marque de l'artiste.

Hauteur: 6 p. 9 lign. Largeur: 4 p. 8 lign.

100. La Renommée soutenant en l'air les armes du cardinal Scipion Borghèse, et plus bas deux femmes dont celle à gauche tient une épée, l'autre à droite un vaisseau. L'une et l'autre soutiennent une tablette, dont l'une porte cette inscription: *Il Tancredi tragedia di Ridolfo Campeggi* etc., l'autre: *All' ill.mo et Reverend.mo Sig. il Sig. Card. Scipione Borghese.* A la droite d'en bas est le chiffre de *Valesio.*

Hauteur: 6 p. 10 lign. Largeur: 4 p. 10 lign.

101. La bien-heureuse Catherine de Bologne assise sur une espèce de trône, où l'on voit à gauche St. François d'Assise, à droite Ste. Claire. Au bas de l'image de Catherine on lit: *Vita della B.*

Caterina di Bologna, composta dal P. Giacomo Grassetti — — da detta Beata. Au bas de l'estampe est écrit: *In Bolog[a] per li eredi del Benacci — Con licenza de superiori* — 1639 *).

Hauteur: 6 p. 9 lign. Largeur: 5 p. 4 lign.

102. Un drap suspendu aux branches de deux lauriers, au pied de l'un duquel qui est à gauche, on voit une femme tenant un dard, et au pied de l'autre un berger s'appuyant sur un bâton. Sur le drap est écrit: *Filarmindo favola pastorale del Rugginoso gelato il Co: Ridolfo Campeggi* etc. Au milieu d'en haut sont les armes de la famille Facchinetti, et en bas est la devise de Campeggi. Tout en bas, on lit à gauche: *con licenza de Superiori*, et à droite: *Il Valesio F.*

Hauteur: 7 p. Largeur: 5 p.

103. L'Hymen et l'Amour joignant ensemble les armes du comte Aldrovandi

*) Il paroit que *Malvasia* T. I. p. 111, a fait la description de cette pièce d'après une première épreuve, parcequ'il la dit signée de l'année 1626. Celle que nous avons devant nous, et qui porte l'année 1639, a toutes les marques d'une épreuve retouchée.

et d'Isabelle Pepoli, sa nouvelle épouse, dont l'Eternité fait remarquer les noms écrits sur une pierre de cette manière: *Nelle nozze de gl'ill*^{mi} *Sign.*^{ri} *il Sig. Co. Filippo Aldrovandi et la Sig.*^{a} *Isabella Pepoli.* En bas on lit: *In Bologna per Vittorio Benacci con licenza de' sup.*^{ri}. Le chiffre de *Valesio* est à la gauche d'en bas.

Hauteur: 7 p. Largeur: 4 p. 9 lign.

104. La Vierge assise au ciel, au-dessus de plusieurs petits anges qui portent les instrumens de la passion. Sur un drap soutenu par deux grands anges, on lit: *Le lagrime di Maria Vergine poema heroico del sig. Co: Ridolfo Campeggi* etc. En bas, sur une banderole, est écrit: *In Bologna con licenza de superior. M.DCXVII.*, et à droite se trouve le chiffre de l'artiste.

Hauteur: 7 p. Largeur: 5 p. 3 lign.

105. La Prudence, la Force, la Justice et la Tempérance accompagnant un cartouche, où sont placées dans le haut les armes de Marie de Médicis, reine de France. On lit dans le cartouche: *A Maria Medici Regina di Francia — — Ridolfo Campeggi seruo d'antica diuotione*

humilissimamente dedicando dona se stesso. A la droite d'en bas est la marque de *Valesio.*

Hauteur : 7 p. Largeur : 5 p. 4 lign.

106. Un cartouche surmonté d'un écu d'armes, et accompagné de quatre figures allégoriques dont celles à gauche représentent la Prudence et la Force, les autres à droite, la Justice et la Modération. Le cartouche offre cette inscription : *Li Fiori di Pindo.* Vers la droite d'en bas on lit : *Appresso li Heredi del Pisari*, et le chiffre de *Valesio.*

Hauteur : 7 p. Largeur : 5 p. 4 lign.

107. Des génies ailés soutenant les armes de Charles cardinal de Médicis, au milieu de quatre femmes qui représentent les diverses parties des mathématiques. Entre les deux de ces femmes qui sont vers le bas de l'estampe, est un ovale avec cette inscription : *Jo: Antonii Magini Patavini —— Tabulae novae —— D. D. Carolum Mediceum S. R. E. cardinalem amplissimum.* Dans la marge d'en bas on lit : *Bononiae apud Sebastianum Bonhommium superiorum permissu.* 1619.

Sumptibus Hieronymi Tamburini. A droite est la marque de *Valesio.*

Hauteur : 7 p. 3 lign. La marge d'en bas : 6 lign. Largeur : 5 p. 7 lign.

108. L'Hymenée tenant de la main droite son flambeau, et de l'autre l'Amour. En haut, sur un drap porté en l'air par deux aigles, est écrit : *Nelle nozze de gl' ill.*^{mi} *Signori il sig.*^{r} *Marchese Lodovico Fachenetti et donna Violante di Correggio Austriaca.* En bas on lit, au milieu : *In Bolog. Per gli Her. di Gio: Rossi. con lic.*^{a} *de sup.*^{ri} 1607. — à gauche : *L. C. in.* (C'est-à-dire : *Lodovico Carracci invenit.*), à droite le chiffre de *Valesio.*

Hauteur : 7 p. 7 lign. Largeur : 5 p. 2 lign.

109. La Justice et la Paix s'embrassant au-dessus d'un cartouche, où l'on voit à gauche Hercule, à droite l'Honneur, et plus bas l'Histoire qui tient sous ses pieds le Temps abbatu. Dans le cartouche on lit : *Scipioni Burghesio cardinali — sacratque Franciscus Palaetus.* A gauche est écrit : *Il Valesio f.*, plus bas : *Bonon. apud Victorium Benatium Superior. permissu.*, et à droite : *Annuente — — priore dignissimo.*

Hauteur : 10 p. 2 lign. Largeur : 6 p. 9 lign.

110. Les armes de la ville de Bologne au milieu de deux femmes assises, dont celle à gauche représente la Médecine, l'autre, à droite, la Maladie. Sur un drap suspendu au-dessus des armoiries, on lit ce titre: *D. O. M. — Julii Caesaris Claudini — — responsionum et consultationum medicinalium Tomus unicus* etc. Dans un cartouche au milieu d'en bas est écrit: *Venetiis apud Hieronymum Tamburinum* — 1607, et plus bas encore: *Il Valesio Fec.*

Hauteur: 11 p. 4 lign. Largeur: 7 p. 5 lign.

111. Mausolée érigé à Bologne à la mort du pape Grégoire XV. On remarque vers le haut le portrait de ce pape, et à mi-hauteur son nom: *Gregorius XV. P. M.* A la gauche d'en bas on lit: *Scala di piedi diece di Bologna.* Sans le nom de *Valesio.*

Hauteur: 14 p. 5 lign. Largeur: 10 p. 3 lign.

Estampes gravées par JEAN LOUIS VALESIO citées par MALVASIA (Partie II, page 110) lesquelles nous n'avons jamais eu occasion de voir.

1. Una conclusione di duo' fogli superba per il Dottor Nardi, dedicata a Cosimo G. Duca del 1619, entroui ei stesso, che armato con l'asta abbate un Rè Turco e schiaui legati dall' altra parte, con le conclusioni scritte ne' sei globi. Onc. 20. onc. 13. per trau.

2. Un rametto di conclusione dedicata a un conte Pepoli, l'arme del quale vien sostenuta da Mercurio, e da Pallade. Onc. 8. onc. 6. per trau.

3. Un armettina entre un panno sostenuto dalla Religione, e dalla Prudenza, con un puttino sopra in piedi, che si pone in capo il capello; peruna conclusione; in una parte dell' arme un braccio sostenente il braccio di Mercurio, e trè stelle; e nell' altra un' arbore sulla schiena d'un Gallo, e l'Aquila sopra. Onc. 5. onc. 3. e mez. per dirit.

4. Una conclusione pe'l Dottore Francesco Fantuzzi, oue Atlante da una parte,

et Ercole dall' altra sostentano il Mondo: e Mercurio, che volandoui, e stendendouisi sopra, pare aiuti a sostentarlo; accomodataui poi a nostri giorni dentro l'arme del sig. Card. Nicolò Ludouisii; per funzione d'altra sostenta. (C'est peut-être Nr. 81 de notre catalogue.)

5. Una conclusioncina vaghissima. Felsina sedente sul Leone a piè d'un vago colle, dietro il quale dalle parti il Reno, e Sauena: in lontananza la città; e Felsina supplicata da un Poeta da una parte, et Orfeo dall' altra, dedicata a gl' *illustrifs. Senatori di Bologna.* Onc. 5. onc. 3. e mez. per dirit.

6. Una conclusione, ò per dir meglio il frontispicio delle conclusioni proprie del (sudetto) Ludouico Ludouisio, che fù poi Cardinale, e dignissimo Nepote di Gregorio XV. dedicate al Cardinal Borghese, Nipote di Paolo V, con la iscrizione entre gran base, sul cui zoccolo a sedere, col piè sù Delfini duo' Fiumi lateralmente versante l'urne; e sopra di essa Mercurio a cauallo dell' Aquila, e Pallade a cauallo del Drago, che si dan mano. onc. 9 scars. onc. 6. per dirit.

7. Un frontispicio in foglio alle repetizioni sopra la seconda parte dell' Inforziato, del famoso Massinio Eminente di Leggi nella nostra università, dedicate al Cardinal Capponi allora Legato: un armetta semplice, e senza ornamento, sostenuta da duoi Angeletti nudi.

8. Il frontispicio per un libro di conclusioni di Teologia, dedicate al Card. Lodouico Lodouisio da un Fra Gio. Serafino da Pia: quatro Virtù e puttini il bellissimi scorti, sostenenti l'arme di sua Eminenza. in quar.

9. Un frontispicio: la B. V. di sopra genuflessa, coronata dal Padre e dal Figlio, e sopra lo Spirito Santo, con Angeli scherzanti sopra, e intorno la cartella, entro della quale: *De eminentia Deiparae Virginis Mariae* etc. *del P. Nonati.* in quar.

10. Un frontispicio al trattato del Purgatorio del P. M. Vandini da Bologna, entroui dalla parte di sopra el Crocefisso supplicato da tutti gli Angeli a mano ritta; alla manca di tutti i Santi; sotto il Pontefice, Cardinali, huomini, donne, pure supplicanti, et in fine le anime Purganti. in quar.

11. Il frontispicio dell' Istoria, e Miracoli della Madonna di Reggio, entroui la santa immagine, duo' Vescoui, e duoi altri: in quar.

12. Il frontispicio, che antepose alla raccolta de' suoi propri sonetti, sotto titolo di Cicala stampati, e dedicati del 1622. al sig. Card. Ludovisio; entrovi sopra una base, ov'è l'iscrizione, l'Eternita, che sedendo sopra il Tempio conculcato, e abbattuto, con l'una mano sostenta il serpe rodentesi la coda, e con l'altra sostiene l'arme del Ementiss. e sotto in un angolo in un tronco d'arbore una Cicala, col motto spagnuolo: *Si non es dulce es durable :* molto appropriata al nome impostosi, ch'era dello stridolo tra selvaggi: in quarto.

13. Il frontispicio alle rime dell' elegantissimo nostro Girolamo Preti; cioè il titolo del libro entro un cerchio di lauro; sopra un aquilone intero coronato similmente di alloro; sotto duo' puttini nudi posanti, un di essi sovra scudi, celate, et altr' armi, l'altro sovra libri e strumenti musicali: in ottauo.

14. Il rame, che serviva per le polize

da invitare la congregazione Panolina: in quarto.

15. Un altro simile, per invitare i Signori Presidenti del Sacro Monte di Pietà: Christo morto in mezzo duoi Angeli: in quarto.

16. Et un altro similmente in quarto, per invitare i Confratelli, et Officiali dell Ospitale di S. Biaggio, coll' arme, o marca in mezzo di questa Confraternità; dalle parti in pellegrino, e pellegria con ragazzi.

FRANÇOIS BRIZIO.

François Brizio naquit à Bologne en 1575, et mourut dans la même ville en 1623. Il apprit le métier de cordonnier, et exerça cette profession jusqu'à l'âge de vingt ans. Ayant montré dès sa première jeunesse une grande inclination pour l'art du dessein, son beau-père Philippe Nobili qui l'aimoit beaucoup, l'envoya, pour lui complaire, chez *Barthélemi Passaroti* qui lui enseigna à dessiner à la plume. Plus tard il passa dans l'école des *Carraches* où, sur le conseil de *Louis*, il s'appliqua à l'étude de la perspective et de l'architecture avec un si heureux succès, que dans la suite il fut en état de donner des leçons publiques dans ces arts. Sous la conduite des *Carraches*, *Brizio* est devenu succéssivement peintre habile à l'huile et à fresque, mais il s'est rendu plus célèbre par ses estampes que par ses tableaux. Suivant *Malvasia*, les *Carraches* avoient pour lui une grande affection. *Louis* enseigna à son disciple sa belle manière de

dessiner, *Augustin* le prit pour compagnon dans la gravure, en partageant avec lui le gain qu'il en tira. (Part III. p. 536.) Cette donnée semble prouver, que *Brizio* a eu part peut-être à plus d'une planche d'*Augustin Carrache*, et que vice-versa celui-ci a mêlé de son ouvrage dans les planches qui portent le nom de *Brizio*.

D'après ce que nous venons de dire, il est inutile d'ajouter, que les estampes de *Brizio* ressemblent en général à celles d'*Augustin Carrache*; mais il est nécessaire de remarquer, qu'elles doivent le céder à ces dernières en expression et en correction dans le dessein.

Notre catalogue de l'oeuvre de ce maître offre 31 pièces, et nous croyons qu'il est à son complet.

OEUVRE

DE

FRANÇOIS BRIZIO.

(Nr. 5 des monogrammes.)

SUJETS PIEUX.

1. La Circoncision. L'enfant Jésus est entre les mains de trois prêtres dont celui à droite et vu par le dos, fait l'opération. On remarque la Vierge debout, les mains baissées et jointes devant elle. Le fond offre l'intérieur d'un temple orné à gauche de quatre colonnes torses. Au haut de ce meme còté, sur le piédestal d'une autre colonne, on lit: *Lud. Car. in. Franc. Bric. fecit.* Ces noms sont très foiblement exprimés. Pièce gravée à l'eau-forte d'une pointe très spirituelle

dans un goût approchant de celui de *Siste Badalocchi.*

Hauteur : 8 p. 9 lign. Largeur : 7 p. 3 lign.

2. La Ste. Vierge revenant d'Egypte en Judée. Elle tient par la main Jésus, et derrière elle marche St. Joseph qui soutient de la main droite un des coins de son manteau. Vers le fond à droite un ange mène l'âne, auquel il donne à manger du foin. On lit en bas, à gauche: *Lodo. Car. in.*, et à droite: *Fra. Brici S.* *)

Hauteur : 7 p. 10 lign. Largeur : 4 p. 11 lign.

Cette pièce qui est une des plus terminées et des plus parfaites qui ait jamais été gravée par *Fr. Brizio*, est exécutée au burin sur un dessein, et sous la conduite de *Louis Carrache.* Ce peintre devoit lui en faire encore graver plusieurs autres, pour en composer

*) La Bibliothèque impériale et royale de Vienne conserve une épreuve rare, peut-être unique de cette estampe. Elle est avant la lettre, et avant l'auréole autour de la tête de la Vierge. De plus, la butte servant de base au bouquet d'arbres qui s'élève à la gauche de l'estampe, est encore en blanc, et les branches et les feuilles de l'arbre qui est à droite, y manquent.

une suite, et il en avoit même fait tous les desseins, mais il n'y a jamais eu que celle-ci qui ait été exécutée.

3. La Ste. Vierge vue de profil, assise au pied d'un arbre, et ayant entre ses jambes l'enfant Jésus à qui elle donne à tetter. On lit à la gauche d'en bas: *A. C. I.* 1595. Cette pièce que quelques uns attribuent à *Augustin Carrache*, est seulement de son invention, mais gravée par *F. Brizio* *).

Hauteur: 11 p. 4 lign. Largeur: 8 p. 2 lign.

4. La Ste. Vierge assise au bord d'une fontaine près de l'enfant Jésus, à qui St. Joseph donne des fruits de palmier. Pièce cintrée par en haut. On lit à la droite d'en bas: *Antonio da Coreg.º inu. Franc.º Briccio sculp.*

Hauteur: 18 p. 9 lign. La marge d'en bas: 7 lign. Largeur: 11 p. 6 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

*) *Malvasia* (P. II. p. 107) en spécifiant les estampes d'*Aug. Carrache*, place cette estampe parmi les *pièces gravées par d'autres*, et il ajoute, qu'on en voit le dessein original d'*Augustin Carrache* dans la collection du comte Coradino Areosti.

La première est celle que nous avons détaillée.

Dans *la seconde* le nom de *Franc°* *Briccio* est effacé, et le trait qui sépare le sujet d'avec la marge, très délicat dans la première épreuve, est convenablement grossi.

5. Notre dame du mont Carmel ayant entre ses bras l'enfant Jésus. Deux anges soutiennent au-dessus de sa tête une couronne d'étoiles, et deux autres qui sont à ses côtés, lui aident à délivrer les ames du purgatoire. Cette pièce est gravée avec plus de goût que de propreté d'après *Louis Carrache.* On lit dans la marge d'en bas: *La beatissima Vergine — — et Gregorio XIII.*

Hauteur: 9 p. La marge d'en bas: 1 p. Largeur: 7 p. 2 lign.

6. St. Pétrone, évêque et patron de la ville de Bologne, adorant le St. suaire de Jésus Christ qui est soutenu en l'air par trois anges. Cette pièce que *Malvasia* attribue improprement à *Annibal Carrache*, est gravée au burin par *Fr. Brizio* d'après *Louis Carrache.* Elle est extrêmement rare. On lit à la droite d'en bas, sur une ban-

derole: *Sacramentum Regis — — honorificum est — Tob. XII.*

Hauteur: 7 p. 4 lign. Largeur: 4 p. 11 lign.

Cette estampe a été dans la suite retouchée par un anonyme mal-adroit. On reconnoit les épreuves retouchées en ce qu'il s'y trouve plusieurs tailles qui se croisent, et que la jambe gauche de l'ange qui est à la droite d'en haut, a une ombre faite de tailles horizontales, au lieu que dans la première épreuve cette taille est faite avec des traits perpendiculaires.

7. St. François tombant en extase. Il n'est vu que jusqu'aux genoux, ayant le crucifix appuyé sur son épaule gauche, et la tête inclinée sur le crucifix. Vers le haut du côté gauche on apperçoit un petit lointain. Sans toute lettre. Cette pièce gravée au burin, est une copie de Nr. 3 des estampes de *François Vanni. Brizio* y a mis l'ange qui joue du violon.

Hauteur: 7 p. 1 lign. Largeur: 4 p. 10 lign.

8. St. François d'Assise en prières, mettant les mains en croix sur sa poitrine; à mi-corps. Il est vu presque de profil et tourné vers la droite. Ses yeux sont

levés vers le ciel d'où tombent des rayons de lumière. En bas on apperçoit les lettres P — S — F qui signifient: *Petri Stephanoni formis.* On croit que cette pièce est gravée par *Fr. Brizio* d'après un dessein d'*Aug. Carrache*, et encore plutôt d'après le *Guide.*

Hauteur : 6 p. 6 lign. Largeur : 4 p. 6 lign.

9. St. Roch intercédant auprès de Dieu pour un gentil-homme très avancé en âge, qui se met sous sa protection. Dans la marge d'en bas est une dédicace adressée au cardinal Alexandre d'Est, et on y lit aussi à gauche: *Franc. Parm. inu.*, et à droite: *Franc. Bric. f.*

Hauteur : 13 p. La marge d'en bas: 7 lign. Largeur : 9 p. 6 lign.

10. St. Pierre Thomas, martyr de l'ordre des Carmes, attaché en croix sur un tronc d'arbre, le corps percé d'une flèche. Sa mitre et sa crosse se voient à droite, appuyées contre un mur. A la gauche d'en haut paroît dans le ciel la Vierge avec l'enfant Jésus. Dans le haut de la planche on lit: *S. Petrus Thomas Martyr Carmel.*[a] Dans la marge d'en bas sont au milieu les armes du cardinal Antoine

Santa croce, accompagnées de cette dédicace: *Em.*^{mo} *ac R.*^{mo} *D. Card. Antonio Sancta crucio — — donamus, sacramus Bononienses Carmelitae de observantia.* Pièce gravée d'après *Louis Carrache.*

Hauteur : 14 p., la marge et la bordure y comprises. Largeur : 10 p.

CONCLUSIONS ET ARMOIRIES.

11. Les armes d'un cardinal de la famille Matthei, placées au milieu d'un arc de triomphe et de quatre femmes debout qui représentent la Foi, la Tempérance, la Justice et la Force. On lit en bas, à gauche: *Lod.*^{co} *Car.*^{ci} *Inven.*, à droite: *Fran.*^{co} *Briccj f.*

Largeur : 8 p. 4 lign. Hauteur : 7 p. 9 lign.

12. Les armes du cardinal del Monte placées au-dessus d'un piédestal dans une niche d'architecture decorée de deux termes. On lit au milieu d'en bas: *Tutatur et ornat.* Cette pièce gravée au burin, est certainement de *Fr. Brizio*, peut-être d'après un dessein de *Louis Carrache.*

Largeur : 9 p. Hauteur : 6 p.

13. Une conclusion offrant les armes de l'évèque Scappi au milieu de deux figures de femmes assises, dont celle à gauche a sur ses genoux un pélican avec ses petits, l'autre, à droite, tient une baguette, au bout de laquelle est un soleil. Sur deux banderoles au-dessous de l'écusson d'armes, est écrit: *Nihil avertit. Nescit occasum.* A la gauche d'en bas on lit: *fran.° Bricij f.* Il y en a qui prétendent que ce morceau a été gravé sur un dessein de *Louis Carrache.*

Largeur: 10 p. Hauteur: 7 p. 8 lign.

14. Les armes du cardinal Spinola environnées de cornes d'abondance et de festons de fruits, et placées au milieu de quatre figures qui désignent allégoriquement les quatre Elémens. En bas on lit au milieu, sur une banderole: *Temperat et gignit.*, et à droite: *Lud. Car. In. Franc. Bri. f.*

Largeur: 10 p. 10 lign. Hauteur: 8 p. 3 lign.

Cette estampe est une des premières que *Brizio* ait gravées d'après *Louis Carrache.* L'on y découvre aisément qu'il n'avoit pas encore une grande pratique de burin, et que le dessein

étoit la partie principale. Au reste cette pièce est très rare, de même que toutes les autres qui ont été faites pour des conclusions, ce qui vient de ce que les pièces de ce caractère se détruisent dans le temps qu'elles paroissent, sans qu'on prenne ordinairement trop de soin d'en conserver des exemplaires.

15. Le fleuve du Pò et celui du Tibre couchés sur leurs urnes aux deux côtés des armes d'un cardinal de la famille Aldobrandin, au-dessus desquelles quatre enfans soutiennent un chapeau, pendant que quatre autres ornent cet écusson de festons de fruits. On lit à la droite d'en bas: *Ludovico Carracci Inuent. Francesco Bricci. F.*

Largeur : 11 p. Hauteur : 8 p. 4 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est celle que l'on vient de détailler.

La seconde est entièrement retouchée, et on y trouve plusieurs changemens. Savoir au lieu des armes Aldobrandin, on y a substitué celles d'une autre famille, dont l'écusson offre un aigle, deux étoiles et une colline sur-

montée d'un rosier. Le chapeau de cardinal est remplacé par un grand aigle surmonté d'un petit écusson des armes du duc de Mantoue et d'une banderole avec cette inscription: *Oculis sublimis et alis.* En bas on lit, à gauche: *Tutas excurrit ripas*, à droite: *Insõs interluit arva.*

16. Les armes du duc de Mantoue, accompagnées de Bacchus et de Pomone qui sont assis l'un à gauche, l'autre à droite. Ces deux divinités portent chacune une corne d'abondance et une coupe remplie de pièces de monnoie, et plus bas sont représentées deux figures de fleuves couchées par terre. Vers la gauche d'en bas on lit: *Car. in. Fra. Bri.*

Largeur: 11 p. Hauteur: 8 p. 6 lign.

17. Les armes du cardinal Bianchetti dans un cartouche supporté par deux enfans au-dessus d'une balustrade, et au milieu de trois autres cartouches qui renferment des devises, dans chacun desquels est un coq, par allusion aux armes de celui qui a fait graver cette conclusion. On lit vers la droite d'en bas: LO. C. I.— FR. BRI. F. Cette pièce est une de celles

que notre artiste a le plus terminées. Elle est gravée au burin d'après *Louis Carrache.*

Largeur : 11 p. 3 lign. Hauteur : 8 p. 2 lign.

18. Les armes de la famille Ursin dans un cartouche au milieu de deux femmes debout dont celle à gauche représente la Foi, l'autre la Justice. Dans une banderole au milieu d'en bas, on lit: *Nusquam mersa vadis eius ad exemplar.* A gauche sont les lettres : L. C. I., et à droite: F. B. F. Savoir : *Ludovicus Carracci inv. Fr. Brizio Fecit.*

Largeur : 11 p. 4 lign. Hauteur : 8 p. 8 lign.

19. Les armes d'un cardinal dans un cartouche, au-dessus duquel la Noblesse représentée par une femme ailée, et l'Honneur par un jeune homme ayant pareillement des ailes, soutiennent un chapeau. Ils sont élevés sur un piédestal, au pied duquel sont assis, à gauche la Sagesse sous la figure de Minerve, à droite la Prudence. Dans un cartouche au milieu d'en bas on lit: *Te Duce.* Pièce gravée d'après *Louis Carrache.* Sans le nom de *Fr. Brizio.*

Largeur : 12 p. 3 lign. Hauteur : 9 p.

20. Les armes du cardinal Bianchetti, soutenues par deux enfans et placées au milieu d'Apollon dieu de la Poésie, et d'une femme qui représente l'Histoire. On lit en bas, à gauche: *Hic tua gesta canit.*, et à droite: *Nitidos haec scribit honores.* Cette estampe est gravée d'après *Louis Carrache.*

Largeur: 12 p. 6 lignes? Hauteur: 9 p. 6 lignes?

21. Les armes d'un prélat de la maison de Buonfigliuoli placées dans une espèce de niche, au milieu de deux hommes à genoux, ayant les mains liées derrière le dos, et sur le devant sont assis à gauche le dieu Mercure, et de l'autre Hercule appuyé sur sa massue. On lit à la droite d'en bas: *Lod. Car. in. fra. Bricci fec.* *)

Largeur: 13 p. 3 lignes? Hauteur: 10 p. 7 lignes?

22. Les armes d'un cardinal accompagnées de la Renommée et de Minerve qui est assise sur des trophées, tenant de la main gauche un bouclier orné de la louve Romaine. Le lointain à gauche offre un paysage d'une vaste étendue, où l'on

*) *Gori*, et d'après lui *Heineke* donnent cette estampe comme gravée par *Louis Carrache* même.

remarque un cerf courant. A la droite d'en bas sont les lettres F. B. F. qui signifient: *Franc. Brizio fecit.* Pièce gravée pour une conclusion.

Largeur: 13 p. 4 lign. Hauteur: 10 p. 8 lign.

23. Les armes du royaume d'Espagne, érigées au milieu d'une décoration d'architecture. L'écusson est soutenu par un aigle, sur la tête duquel plane une couronne royale, d'où sort la chaîne de la toison d'or. On lit en bas, à gauche: *Lod.co Car.r Inuen.*, à droite: *Fran.co Briccij f.*

Hauteur: 13 p. 6 lign. Largeur: 11 p. 8 lign.

FRONTISPICES DE LIVRES.

24. Un cartouche surmonté d'un écusson d'armes, dans lequel est représenté un globe marqué d'un grand nombre d'étoiles. On lit dans le cartouche ce titre: *Il funerale d'Agostin Carraccio fatto in Bologna sua patria da gl'incaminati academici del Disegno* etc. En bas est écrit: *In Bologna presso Vittorio Benacci.* 1603. Gravé au burin sur un dessein de *Louis Carrache.*

Hauteur: 5 p. 3 lign. Largeur: 4 p. 1 lign.

25. Frontispice de livre, au haut duquel sont placées les armes de César d'Est, duc de Modène, au milieu de plusieurs enfans, et au-dessus d'une arcade dont le cintre est supporté par deux termes ornés de guirlandes de fruits. Au milieu de l'arcade on lit: *Delle rime di Cesare Rinaldi Bolognese, parte sesta* etc. Et en bas: *In Bologna Per gli Her. di Gio. Rossi.* 1598. *con licenza de' Super.* Cette pièce qui a le mérite d'être d'un excellent goût et d'être en même temps fort rare, a été faite sur un dessein de *Louis Carrache* *).

Hauteur: 6 p. 7 lign. Largeur: 4 p. 4 lign.

26. Une espèce de porte couronnée d'un fronton, au milieu duquel sont les armes du cardinal Cinthio Aldobrandin; dans le bas sont deux Amours dont celui à gauche tient l'arc et le carquois de Cupidon, l'autre, à droite, le violon du dieu Apollon. Au milieu est écrit: *Tempio all' illustrissimo et reverendissimo Signor Cinthio Aldobrandini* etc. Cette pièce qui est fort rare et d'un goût admirable,

*) *Heinecke* donne cette estampe comme gravée par *Louis Carrache* même.

est attribuée par *Malvasia* à *Augustin Carrache*, quoiqu'il n'ait pourtant jamais rien gravé dans cette manière, et que ce soit celle de *François Brizio*, de qui l'on ne doute point qu'elle ne soit gravée au burin sur le dessein de *Louis Carrache*.

Hauteur : 6 p. 7 lign. Largeur : 4 p. 6 lign.

27. Plusieurs anges portant chacun quelques pièces des instrumens de la passion de notre Sauveur, au devant d'une arcade décorée de deux pilastres d'ordre Dorique, dans le milieu de laquelle on lit : *Esplicatione del sacro Lenzuolo — — in Bologna presso gli Heredi di Gio. Rossi.* 1599. *Con Licenza de Superiori.* Cette pièce qui est très rare, a été gravée au burin d'après *Louis Carrache.* Sans nom ni marque.

Hauteur : 7 p. 3 lign. Largeur : 5 p. 5 lign.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

28. Le cardinal Ludovisio occupé à écrire dans son cabinet ; à mi-corps. Il est vu de face, mais son corps est un peu plus dirigé vers la gauche, où l'on remarque en haut l'écusson de ses armes. Sans marque.

Hauteur : 10 p. 9 lign. Largeur : 7 p.

29. Un lion se faisant suivre par ses petits qu'il conduit dans une forèt. On lit en bas, au milieu: *Natorum teneros ad praedas erudit ungues*, et à droite: *Francesco Bricci Inuentore*, *fece*. La facilité de burin, avec laquelle *Brizio* a exécuté le paysage dans cette estampe, est admirable, et feroit honneur à *Augustin Carrache*.

Largeur : 15 p. Hauteur : 11 p. 6 lign.

30. Représentation du côté antérieur et du côté de derrière du mausolée erigé en l'honneur d'*Augustin Carrache* par les académiciens de peinture à Bologne. Ce mausolée consiste en une colonne d'ordre Dorique, sur le piédestal de laquelle deux femmes debout tiennent d'une main un flambeau, et de l'autre mettent une couronne sur le buste d'*Augustin Carrache*. Le chapiteau est orné de trois autres femmes debout autour d'une pyramide surmontée de deux petits génies qui tiennent un globe marqué d'étoiles. Au milieu d'en bas est le plan du mausolée. Cette estampe est gravée à l'eau-forte sur un dessein de *Louis Carrache*.

Hauteur : 15 p. Largeur : 10 p.

31. Une bande de gueux marchant de compagnie composée de deux aveugles, d'une femme qui porte son enfant derrière le dos, d'un muet et d'un autre gueux qui ferme la marche; dans un paysage. Leurs pas se dirigent vers la droite. La marge d'en bas offre huit vers Italiens: *Questi di varie — — hà il calendaro.* A gauche on lit: *P. Stephanonius f.* Cette pièce est de l'invention d'*Annibal Carrache*, et l'on croit que c'est *Fr. Brizio* qui l'a gravée. Elle est exécutée au burin.

Largeur: 13 p. 8 lign. Hauteur: 8 p. La marge 6 lign.

OEUVRE

DE

PIERRE FACINI.

Le premier numéro des trois estampes dont nous donnons ici le détail, est décrit par *Malvasia* comme gravé par un anonyme d'après *Annibal Carrache.* (P. II. p. 106) *Mariette* (dans une note manuscrite) en attribue par erreur l'invention à *Louis Carrache*, et la donne comme gravée ou par *Brizio* ou par quelque autre élève des *Carraches.* La description faite par *Gori* d'un sujet semblable (T. II. p. 5.) montre clairement, qu'elle doit être appliquée à cette même estampe qui, suivant cet auteur, seroit gravée d'après *Annibal Carrache* par *Pierre del Falcino.* Voici les termes de *Gori: Intagliò dall' opere dei Carracci, e fra le altre da Anni-*

bale un S. Francesco in ginocchione, colla SS. Vergine avanti. Or ce prétendu *Pierre del Falcino* étant absolument inconnu dans l'histoire de l'art, il est apparent que *Gori* s'est seulement trompé, et qu'il a voulu écrire *Facini* au lieu de *Falcino.* Intimement persuadés que l'estampe en quéstion n'a pas été gravée par *François Brizio*, en ce qu'à l'égard de la pointe et de son mérite élle n'approche d'aucune des autres estampes de ce maître, et non plus par *Pierre del Falcino*, parcequ'un artiste de ce nom n'a jamais existé, nous ne saurions donc hésiter, de la déclarer gravée par *Pierre Facini.*

Notre opinion à l'égard de cette estampe, nous donne en même temps la conviction, que les deux autres pièces décrites dans ce catalogue, appartiennent pareillement à *Pierre Facini*, parcequ'il ne nous paroît pas possible, d'y méconnoître la même pointe et le meme esprit. L'une, savoir Nr. 2, est décrite par *Malvasia* (T. II. p. 107) comme gravée par un anonyme d'après *Annibal Carrache;* l'autre, que cet auteur n'a pas connue, a sans doute le meme artiste pour inventeur.

Pierre Facini naquit à Bologne en 1562, et mourut en 1602. Il fut disciple d'*Annibal Carrache* qui dans la suite eut de la jalousie de ses progrès et de sa gloire, et à la fin se brouilla avec lui, parceque *Facini* ayant érigé lui-même une école, devint son rival, et lui causa beaucoup de chagrin.

1. *St. François d'Assise.*

Ce saint est représenté à genoux, vu de profil et ayant sur ses bras l'enfant Jésus qui tend ses mains à sa sainte mère portée sur un nuage par des anges à la gauche de l'estampe. A la droite du fond on apperçoit le compagnon du saint. Cette pièce où la manière de graver de *Frédéric Barroche* est imitée avec tout le succès immaginable, est gravée à l'eau-forte avec beaucoup de science par *Pierre Facini* d'après un tableau qu'il a peint pour l'église des Capucins à Bologne.

Hauteur : 12 p. 2 lign. La marge d'en bas : 8 lign. Largeur : 9 p.

2. *Le mendiant aveugle ; d'après Annib. Carrache.*

Un mendiant aveugle debout dans la

rue, chantant des airs de musique dont il tient dans les deux mains les papiers notés. Un chien est à ses pieds à la gauche de l'estampe. Dans la marge d'en bas on lit: *Andei uù a lauorà fieuì de porche. Ma non hauè besogn' de lauorà, Perche à disnà u'aspettano le forche.* Suivant *Malvasia* ce tercet en langue Bergamasque a été fait par *Algardi.* Pièce rare.

Hauteur: 9 p. 8 lign. La marge d'en bas: 9 lign. Largeur: 6 p. 3 lign.

3. *Le mendiant aveugle conduit par son chien; d'après Annibal Carrache.*

Le même aveugle représenté d'une autre manière. Il est conduit par son chien qu'il tient à une chaîne de fer. On remarque dans le fond du côté droit deux jeunes gens qui semblent se moquer de cet aveugle. Pièce très rare.

Hauteur: 7 p. Largeur: 5 p. 5 lign.

GUIDO RENI.

Ce grand peintre naquit à Bologne en 1575, et mourut dans la même ville en 1642. On a de lui soixante estampes gravées à l'eau-forte d'une pointe aussi légère que spirituelle. Un dessein pur, une main facile, un grand goût dans les draperies dont les plies sont largement jettées, des mains et pieds correctement rendus, et particulièrement des têtes du stile le plus noble et de la plus belle grace, voilà les attributs des eaux-fortes de notre artiste dont les beautés égalent celles que l'on admire dans ses peintures.

Le catalogue de l'oeuvre de ce maître que nous avions publié, il y a vingt-deux ans, a servi de base à celui que nous présentons aujourd'hui à nos lecteurs; mais ayant été obligés, d'insérer dans ce dernier-ci quelques numéro qui nous étoient échappés lors de notre premier ouvrage, il ne nous a pas été possible de conserver l'ancienne série des numéro, ainsi que nous l'aurions bien désiré.

OEUVRE

DE

GUIDO RENI.

ESTAMPES GRAVÉES D'APRÈS SES PROPRES DESSEINS.

1. *La Vierge avec l'enfant Jésus.*

La Vierge assise, vue presque de profil et dirigée vers la gauche de l'estampe. Elle tient entre ses bras l'enfant Jésus qui se jette à son cou pour l'embrasser. L'on voit vers la gauche, dans le fond, au travers d'une arcade, un paysage et St. Joseph en marche. Dans la marge d'en bas est un distique qui commence ainsi: *Aeternum patrem refero* etc., et cette adresse: *Nico. Van. Aelst for.* Cette estampe est

une des plus belles productions du *Guide*, et elle est rare.

Hauteur : 7 p. 3 lign. ; la marge de 6 lignes y comprise. Largeur : 5 p. 2 lign.

Dans les épreuves postérieures l'adresse de *Nic. van Aelst* est remplacée par celle de *Vincenzo Cenci Romae For. G. R. F.*

Voyez une copie de cette estampe dans l'oeuvre de *Venture Salimbene.*

2. *La Vierge avec l'enfant Jésus.*

La Vierge vue jusqu'aux genoux, tient entre ses bras l'enfant Jésus endormi sur son sein. La tête de la Vierge est penchée vers la gauche de l'estampe. Cette planche n'ayant pas bien réussi à l'opération de l'eau-forte, le *Guide* l'a retouchée au burin en plusieurs endroits. Le sujet est renfermé dans un ovale.

Diamètre de la largeur : 5 p. 9 lign. Celui de la hauteur : 4 p. 3 lign.

3. *La Vierge avec l'enfant Jésus.*

Cette estampe a été exécutée d'après le même dessein que la précédente. Le *Guide* n'y a changé que les draperies de la Vierge;

au reste les figures sont d'une proportion un peu plus grande, et renfermées dans une forme ronde de 5 pouces, 9 lignes de diamètre. On lit à la gauche d'en bas: *Guid.' Rhen.' In. et fe.*

Hauteur et largeur: 5 p. 10 lign.

Dans la planche précédente l'eau-forte a manqué: dans celle-ci, au contraire, elle a trop opéré, car non seulement elle a presque confondu les traits des ombres fortes, mais encore, en enlevant le vernis, elle a mordu plusieurs endroits qui ne devoient point être ombrés, tels que les jambes de l'enfant, et les genoux de la Vierge. Il paroît que c'est ce second accident qui a déterminé le *Guide*, à graver ce dessein une troisième fois dans la planche suivante.

4. *La Vierge avec l'enfant Jésus.*

Cette troisième planche, outre qu'elle est gravée en contre-partie de la précédente, en diffère aussi en ce que la main gauche de la Vierge y est autrement placée. Le sujet est renfermé dans un rond de 5 pouces, 8 lignes de diamètre,

dont la bordure est faite de trois contours circulaires.

Hauteur : 7 p. 7 lign. ; la marge de 7 lignes y comprise. Largeur : 6 p. 2 lign.

Copie fort trompeuse. On y lit à la gauche de la marge d'en bas : *Guido Reni inu.* Mais comme on pourroit se méprendre avec une épreuve, où cette marge seroit coupée, il est bon d'examiner l'auréole autour de la Vierge. Dans la copie cette auréole est tracée avec un simple trait, au lieu que dans l'original elle est marquée, vers la droite, d'un double trait. (Voyez Planche II. fig. 3.)

5. *La Vierge avec l'enfant Jésus.*

La Ste. Vierge tenant un livre de la main droite, embrasse de l'autre l'enfant Jesus assis en saillie sur le bord d'une forme ronde, qui paroît être une espèce de lucarne en plafond. Cette estampe est gravée d'une pointe très spirituelle. L'eau-forte ayant trop foiblement mordu, le *Guide* l'a retouchée au burin en quelques endroits.

Hauteur : 3 p. 6 lign. Largeur : 2 p. 8 lign.

On a de ce morceau trois épreuves.

La première est celle que l'on vient de détailler. Elle est extrêmement rare.

La seconde est entièrement retouchée au burin par quelque anonyme peu habile. On n'y apperçoit plus rien de l'ouvrage primitif de l'eau-forte; et seulement quelques traces de ce que le *Guide* y a retouché au burin lui-même. Cette seconde épreuve porte les lettres A. C. F. gravées à la droite d'en bas. Elles signifient *Annibal Carracci fecit*, et y ont été mises, suivant toute apparence, par quelque marchand d'estampes qui a peut-être cru de rendre la planche de meilleur débit.

La troisième épreuve porte les lettres G. R. F., c'est-à-dire: *Guido Reni Fecit.*, au lieu de A. C. F.

6. *La Vierge, l'enfant Jésus et St. Jean Baptiste.*

La Ste. Vierge vue de profil et dirigée vers la droite, est assise près d'une table, sur laquelle est l'enfant Jésus tendant les bras à St. Jean qui s'approche pour lui baiser le pied droit. La Vierge et St. Jean

ne sont vus que jusqu'aux genoux. Pièce rare.

Hauteur: 7 p. Largeur: 5 p. 9 lign.

7. *La Vierge, l'enfant Jésus et St. Jean Baptiste.*

La Ste. Vierge tient de la main droite l'enfant Jésus assis sur deux coussins posés sur une table, et met la main gauche sur l'épaule de St. Jean Baptiste qui s'avance pour recevoir la bénédiction du petit Jésus, et lui baiser le pied. Les figures de la Vierge et de St. Jean ne sont qu'à mi-corps. Cette pièce gravée au seul trait, n'a presque point d'ombres. Le sujet est renfermé dans un ovale dont le bord consiste en deux traits éloignés l'un de l'autre d'environ trois lignes.

Diamètre de la hauteur: 6 p. Celui de la largeur: 5 p. 3 lign.

8. *Ste. famille.*

La Ste. Vierge assise vers la gauche près d'une table, soutient l'enfant Jésus qui y est assis, et qui donne la bénédiction à St. Jean qui va lui baiser le pied. Au delà de la table est Ste. Elisabeth, et vers

la droite du fond, St. Joseph assis et tenant de la main gauche un bâton. Deux anges en l'air répandent des fleurs. Ces deux anges sont entièrement retouchés au burin, vraisemblablement par le *Guide* même.

Hauteur : 9 p. 2 lign. Largeur : 7 p. 2 lign.

Copie faite, suivant toute apparence, par un des disciples du *Guide*, qui pourroit être *L. Lolli*. Elle a la même largeur que l'original, mais elle ne porte que 9 pouces de hauteur. On la distingue aussi par le contour du nuage qui est dans la direction du front de St. Joseph. Ce contour s'étend dans l'estampe originale jusqu'au pied gauche de l'un des anges, tandisque dans la copie il y a entre ce contour et le pied de l'ange un espace d'environ 3 lignes. (Voyez Planche II. fig. 4.)

9. *Ste. famille.*

Première planche. La Ste. Vierge vue de profil et dirigée vers la gauche, est assise près d'une arcade. A sa droite est l'enfant Jésus qui tend la main pour prendre un bout du manteau de sa mère.

Plus loin, vers la gauche, on voit St. Joseph qui tient un livre entre ses mains, dirigeant le regard vers la Vierge. Il y a au bas de la planche une marge, dans laquelle on lit à gauche: *Guido Reni fecit.*

Hauteur: 8 p. 5 lignes, la marge y comprise. Largeur: 5 p. 5 lign.

Si l'on n'étoit pas certain, que cette pièce est de l'invention et de la gravure du *Guide*, on la prendroit pour être du *Parmesan*, tant elle ressemble aux ouvrages de ce dernier; les airs de têtes, sur-tout de la Vierge et de St. Joseph sont tout-à-fait dans sa manière.

On a de ce morceau de premières épreuves avant les mots: *Guido Reni fecit.*

10. *Ste. famille.*

Seconde planche. Le sujet est en contrepartie de la première planche. La figure de St. Joseph est entièrement changee: ce Saint y est represente assis devant une table, tenant la main droite sur un livre ouvert, et appuyant la tete sur son bras gauche. Outre cela le *Guide* a aussi ajouté

deux anges en l'air qui répandent des fleurs. A la gauche d'en bas on lit: GVIDVS RENVS INVENTOR ET INCIDIT., et dans la marge d'en bas: *Maria mater gratiae.* etc.

Hauteur: 8 p. 2 lignes, la marge y comprise. Largeur: 5 p. 7 lign.



11. *Ste. famille.*

Troisième planche. Le sujet est sur cette troisième planche dans le sens de la seconde, mais il en diffère en ce que le *Guide* y a introduit le petit St. Jean baisant la main de la Vierge, et que l'habit et l'attitude de St. Joseph y sont aussi changés. Ce Saint s'appuye sur son bras droit, et dirige ses regards vers St. Jean. Les anges en l'air ne s'y trouvent pas.

Hauteur: 7 p. 4 lign. Largeur: 5 p. 1 lign.

Copie très exacte, et qu'on a souvent prise pour la quatrième répétition de Nr. 9 *). Les différences qui distinguent cette copie de l'estampe précé-

*) Nous étions tombé dans la même erreur, en nous tenant à cet égard à l'avis de *Mariette.* Voyez notre Catalogue imprimé en 1795.

dente Nr. 11, ne sont pas assez caractérisées pour pouvoir être décrites, mais on la connoît en ce que le nom de *Guido Reni* est gravé à droite sur le berceau.

Hauteur : 7 p. 3 lign. Largeur : 5 p.

12. *L'enfant Jésus et St. Jean Baptiste.*

L'enfant Jésus, vers la gauche de l'estampe, se leve pour recevoir à bras ouverts St. Jean Baptiste qui se jette à genoux devant lui. Vers la droite du fond en apperçoit l'agneau de St. Jean Il y en a qui attribuent le dessein de ce morceau à *Augustin Carrache.*

Hauteur : 5 p. 9 lign. Largeur : 4 p. 9 lign.

On a de cette estampe une copie assez bonne, marquée à la droite d'en bas du nom d'*Augustin Carrache.*

13. *L'enfant Jésus et St. Jean Baptiste.*

L'enfant Jésus est assis vers la gauche de l'estampe, sur une butte, sur laquelle il s'appuye de la main gauche, ayant la droite passée sous le menton du petit St. Jean qui est devant lui, un genou en terre et les mains jointes. Le fond offre un

paysage où l'on apperçoit vers la droite la Vierge recevant dans le pan de sa robe des fruits que St. Joseph vient de cueillir d'un arbre, auprès duquel ils sont placés. Sur le devant à droite est un mouton qui broute. Ce morceau est un des plus beaux de l'oeuvre du *Guide*. On prétend qu'il l'a gravé d'après l'invention d'*Annibal Carrache*.

Largeur : 6 p. 4 lign. Hauteur : 4 p. 4 lign.

14. *St. Christophe.*

Ce Saint traverse un fleuve à gué, en dirigeant sa marche vers la droite. Il porte l'enfant Jésus sur son épaule droite, et tient de la main gauche un long bâton. A la gauche d'en bas on lit: *Guid. inu. e fe.*

Hauteur : 9 p. 7 lign. Largeur : 7 p. 9 lign.

15. *St. Jérôme.*

St. Jérôme en prières devant un crucifix à l'entrée d'une grotte. Il est dirigé vers la gauche, et tient ses mains jointes.

Hauteur : 7 p. 10 lign. Largeur : 5 p. 2 lign.

On a de ce morceau une copie assez trompeuse, faite par un anonyme. On

la distingue par l'omission de quelques traits qui expriment un nuage, et qui se voient dans l'original vers la droite du haut de l'estampe, entre deux branches d'un buisson. (Voyez Planche II. fig. 5. Lit. A.)

16. *L'Amour de l'étude.*

La Science, ou l'Amour de l'étude, représenté par une femme assise, tenant de la main gauche un compas, et de l'autre une tablette, sur laquelle ses regards sont fixés. Vers la droite dans le fond, est un petit génie qui trempe sa plume dans un encrier placé sur une table.

Largeur : 6 p. 6 lign. Hauteur : 5 p. 6 lign. La marge d'en bas : 4 lign.

17. *L'Amour rompant son arc.*

L'Amour vu presque de face, mais dirigé un peu vers la droite, se tient debout sur sa jambe droite, et retire l'autre, pour casser sur le genou son arc qu'il tient de ses deux mains. Ce morceau est très légèrement gravé.

Hauteur : 3 p. 4 lign. Largeur : 2 p. 4 lign.

18. *Trois enfans avec une soucoupe.*

Deux enfans portant sur leurs épaules un troisième qui soutient de ses deux mains élevées un plateau garni de trois verres. Ce groupe est dirigé vers la gauche. Pièce rare.

Hauteur : 5 p. 2 lign. Largeur : 4 p. 9 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est celle où la jambe gauche de l'enfant porté par les deux autres, est effacée.

La seconde offre cette jambe rétablie, mais elle est un peu plus foiblement exprimée que le reste de l'estampe, vu que l'eau-forte n'a pas assez mordu.

Il paroît que cette jambe a déplu au *Guide*, parcequ'il l'a corrigée ; cela supposé, il doit y avoir une épreuve toute première tirée de la planche, avant que le *Guide* avoit effacé la jambe mal réussie ; mais nous ne l'avons jamais rencontrée. Il y a donc apparence que le *Guide* n'avoit tiré qu'une seule épreuve d'essai, et qu'il a procédé incontinent à effacer la jambe.

Ce même dessein a été gravé une seconde fois par *Flaminio Torre*, et non

par le *Guide*, comme quelques uns le prétendent. Voyez l'oeuvre de *Flaminio Torre.*

19. *Portrait du pape Paul V.*

Il est représenté en buste, vu presque de face et tourné un peu vers la gauche. Sa tete est couverte d'un bonnet de velours. Dans une forme ovale, au bas de laquelle est un cartouche avec cette inscription: PAVLVS V. PONT. OPT. MAX. — *Antonius Caranzanus formis.* Pièce rare.

Hauteur : 6 p. 9 lign. Largeur : 4 p. 6 lign.

20. *Buste de vieillard.*

Buste d'un vieillard à grande barbe, vu de trois quarts et dirigé vers la gauche. Il a la tête et les yeux levés vers le ciel. Pièce gravée avec beaucoup d'esprit et de legèreté. La barbe est presque au trait, ainsi que les cheveux.

Hauteur : 3 p. 10 lign. Largeur : 3 p.

21. *Autre buste de vieillard.*

Buste d'un vieillard à barbe assez longue, vu de trois quarts et dirigé vers la droite. Il baisse la tete, pour lire dans un

livre qu'il tient de la main gauche. On ne voit de cette main que les cinq doigts qui viennent occuper le coin droit du bas de la planche. Cette pièce rare est gravée d'une pointe aussi facile que spirituelle.

Hauteur : 3 p. 6 lign. Largeur : 2 p. 8 lign.

22. *Autre buste de vieillard.*

Cette planche est gravée avec un goût et une facilité rares. Elle représente le buste d'un vieillard à barbe longue et frisée. Il est vu presque de profil et dirigé vers la droite. Sa bouche est entre-ouverte, comme pour parler. Ses cheveux sont crépus. On voit un peu de draperie autour de ses épaules. Dans une petite marge d'en haut sont quelques essais de traits croisés, parmi lesquels on distingue une feuille de pampre.

Hauteur : 3 p. 5 lign. Largeur : 1 p. 4 lign.

23. *Les armes du cardinal Perretti.*

Un cartouche renfermant un lion rampant, et tenant de ses deux pattes de devant une plante. Le cartouche est surmonté d'un petit ange assis au milieu de

deux Satyresses ailées qui soutiennent un chapeau de cardinal. Des deux côtés du cartouche sont assises deux femmes dont celle à gauche, qui représente la Force, soutient une colonne, autour de laquelle flotte une banderole avec ces mots: JVSTA PERICVLA CONTEMNIT. L'autre, à droite, représentant la Prudence, tient de la main gauche un miroir et une banderole, sur laquelle on lit: DVX OMNIVM NOSTRARVM ACTIONVM. Cette pièce qui est la plus rare de l'oeuvre de *Guide*, est gravée avec infiniment d'esprit, et d'un goût de dessein si svelte qu'on la prendroit aisément pour être du *Parmesan*.

Largeur: 8 p. 5 lign. Hauteur: 5 p. 7 lign.

On trouve quelque-fois de premières épreuves de cette estampe, avant les inscriptions.

24–32. *L'appareil pour l'entrée du pape Clément VIII à Bologne.*

Suite de neuf estampes.

Ces pièces ont été gravées pour un ouvrage intitulé: *Descrittione degl'apparati*

in Bologna per la venuta di N. S. Papa Clemente VIII.

24) La façade d'un palais triomphal, offrant trois grands tableaux dont celui du milieu représente le pape assis sur le trône, donnant la bénédiction à deux prêtres qui sont à genoux devant lui. Dans celui à droite on voit le pape porté sous un dais, dans celui à gauche Bellone donnant la main à un guerrier.

Largeur : 9 p. 8 lign. Hauteur : 7 p. 4 lign.

25) La façade du palais public, où l'on voit les armes du pape au milieu de deux croisées. Au milieu d'en haut est un tableau qui représente la Vierge assise et tenant une croix.

Hauteur : 8 p. Largeur : 5 p. 6 lign.

26) Une partie du portique de l'église cathédrale de St. Pierre. On y remarque à gauche une grande porte ornée de deux statues placées dans des niches, l'une à gauche, l'autre à droite.

Largeur : 8 p. 2 lign. Hauteur : 5 p. 8 lign.

27) La porte de la ville de Bologne, dite *di Galiera*. A la gauche de l'estampe, auprès d'un pilastre, on voit sur le

pont levis deux hommes qui causent ensemble.

Hauteur : 8 p. Largeur : 5 p. 5 lign.

28) Une partie de la place dite *piazza eretale*, où l'on voit la colonne destinée pour les feux d'artifice. A la gauche d'en bas on lit : *Guid. fe.*

Hauteur : 8 p. Largeur : 5 p. 2 lign.

29) Arc triomphal composé de feuillages, à travers lequel on apperçoit une troupe de guerriers à cheval qui arrivent par une longue allée.

Hauteur : 8 p. Largeur : 5 p. 4 lign.

30) Arc triomphal, au haut duquel on distingue la statue de Moïse représenté assis, et tenant les tables de la loi.

Hauteur : 8 p. Largeur : 5 p. 3 lign.

31) Autre arc triomphal. On y voit au milieu d'en haut la statue de Minerve, et un peu plus bas deux autres statues.

Hauteur : 8 p. Largeur : 5 p. 6 lign.

32) Autre arc triomphal, orné de cinq statues dont l'une qui représente une femme assise sur un dauphin, est au

milieu, et les quatre autres de deux côtés d'en haut.

Hauteur: 8 p. Largeur: 5 p. 8 lign.

33–44. *Etudes de bouches, d'yeux, de pieds et de têtes à l'usage de ceux qui commencent à apprendre le dessein.*

Suite de douze estampes.

33) Deux yeux vus presque de profil, dirigés vers la gauche, et placés l'un au-dessus de l'autre.

Hauteur: 4 p. 4 lign. Largeur: 3 p. 3 lignes environ *).

34) Ces deux mêmes yeux gravés une seconde fois, mais en contre-partie.

Même dimension.

35) Un nez, une bouche et un menton réunis, comme faisant partie d'un visage vu de face.

Hauteur: 4 p. Largeur: 3 pouces?

36) La pièce précédente, gravée une sesonde fois, avec des changemens peu

*) Nous ne saurions déterminer au juste la dimension de cette estampe, et de quelques autres qui suivent, les épreuves que nous en avons vues, ayant été rognées.

considérables, dont le plus essentiel consiste en ce qu'à l'aileron droit du nez, qui est le plus éclairé, il y a une ombre faite de traits croisés, au lieu que dans la pièce précédente cette ombre n'est exprimée que par une simple taille.

Même dimension.

37) Deux profils de tête sans front, dirigés vers la droite, et placés à côté l'un de l'autre.

Hauteur : 4 pouces? Largeur : 3 p. 3 lignes?

38) Cette même pièce, gravée une seconde fois, en contre-partie de la précédente.

Même dimension.

39) Un pied gauche de femme, gravé au burin.

Largeur : 4 p. 6 lignes? Hauteur : 3 p. 3 lignes?

40) Cette même pièce, gravée une seconde fois au burin. Elle diffère de la précédente en ce qu'on y voit une ombre portée sur le haut du pied, laquelle ombre ne se trouve pas dans la pièce précédente.

Même dimension.

41) Tête d'homme, vu de profil et dirigé

vers la gauche. Il a beaucoup de cheveux qui cachent presque son oeil. Cette pièce est gravée avec beaucoup d'esprit et d'une touche fort légère.

Hauteur: 3 p. 9 lign. Largeur: 2 p. 11 lign.

42) Tête de jeune homme vu de profil et dirigé vers la droite. Cette pièce n'est que légèrement ébauchée, et le derrière de la tête y manque.

Hauteur: 3 p. 9 lign. Largeur: 3 p.

43) Tête de vieillard à grande barbe, vu de profil, et dirigé vers la gauche. Pièce gravée avec beaucoup d'esprit et de légèreté.

Largeur: 5 p. 2 lign. Hauteur: 4 p. 2 lign.

44) Tête de vieillard à grande barbe, vu de trois quarts et tourné vers la gauche. Il a les yeux levés vers le ciel.

Hauteur: 3 p. 9 lign. Largeur: 2 p. 11 lign.

Fréderic Curti a copié toutes ces pièces, et les a publiées, ainsi que quelques autres exécutées d'après des desseins du *Guide*, en une suite de dix-sept planches précédées d'un frontispice, sur lequel on lit: *Esemplare per li principianti del Di-*

segno etc. Ces planches sont numérotées et portent environ 5 pouces, 6 lignes de haut, sur 4 pouces, 6 lignes de large.

ESTAMPES GRAVÉES PAR GUIDO RENI, D'APRÈS D'AUTRES MAITRES.

45. *Une gloire d'anges. D'après Lucas Cambiasi.*

On voit sur cette pièce un grand nombre d'anges qui planent en l'air en différentes attitudes. Onze figures de ces anges sont très distinctes, les autres, plus éloignées, ne sont presque marquées qu'au trait. A la gauche d'en bas on lit: LVCAS CANGIASIVS INV., et dans la marge: JUBILEMUS DEO SALVTARI NOSTRO. — — *Per Illri. Domino* — — *Petrus Stephanonius Vicentinus Dicabat. Romae Anno Domini. MDCVII.* etc. Cette estampe est une des plus belles et des plus terminées de l'oeuvre du *Guide* *).

Hauteur: 15 p., la marge y comprise. Largeur: 10 p.

*) Nous avons vu dans la superbe collection de Mr. le comte de Fries à Vienne, une épreuve

46. *Jésus Christ mis au tombeau. D'après le Parmesan.*

Une des saintes femmes soutient le corps de Jésus Christ étendu sur une longue pierre carrée. Tout près, et vers la gauche de l'estampe, on voit la Ste. Vierge évanouie entre les bras d'une sainte femme. Dans le fond on apperçoit deux autres saintes femmes et quatre disciples; un cinquième disciple est debout sur le devant de la droite. Il relève son manteau avec la main gauche, et étend le bras droit sur les épaules de la femme qui soutient le corps du Christ. Cette pièce est gravée avec tout l'esprit possible d'après l'estampe originale du *Parmesan*. (Nr. 5 de son oeuvre.)

Hauteur: 10 p. 3 lign. **Largeur**: 7 p. 9 lign.

qui, suivant toute apparence, n'est qu'une épreuve d'essai, et par conséquent, peut-être unique. Dans cette épreuve on ne voit pas les têtes d'anges qui fourmillent au-dessus des autres anges, et qui atteignent le bord supérieur de la planche. De plus, elle est avant toute lettre, et les nuages aux deux côtés de l'estampe, ne sont point retouchés au burin.

L'estampe du *Guide* est en contre-partie de celle du *Parmesan*, dont elle diffère en plusieurs points. Le disciple, par exemple, qui est debout à la droite du devant, et qui met un bras sur les épaules d'une des saintes femmes, a dans l'estampe du *Parmesan* ce même bras élevé plus haut, et ne portant sur rien. Dans l'estampe du *Guide*, on voit une élevation de terre, la couronne d'épines et trois clous qui ne se trouvent point dans celle du *Parmesan*.

47. *St. Philippe, l'apôtre.*

Il est debout, vu presque de profil et tourné vers la gauche. Il a posé contre l'épaule un long bâton surmonté d'une croix, et tient les mains jointes et élevées comme pour prier. Cette estampe dessinée dans le goût du *Parmesan*, est, à ce que nous sommes intimement persuadés, gravée par le *Guide*.

Hauteur : 4 p. 2 lign. Largeur : 2 p. 3 lign.

48. *La fille portant le coussin. D'après le Parmesan.*

Jeune fille debout, vue de profil et di-

rigée vers la droite. Elle est vêtue d'une robe fort ample, et porte un coussin, et du linge pour travailler. Le fond offre une chambre avec une fenêtre ouverte, par laquelle on voit des fabriques très légèrement ébauchées. Cette estampe est attribuée à la pointe du *Guide*, et avec bien du fondement. On lit à la gauche d'en bas: *Parmegianus F.*; mais les premières épreuves ne portent pas ce nom.

Hauteur : 5 p. 10 lign. Largeur : 2 p. 9 lign.

49. *La fille portant un crucifix. D'après le Parmesan.*

Jeune fille, vue par le dos, et marchant vers le fond à gauche, en retournant la tête vers la droite. Elle tient un petit crucifix. Le fond présente un mur orné au milieu de deux colonnes d'ordre Dorique. Ce morceau dessiné et gravé par les mêmes, fait le pendant du précédent. On lit à la gauche d'en bas: *Parmegianio F.*, mais il y a de premières épreuves sans ce nom.

Même dimension.

50. *La Ste. famille et Ste. Claire. D'après Annibal Carrache.*

La Vierge vue de face et assise au milieu de l'estampe, a sur ses genoux l'enfant Jésus. A gauche on voit Ste. Claire adorant l'enfant Jésus, et tenant de la main droite un ciboire, sur lequel le petit Jésus porte sa main droite. A la droite du fond est St. Joseph tenant un bâton de la main gauche. Cette estampe est admirable pour l'art de la touche et du dessein. Vers la droite du bas de la marge on lit: *Nicolo uan aelst formis.*

Hauteur : 8 p. La marge d'en bas : 9 lign. Largeur : 6 p. 9 lign.

On a trois épreuves de ce morceau.

La première est avant l'adresse de *Nic. van Aelst.*

La seconde porte cette adresse.

La troisième est marquée à la gauche d'en bas: *Annib. Carracci fecit.*

51. *La Vierge avec l'enfant Jésus. D'après Annibal Carrache.*

La Vierge vue jusqu'aux genoux, est assise et dirigée vers la droite. Elle soutient de la main gauche l'enfant qu'elle a

sur ses genoux, et lui présente le sein de la main droite. Le fond est en blanc. A la droite d'en bas on lit: *Ani. Ca. in.*, et dans la marge d'en bas est écrit: LACTASTI SACRO VBERE.

Hauteur: 5 p. 3 lign. La marge d'en bas: 6 lign.
Largeur: 4 p. 10 lign.

52. *Jésus Christ et la Samaritaine. D'après Annibal Carrache.*

Jésus Christ s'entretenant avec la Samaritaine près du puits. On lit en bas, à gauche: *Anibal Car.s inuent. et sculp.*, plus bas: *Petrus Stephanonius formis. Cum Priuilegio.*, et au milieu: 1610.

Largeur: 15 p. 3 lign. Hauteur: 10 p. 7 lign.

Suivant *Malvasia* (page 102) cette estampe seroit gravée par *Brizio* d'après un tableau d'*Augustin Carrache*. Cependant on ne sauroit guère convenir avec lui ni sur le nom de l'auteur, ni sur celui du graveur. Il est certain qu'*Annibal* a peint un tableau d'une composition peu différente de celle-ci, et dont on a une estampe gravée par *C. Maratti;* et il ne paroit pas vraisemblable qu'*Augustin* eut copié son frère à ce

point-là; nous croyons donc que c'est *Annibal* qui est le véritable inventeur de cette estampe, tout comme nous sommes persuadés qu'elle a été gravée par le *Guide*, et non par *Brizio*, ainsi que le croit *Malvasia*.

On a de ce morceau une première épreuve qui est extrèmement rare. Elle est sans toute lettre, mais elle ne diffère au reste des autres épreuves qu'en ce qu'au bas des pieds de la Samaritaine, c'est-à-dire au milieu du bas de l'estampe, l'année 1595 est marquée en chiffres gravés à l'eau-forte. Le Guide l'a donc faite à l'âge de vingt ans. L'année 1610 gravée sur les épreuves ordinaires, prouve que *Stephanoni* n'a publié la planche que 15 ans après.

53. *St. Roch distribuant son bien aux pauvres. D'après Annibal Carrache.*

St. Roch debout sur une tribune élevée dans l'intérieur d'une colonnade, tient de la main droite une bourse, et de l'autre distribue de l'argent à une foule de pauvres qui accourent de tous les côtés. On lit en bas, à gauche: *Anibal Car-*

inuent., vers le milieu: *P. Stephanonius formis cum Priuilegio*, et à droite: 1610. Cette estampe n'est pas entièrement conforme au tableau: le *Guide* y a ajouté les deux vieillards qui sont à côté de la fille à la droite de l'estampe.

Largeur: 16 p. 9 lign. Hauteur: 10 p. 8 lign.

On a de ce morceau une première épreuve avant l'adresse de *Stephanoni*, le nom de *Carrache* et l'année 1610; mais elle est extrêmement rare.

Voyez une copie de cette pièce dans l'oeuvre de *Balth. Luisi*, dit *Galanino*.

54-60. *Sept estampes pour la description des funérailles d'Augustin Carrache* *).

54) *Première planche.* Elle représente cinq tableaux peints par différens artistes

*) Cet ouvrage éxtrêmement rare est intitulé: *Il funerale d'Agostin Carraccio fatto in Bologna sua patria da gl'Incaminati academici del Disegno. Scritto All'illmo. et R.mo Sigr. Cardinal Farnese (a Benedetto Morello). In Bologna presso Vittorio Benacci.* 1603. in 4to. Outre les sept planches gravées par le *Guide*, on y en trouve encore deux autres gravées par *Fr. Brizio*. L'une de ces dernières est le frontispice de l'ouvrage, et représente un cartouche,

de Bologne. Chacun de ces tableaux a environ 2 pouces de hauteur, sur 1 pouce, 6 lignes de largeur. Deux sont placés l'un sur l'autre à la gauche, et deux autres dans le même ordre se trouvent à la droite de l'estampe. Le cinquième est au milieu entre les quatre autres. Ils sont tous numérotés au bas, et représentent les sujets suivans.

1. La Peinture et la Poésie pleurant la mort d'*Augustin Carrache*. Peint par *Fr. Brizio*.
2. La Peinture célébrant sur la lyre les louanges du défunt, pendant qu'Apollon peint sur son tombeau les armes de sa famille. Peint par *Jacques Cavedone*.

qui renferme le titre ci-dessus mentionné en lettres gravées. Cette planche qui porte 5 pouces, 3 lignes de haut, sur 4 pouces, 2 lignes de large, est gravée au burin. L'autre dont la hauteur est de 15 pouces et la largeur de 10 pouces, 1 ligne, contient le dessein de deux colonnes Doriques de forme carrée, sur les faces de l'une desquelles on avoit rangé les tableaux dont il est fait mention dans la description des trois premières planches gravées par le *Guide*.

3. Une tête de Christ, ébauche d'un tableau qu'*Augustin Carrache* peignoit, lorsque la mort le surprit.
4. Prométhée animant une de ses statues avec le feu du ciel. Peint par *Alex. Albino.*
5. L'Aurore enlevant Céphale. Peint par *Leonelle Spada.*

Cette planche a 4 pouces, 5 lignes de large, sur 4 pouces, 2 lignes de haut.

55) *Deuxième planche.* Elle contient cinq autres tableaux rangés comme dans la planche précédente. Les sujets en sont:

1. Cérés se plaignant à Jupiter de la mort d'*Augustin Carrache.* Peint par *Hippolite Ferrantino.*
2. La Peinture retirant du tombeau *Augustin Carrache*, et le confiant à la Renommée. Peint par *J. B. Bertusi.*
3. Les Parques conduisant *Carrache* au pied du trône de Jupiter. Peint par *Lucio Massai.*
4. Les fleuves Reno, Tevere et Parma, qui représentent les villes de Bologne, Rome et Parme, savoir les

lieux, où *Augustin Carrache* a pris naissance, où il s'est perfectionné dans son art, et où il est mort. Peint par *Sébastien Rozali.*

5. Mars enlevant au ciel *Augustin Carrache*, par jalousie du trop beau portrait qu'il avoit fait d'Adonis dans un de ses tableaux qui est dans la galerie Farnese. Peint par *J. B. Busi.*

Cette planche est de forme carrée, et porte 4 pouces, 3 lignes de hauteur, sur autant de largeur.

56) *Troisième planche*, avec cinq autres tableaux rangés comme dans les deux planches précédentes. Les sujets sont:

1. La Vertu terrassant l'Envie et la Fortune. Peint par *Jules César Parigino.*
2. Apollon et les Muses honorant le tombeau d'*Augustin Carrache.* Peint par *Jean Valesio.*
3. Mercure faisant remarquer à la Peinture et à la ville de Bologne les étoiles de la constellation du char célèste, qui étoit la devise d'*Augustin Carrache.*

4. L'Etude et la Vigilance chassant l'Envie du ciel. Peint par *Laurent Garbieri.*

Cette planche porte 4 pouces, 5 lignes de large, sur 4 pouces, 3 lignes de haut.

57) *Quatrième planche.* On y voit vers le haut de la gauche le capricorne, vers la droite un cercle renfermant le soleil et la lune, vers le bas de la gauche un singe, et à droite le cheval Pégase. Au milieu de ces quatre figures, est une espèce d'ancre, et au-dessous un sabre brisé. Cette petite planche carrée porte 2 pouces, 5 lignes de large, sur 2 pouces, 2 lignes de haut.

Cet écran en rébus qui fait partie des décorations du même mausolée, où l'on avoit employé les tableaux des trois planches précédentes, est accompagné de l'inscription suivante:

Spiritus *Coelum*
tenet
Fama *Orbem.*
Mors victa.

Par ces hiéroglyphes et les mots qui en rendent la signification, on a

voulu dire : l'ame du Carrache ayant été recue au ciel, pour y jouir de l'éternité, et son nom glorieux vivant à perpétuité sur la terre, la mort est vaincue.

58) *Cinquième planche.* Un autre écran en rébus, où l'on a représenté sur une rangée les figures suivantes. Sept étoiles qui sont la constellation du char célèste, lequel servoit de devise à *Augustin Carrache*, deux pinceaux croisés et entrelacés de deux couronnes, l'une de laurier, l'autre de figuier; une ancre couronnée, un palmier, un serpent, quatre abeilles et un oeil. Cette petite planche porte 3 pouces, 8 lignes de large, sur 1 pouce, 3 lignes de haut.

Ce rébus est accompagné d'une inscription qui en explique le sens, savoir :

Augustino Carraccio pictae poesis, ingenii foecunditate, principatum tenenti : virtutibus, diuturno labore acquisitis, prudentia et eloquentia praestanti.

59) *Sixième planche.* Elle est de la même forme, et de la même grandeur que

la précédente, et contient comme celle-ci des figures tracées sur une rangée, savoir: un globe étoilé, représentant l'univers (la devise de la société des académiciens de Bologne) un doguin, un figuier, une pyramide sur laquelle sont deux mains qui se serrent, un trophée, la massue d'Hercule, un grand chien de chasse, et deux à plombs qui font une parallèle. L'inscription suivante qui accompagnoit ces hiéroglyphes, en explique le sens.

Incaminati amico suavissimo, socio humanissimo, honores et labores, in virtutis obsequium P. P.

60) *Septième planche.* Elle est en tout semblable aux deux précédentes. On y voit les figures suivantes: un cèdre, un terme, un fuseau, une lampe qui brûle et un A Gothique. Ce Rébus étoit pareillement accompagné d'une inscription Latine qui en donne l'explication: *Mors terminus mortis, perennis vitae principium.*

PIÈCES FAUSSEMENT ATTRIBUÉES À GUIDO RENI.

Ces pièces sont marquées: *G. Renus in. et fec.*, mais il est de toute notorieté que le *Guide* n'y a aucune part, et qu'elles ont été inventées et gravées par *Simon Cantarini*, dit *le Pesarese*. Les deux dernières ne sont même que des copies d'après ce maître.

1. Repos en Egypte. Voyez de Nr. 2 de l'oeuvre du *Pesarese*.
2. Autre repos en Egypte. Voyez Nr. 3 ibidem.
3. Autre repos en Egypte. Voyez Nr. 4 ibidem.
4. Sainte famille. Voyez Nr. 10 ibidem.
5. L'enlevement d'Europe. Voyez Nr. 29 ibidem.
6. La Fortune. Voyez Nr. 33. ibidem.
7. L'ange gardien conduisant un enfant. Voyez la copie en contre-partie de Nr. 25 ibidem.
8. Le petit St. Antoine de Padoue. Voyez la copie de Nr. 25 ibidem.

ESTAMPES GRAVÉES PAR DIFFÉRENS ARTISTES ANONYMES QUI SEMBLENT ÊTRE DE L'ÉCOLE DE GUIDO RENI.

---

1. *Judith. D'après le Guide.*

Judith, représentée à mi-corps, et vue de face et placée vers la gauche de l'estampe. Elle tient de ses deux mains la tête d'Holoferne par les cheveux, pour la mettre dans un sac que tient une vieille qui est à droite, et qui semble parler à Judith. La scène se passe dans la tente d'Holoferne. Dans la marge d'en bas on lit à gauche les lettres: G. R. I. qui signifient: *Guido Reni invenit.*

Hauteur: 9 p. 1 lign. La marge d'en bas: 3 lign.
Largeur: 6 p. 4 lign.

2. *La Ste. Vierge. D'après le Guide.*

La Ste. Vierge assise et ayant la tête appuyée sur sa main droite, considère l'enfant Jésus endormi qu'elle soutient sur ses genoux de la main gauche. Ce sujet est renfermé dans un carrée bordé de deux lignes, hors desquelles les lettres

G. R. P. *(Guido Reni Pinxit)* sont marquées à la gauche d'en bas.

Hauteur : 6 p. Largeur : 5 p. 8 lign.

3. *La Vierge et l'enfant Jésus. D'après le Guide.*

La Vierge assise sur des nuages et dirigée vers la gauche, tient par dessous les bras l'enfant Jésus qui est debout devant elle, et qui semble vouloir s'avancer vers la gauche de l'estampe. On lit au bas de ce côté: *G. Reni. in.* Cette estampe est gravée d'une manière croquée par un anonyme peu habile. Elle est peut-être des commencemens de *L. Loli*, avec la pointe de qui elle a assez de rapport.

Hauteur : 6 p. 6 lign. Largeur : 4 p. 2 lign.

4. *La Vierge, l'enfant Jésus et St. Jean.*

Cette estampe est une répétition de Nr. 5 des estampes de *Laur. Loli.* Elle en diffère en ce qu'elle n'est pas gravée sur une planche ovale, et que l'index de la main droite de la Vierge qui, dans l'estampe de *L. Loli*, est entièrement cou-

vert d'ombre, n'est ombré que la moitié de sa longueur.

Hauteur : 7 p. Largeur : 4 p. 11 lign.

A. Copie de cette estampe, gravée en contre-partie par un anonyme de mérite. On lit à la gauche d'en bas: *G. Renus in.*

Hauteur : 6 p. 10 lign. Largeur : 5 p.

B. Autre copie, gravée en contre-partie. On lit à la droite d'en bas: *M. Moraua P. Fecit.*

Même dimension.

5. *La Vierge du rosaire.*[1]

La Vierge est représentée assise sur des nuages, et dirigée un peu vers la droite de l'estampe. Elle a dans la main gauche un chapelet, et soutient de l'autre l'enfant Jésus assis à sa droite, qui tient lui même un chapelet de ses deux mains. Au bas on voit plusieurs anges et chérubins qui supportent les nuées, sur lesquelles la Vierge est assise. Dans chaque coin d'en haut plane un chérubin. Dans la marge d'en bas on lit: *Vero*

ritratto de la B. V. del S. S. Rosario posta nel Commune di Sauigno.

Hauteur : 8 p. La marge d'en bas : 2 lign. Largeur : 5 p.

6. *La Vierge avec l'enfant Jésus.*

La Vierge vue de face et assise sur un nuage, soutient de la main gauche l'enfant Jésus, et a dans l'autre un rosaire. L'enfant assis sur un coussin placé sur les genoux de sa mère, tient aussi de la main droite un rosaire qu'il passe dessous son pied en jouant, et il en a plusieurs autres sur son bras gauche. Ce sujet est renfermé dans un ovale. Les quatre coins de l'estampe sont ornés de bouquets de fleurs. Au bas de l'estampe sont quatre vers Italiens qui commencent ainsi : VERGINE BELLA — — ALTI FAVORI. Dans le coin en bas du côté gauche on trouve les lettres G. R. I., c'est-à-dire: *Guido Reni invenit.* Cette belle estampe a été originairement gravée à l'eau-forte d'une pointe aussi délicate que spirituelle, cependant l'eau-forte n'ayant pas bien fait son effet, l'artiste l'a généralement retouchée au burin d'une manière sèche

à la verité, mais avec beaucoup d'entendement.

Hauteur : 9 p. 6 lign. Largeur : 7 p. 4 lign.

7. *L'enfant couché sur la croix.*

L'enfant Jésus dormant couché sur la croix, la tete appuyée sur une tête de mort. Sa main gauche repose sur sa hanche, l'autre est en pente. On voit sur le devant, vers la gauche la couronne d'épines, vers la droite deux grands clous. Dans le fond paroît un horloge de sable, caché en partie par un rideau. Cette pièce qui n'est presque gravée qu'au trait, paroit etre du dessein du *Guide*; mais elle n'est pas de sa pointe, ainsi que quelques uns le prétendent.

Largeur : 4 p. 4 lign. Hauteur : 3 p. 4 lign.

8. *Le petit Sauveur.*

Le petit Sauveur couché sur la croix de sa passion qui est étendue par terre. Il a la tête appuyée sur sa main gauche, et semble faire des méditations sur la couronne d'épines qui est devant lui à la droite de l'estampe. On remarque à la gauche d'en bas les lettres GR, qui signi-

fient *Guido Reni*, d'après qui cette pièce est gravée.

Largeur : 6 p. 10 lign. Hauteur : 4 p. 10 lign.

9-23. *Jésus Christ, la Vierge et treize apôtres.*

Suite de quinze estampes.

Hauteur : 3 p. 2 lign. Largeur : 2 p. 3 lign.

Ces personnages sont représentés en buste, et renfermés dans des ovales. Ces estampes qui sont très rares, sont attribuées au *Guide*, et il y a tout fondement de croire qu'il en est l'auteur, quoiqu'on ne sauroit le soutenir avec certitude.

9) *Le Sauveur.* Il est vu de profil, et dirigé vers la droite. On lui voit la main droite élevée pour donner la bénédiction.

10) *La Ste. Vierge.* Elle est vue de profil et tournée vers la gauche. Elle a les mains jointes comme pour prier Dieu.

11) *St. Pierre.* Il est vu presque par le dos, et dirigé vers la gauche. Sa tête est retournée de façon qu'on en voit les trois quarts. Il porte barbe et mous-

taches. Une partie de son épaule est découverte. On remarque sa main gauche, avec laquelle il tient une clef.

12) *St. Paul.* Il est vu de face et dirigé un peu vers la droite. Sa main droite repose sur la poignée d'une grande épée.

13) *St. Jean l'évangéliste.* Il est vu de face, et tient de sa main droite un calice d'où sort un serpent.

14) *St. Simon.* Il est vu presque par le dos, et dirigé vers la droite. Il tourne la tête de manière qu'on en voit les trois quarts. Il porte barbe et moustaches. On voit sa main gauche, de laquelle il tient une scie.

15) *St. Judas Thaddée.* Il est représenté avec barbe et moustaches, vu de profil et dirigé vers la gauche. Il tient les mains jointes, et a une massue posée contre son épaule gauche.

16) *St. Jacques le majeur.* Il est vu de face, et a les yeux levés vers le ciel. De sa main droite il tient un bourdon.

17) *Autre apôtre*, vu presque de face, et dirigé un peu vers la droite. Il lève

les yeux vers le ciel, et tient les mains jointes, comme pour prier Dieu.

18) *Autre apôtre* avec barbe, vu de face. Il appuye la tète sur son bras droit, et tient de la main gauche un livre fermé.

19) *Autre apôtre*, vu de profil et dirigé vers la droite. Il a la tête presque chauve, et porte une longue barbe. Il tient de ses deux mains un livre ouvert.

20) *Autre apôtre*, vu presque de face, et dirigé un peu vers la gauche. Il a la barbe très longue, et baisse les yeux sur un livre ouvert qu'il tient de la main droite.

21) *Autre apôtre*, vu de trois quarts, et dirigé vers la droite. Il a la tète appuyée sur sa main gauche, et lit dans un livre qu'il tient de la droite.

22) *Autre apôtre*, vu de face. Il a la barbe courte et les cheveux frisés. Il tient de la main droite un livre fermé.

23) *Autre apôtre*, vu presque par le dos et dirigé vers la droite. Il retourne sa tète chauve de manière qu'on la voit de trois quarts. Il tient un livre ouvert.

24. *Ste. Madelaine.*

La Madelaine pénitente à mi-corps, et dirigée vers la droite. Elle a la main gauche posée sur le sein, et tient de la droite un crucifix qu'elle regarde avec interêt. Cette pièce est gravée par un anonyme d'après un dessein que l'on croit généralement être de *Guide*, cependant il semble qu'elle est plutôt ou *d'Odoardo Fialetti*, ou de *Jacques Palma le jeune*.

Hauteur : 4 p. Largeur : 3 p. 2 lign.

25. *St. Jérôme.*

Ce Saint est assis vers la gauche de l'estampe sur de grosses pierres. Il est occupé à lire dans un livre qu'il tient des deux mains. Le fond représente un paysage. Ce morceau est très légèrement croqué. On l'a souvent pris pour gravé par le *Guide* même.

Largeur : 4 p. 5 lign. Hauteur : 2 p. 6 lign.

26. *St. Jérôme.*

Ce Saint est assis et dirigé vers la droite. Il a les mains jointes, et semble méditer. A sa gauche on voit un crucifix attaché par une corde à un tronc d'arbre.

Sur le devant à gauche est un livre ouvert posé contre une pierre. Le lion paroit dans le fond à droite. On attribue cette estampe à quelque élève du *Guide*, parcequ'il s'y trouve quelque chose de sa manière. La pointe approche un peu de celle d'*Elisabeth Sirani*, et il est possible que ce soit elle qui a gravé cette pièce dans ses commencemens. La planche est de forme octogone.

Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p. 4 lign.

27. *St. Joseph.*

St. Joseph à mi-corps, regardant l'enfant Jésus qu'il porte sur ses mains. Le Saint est vu de trois quarts, et tourné vers la droite. Cette pièce qui paroit être faite d'après un dessein du *Guide*, est gravée sur une planche ovale, où on a laissé en bas une espèce d'exergue, destinée, suivant toute apparence, pour une inscription.

Diamètre de la hauteur : 5 p. Celui de la largeur : 3 p. 6 lign.

28. *Le petit St. Jean Baptiste.*

Ce Saint tout nud et représenté dans l'âge de l'enfance, est assis par terre, et

dirigé vers la droite. Il s'appuye sur son bras droit, et tient de la main gauche une petite croix avec une banderole marquée des lettres VS DEI. Il est à observer que la lettre V est renversée comme un A. A la gauche de l'estampe est l'agneau, et derrière lui on voit deux troncs d'arbres. Vers le milieu d'en bas on lit: *Guido Reni F.* La planche est cintrée par en haut.

Largeur : 5 p. 2 lign. Hauteur : 4 p. 2 lign.

29. *St. Michel.*

Cet archange a le pied droit en l'air, et le gauche posé sur la tête du démon qu'il précipite dans les enfers, en levant un glaive qu'il tient de la main droite. Les enfers sont exprimés par des rochers, d'entre lesquels sort du feu et de la fumée. Le tout est renfermé dans un ovale. Belle pièce.

Hauteur : 7 p. 8 lign. Largeur : 5 p. 5 lign.

30. *St. Luc faisant le portrait de la Ste. Vierge.*

Vers la droite de cette estampe, St. Luc vu de profil et dirigé vers la gauche, est occupé à peindre à genoux le portrait de

la Vierge qui, vis-à-vis de lui, paroît dans les nues, ayant l'enfant Jésus entre ses bras. Derrière St. Luc est le boeuf couché par terre, et au delà de celui-ci on voit un jeune homme debout qui regarde la Vierge. Cette belle pièce dessinée dans le goût du *Guide* *), paroît être gravée par quelque artiste de son école. Elle est toujours foible d'épreuve, parceque l'eau-forte y a manqué; c'est pour cette raison qu'elle a été retouchée au burin en plusieurs endroits.

Hauteur: 9 p. Largeur: 7 p. 2 lign.

On trouve ordinairement au bas de cette estampe une marge d'une planche séparée, et apposée au bas de celle-ci. Cette planche a dix lignes de hauteur. On y lit: *Emin.^{mo} et Reu.^{mo} Principi Pinsegià, medico — — Ser. Gio. Battista Pace.*

31. *Sibylle.*

Elle est représentée sous la figure d'une femme très avancée en âge, et est enve-

*) Dans une estampe que *Bartolozzi* a faite sur ce même dessein, il en attribue l'invention au *Pésarèse.*

loppée d'une large draperie. Assise sur un banc, elle s'accoude du bras gauche sur deux grands livres posés sur un piédestal qui est à sa gauche. Un livre ouvert est sur ses genoux. Elle semble fort attentive aux inspirations d'un ange que l'on voit à mi-corps au delà du piédestal, et qui lui parle, en faisant un geste de la main droite. Cette estampe est gravée d'après un tableau du *Guide* par un anonyme dont la pointe approche de celle de *L. Loli.*

Hauteur : 9 p. Largeur : 7 p.

32. *Vénus.*

Vénus debout sur une coquille, voguant sur la mer. Elle fait un geste de la main gauche, et tient de la droite élevée une draperie flottante dont une partie couvre son bas-ventre. Cette belle estampe, qui est gravée sur une planche ovale, est communément attribuée au *Guide.* Il est bien vraisemblable qu'il en a fait le dessein; mais il est certain qu'il n'en est pas le graveur. *Malvasia* est porté à l'attribuer à *J. A. Si-*

rani, mais la touche est très différente des autres pièces de ce maître.

Diamètre de la hauteur : 7 p. 3 lign. Celui de la largeur : 5 p. 1 lign.

33. *Vénus sortant de la mer.*

Au milieu de l'estampe, Vénus vue de face, est représentée debout au bord de la mer. Elle s'appuye du bras droit sur un rocher, et tient de la main gauche élevée le bout d'une draperie qui flotte au-dessus de sa tête, descend derrière son dos, et vient couvrir ses hanches. A droite, sur le devant de l'estampe, l'Amour monté sur un dauphin, offre à sa mère des perles dans une coquille qu'il tient de ses deux mains élevées. De ce même côté, vers le haut de l'estampe, paroît dans les nues un autre Amour avec deux colombes. On en voit un troisième à la gauche de l'estampe qui, du haut du rocher, présente à Vénus une corbeille remplie de fleurs. Cette estampe dessinée avec beaucoup de goût, paroît être gravée d'après le *Guide*, par quelque peintre qui cependant n'est pas connu.

Hauteur : 8 p. 2 lign. La marge d'en bas : 6 lign. Largeur : 6 p.

34. *L'enlevement d'Europe.*

Europe assise sur le dos du taureau, se tient de la main droite à une de ses cornes. Son air affligé, ses yeux levés vers le ciel, et son bras gauche étendu font connoître qu'elle exhale des plaintes. Le taureau qui se dirige vers la gauche, est précédé de deux Amours montés sur des dauphins. Cette estampe est ordinairement attribuée à *J. A. Sirani.* Il est bien vraisemblable que l'invention en appartient à ce maître, mais la pointe est si différente des autres pièces de cet artiste qu'on n'a aucun fondement, à lui en attribuer aussi la gravure.

Largeur : 9 p. Hauteur : 6 p.

35. *Frontispice pour un ouvrage d'arithmétique de Fontanelli.*

On voit dans cette estampe l'Arithmétique sous la figure d'une femme placée auprès d'une fontaine faite en forme de colonne. Elle tient de la main gauche un livre, et de l'autre fait un geste pour montrer l'eau qui jaillit du sommet de la fontaine. Elle est accompagnée de quatre génies dont chacun porte un instrument

de mathématique. Dans un cartouche qui se trouve dans le haut de l'estampe, on lit: *Fonte prima d'Aritmetica di Gio. Batt. Fontanelli — Sciens fontem adeat.* Dans un autre cartouche qui est au bas de l'estampe, on lit: *All' illustrissimo Signor conte Odoardo Pepoli.* A la gauche d'en bas est écrit: *Guido Reni inuen.* Cette pièce rare est gravée par un artiste très habile dans le goût d'*Elis. Sirani* *).

Hauteur: 7 p. 7 lign. Largeur: 5 p. 1 lign.

---

*) *Malvasia* a bien tort de qualifier cette pièce de *una cattiva acqua forte.* (P. II, p. 119.)

OEUVRE

DE

JACQUES CAVEDONE.

(Nr. 8 des monogrammes.)

Le monogramme H marqué sur les trois estampes suivantes, est presque généralement expliqué par *Horace Borgiani*, qu'on sait cependant s'être servi d'un autre monogramme bien différent, savoir: HB. *Borgiani*, à la vérité, pourroit, à l'exemple d'autres artistes, s'être servi de plusieurs monogrammes; mais les pièces marquées HB sont si différentes à l'égard de la pointe, des trois estampes dont il s'agit ici, qu'il ne nous paroît pas raisonnable, d'attribuer les unes et les autres à un même artiste.

Il est à remarquer, que les auteurs de catalogues, tels que *Gori*, *Heineke*, *Strutt*, *Rost*, *Winkler* etc. ne font pas la moindre mention de nos trois estampes marquées ꟾH, et que, d'un accord presque parfait, ils ne citent que les pièces marquées HB; il paroit donc plus que probable, que le monogramme ꟾH est faussement appliqué à *Horace Borgiani*, et qu'il désigne quelque autre maître. Cependant il est difficile, de déterminer avec certitude, quel est le nom de l'artiste qu'il indique. *Mariette* (dans une note manuscrite) dit de *la Ste. Vierge*, Nr. 2 de notre catalogue: *cette pièce est inventée et gravée à l'eau-forte par Jacques Cavedone; l'on ne voit que cette seule estampe de cet élève des Carraches; mais elle suffit, pour donner une grande idée de son mérite.* Quoique *Mariette* soit en erreur, lorsqu'il prétend que l'auteur de cette estampe n'a gravé que cette seule pièce, vu que nous en connoissons encore deux autres qui viennent de la même main, et portent le même chiffre, il est cependant très vraisemblable, que sa donnée bien expresse concernant l'auteur de l'estampe Nr. 2 a

quelque fondement solide ; c'est pourquoi, contents d'une autorité telle que l'est celle de *Mariette*, nous n'hésitons pas, d'attribuer les trois estampes suivantes à *Jacques Cavedone*, en attendant que l'avenir constate la décision de *Mariette*, ou nous procure d'autres renseignemens plus sûrs et plus satisfaisans.

Jacques Cavedone naquit à Sassuolo dans le Modenois en 1580, et mourut à Bologne en 1660. Il fut successivement disciple de son père *Pellegrin*, d'*Annibal Carrache*, des *Passarotti* et de *Bernard Baldi*. Il atteignit si bien la manière de peindre d'*Annibal Carrache*, que plusieurs de ses tableaux ont été confondus avec ceux de son maître. *Cavedone* excella dans le dessein, surtout dans celui des figures nues. Malgré tous ces talens, une série d'infortunes et de maladies le réduisirent à une telle misère qu'il se vit obligé de demander l'aumône, pour se procurer la subsistance ; enfin il devint imbécile, et mourut âgé de quatre vingts ans.

1. *Le jeune Tobie.*

L'ange du Seigneur conduisant le jeune

Tobie. Leur marche se dirige vers la droite sur le bord d'une petite rivière dont le bord opposé est garni de différens arbres, parmi lesquels se fait remarquer un arbre sec abbatu, et renversé le long du bord de l'eau. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Largeur : 8 p. 4 lign. Hauteur : 5 p. 9 lign.

2. *La Ste. Vierge.*

La Ste. Vierge assise sur une espèce de piédestal, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus. Elle semble parler à St. Antoine qui est debout à gauche, et prend la main à Ste. Catherine agenouillée à droite. Le chiffre est vers la droite d'en bas.

Hauteur : 9 p. 9 lign. La marge d'en bas : 7 lign. Largeur : 7 p. 9 lign.

3. *Le baptème de Jésus Christ.*

St. Jean baptisant Jésus Christ dans le Jourdain, en présence de deux petits anges qui se voient sur le bord de l'eau à la droite de l'estampe, en avant d'une partie de bois très touffu. Le bord opposé, à gauche, présente une montagne au sommet de laquelle est un château. Au milieu d'en haut Dieu le père est assis sur

des nuées dans une gloire d'anges. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

Largeur : 8 p. 14 lign. Hauteur : 5 p. 9 lign.

Heineke nomme aussi un *couronnement d'épines* gravé par *Jacques Cavedone*, et suivant cet auteur ce seroit la seule estampe qu'il eût gravée.

OEUVRE

DE

BALTHASAR GALANINO,

DIT

BALTHASAR ALOISI DE BOLOGNE.

Ce peintre naquit à Bologne en 1578, et mourut en 1638. Il fut disciple des *Carraches* ses cousins, et devint bon peintre d'histoire et de portraits. Il a aussi gravé à l'eau-forte d'une manière pittoresque, mais ses ouvrages en ce genre sont exécutés avec un peu trop de négligence. Les pièces suivantes forment tout son oeuvre.

1-50. Sujets de la bible, peints dans les loges du Vatican sur les desseins de *Raphaël d'Urbin* par ses disciples. Suite de

cinquante estampes, non compris le titre qui fait la 51me pièce.

Largeur : 6 p. 6 lign. Hauteur : 4 p. 8 à 10 lign. La marge d'en bas : 6 à 8 lign.

Ces planches sont numérotées depuis 1 à 50. La marge d'en bas contient une explication succinte du sujet en langue Latine.

Les estampes dont cette suite est composée, sont des copies en contre-partie de celles gravées par *Siste Badalochi*, conjointement avec *Jean Lanfranc*, auxquelles cependant elles sont inférieures tant pour le dessein que pour la pointe. *Galanino* a négligé les extrémités, surtout les mains qui sont généralement trop lourdes. Au reste cette suite est extrêmement rare. Il est particulier qu'on n'en trouve nulle part la moindre mention. Le peu d'auteurs qui parlent des estampes de *Galanino*, citent seulement son *St. Roch* d'après *Annibal Carrache*.

Titre. Deux enfans assis, soutenant les armes de Joseph Bernagli. En haut on lit : *Historia del Testamento vecchio dipinta in Roma nel Vaticano da Raffaelle di Urbino. All' M.to ill.re*

Sig.re D.o Gioseppo Bernagli — — Giovanni Orlandi D. D. D. — — Baldass. Aloisi Bon. Fe. — — Si stampa in Roma appresso Giouanni Orlandi Con licenza de superiori l'anno 1613.

1) La création du ciel et de la terre.

2) Dieu séparant la lumière d'avec les ténèbres.

3) Dieu créant le soleil et la lune.

4) La création des animaux.

5) Dieu créant Adam et Eve.

6) Adam et Eve mangeant du fruit défendu.

7) Adam et Eve chassés du paradis terrestre.

8) Adam et Eve assujettis au travail.

9) Noé faisant construire l'arche.

10) Le déluge universel.

11) Noé sortant de l'arche.

12) Noé offrant un sacrifice d'action de graces au Seigneur.

13) Melchisédec offrant du pain et du vin à Abraham.

14) Abraham adorant les trois anges.

15) Loth sortant de Sodome avec ses deux filles et sa femme qui est changée en une statue de sel.

16) Abimélech apperçoit Isaac caressant Rébecca sa femme.

17) Jacob surprend la bénédiction d'Isaac.

18) Isaac accorde aux instances d'Esaü une seconde bénédiction.

19) Jacob voit en songe une échelle mistérieuse.

20) Dieu annonçant à Abraham l'étendue de sa postérité.

21) Jacob rencontrant Rachel près de la fontaine où elle faisoit abbreuver ses troupeaux.

22) Jacob se plaint à Laban de ce qu'il lui a supposé Lia au lieu de Rachel.

23) Retour de Jacob vers son père Isaac.

24) Joseph racontant à ses autres frères les songes qu'il a eus.

25) Joseph vendu par ses frères à des marchands Ismaëlites.

26) Joseph échappant des mains de la femme de Putiphar.

27) Joseph explique les songes de Pharaon.

28) Moïse trouvé sur les bords du Nil par la fille de Pharaon.

29) Dieu apparoissant à Moïse au milieu du buisson ardent.

30) Le passage des Israëlites au travers de la mer rouge.

31) Moïse recevant les tables de la loi sur le mont Sinaï.

32) Le veau d'or adoré par les Israëlites.

33) Dieu sous la forme d'une colonne de nuées, s'entretenant avec Moïse dans le camp des Israëlites.

34) Moïse montrant au peuple les tables de la loi.

35) Moïse frappant le rocher, et en faisant sortir de l'eau.

36) Les Israëlites passant à pied sec le Jourdain.

37) La prise de Jéricho.

38) Josué commandant au soleil et à la lune de s'arrêter jusqu'à ce que les Israëlites eussent défait les Amorrhéens.

39) David reçoit l'onction de Samuël.

40) David tue le géant Goliath.

41) David revenant en triomphe à Jérusalem, après avoir subjugué la Syrie.

42) David appercevant des fenêtres de son palais Betsabée dans le bain.

43) Salomon est oint roi d'Israël par le grand-prêtre Sadoc.

44) Le jugement de Salomon.

45) Salomon faisant batir le temple de Dieu à Jérusalem.

46) La reine de Saba visitant Salomon, et lui apportant de grandes richesses.

47) Jésus Christ nouveau né adoré par les pasteurs.

48) L'Adoration des Mages.

49) Jésus Christ baptisé dans le Jourdain par St. Jean.

50) Jésus Christ célébrant la pâque avec ses apôtres.

51. *St. Roch distribuant son bien aux pauvres. D'après Annib. Carrache.*

St. Roch debout sur une tribune élevée dans l'intérieur d'une colonnade, tient de la main gauche une bourse, et de l'autre distribue de l'argent à une foule de pauvres qui accourent de tous les côtés. Cette estampe est une copie en contre-partie de celle gravée par *Guido Reni* d'après un tableau d'*Annibal Carrache.* On lit dans la marge d'en bas, au milieu: *S. Rocco che dispensa la*

sua roba a' Poviri, à droite: *Anibale Caracio Boloniensis Inuen.*, et à gauche: *Baldassaro Aluisio Bolon. fecit.* — *Anno* 1614.

Largeur: 16 p. 6 lign. Hauteur: 10 p. 8 lign. La marge d'en bas: 4 lign.

OEUVRE

DE

FRANÇOIS ALBANI.

Cet artiste naquit à Bologne en 1578, et mourut en 1660. Il fut disciple de *Denis Calvaert* et des *Carraches*, et devint dans la suite un des plus grands peintres de son siècle.

Quelques auteurs de catalogues modernes citent la pièce suivante comme gravée par ce célèbre artiste même; mais elle est si médiocre que nous n'oserions jamais la lui attribuer.

1. *Didon.*

Didon se donnant la mort. Elle est assise sur un bûcher, tenant de la main gauche une épée qu'elle s'est enfoncée

dans le sein, et fait un geste de la main droite élevée. Elle semble pousser un cri de douleur. On remarque au milieu d'en bas, appuyé contre le bûcher, un bouclier offrant le buste d'un guerrier. Vers la gauche d'en bas est écrit: *Albani In:*

Hauteur: 10 p. Largeur: 7 p. 2 lign.

OEUVRE

DE

JEAN LANFRANC.

(Nr. 7 des monogrammes.)

Jean Lanfrancho, communément nommé *Lanfranc*, naquit à Parme en 1581, et mourut à Rome en 1647. Il fut d'abord disciple d'*Augustin Carrache*; mais après la mort de ce peintre, il fut à Rome pour continuer ses études sous la direction d'*Annibal Carrache*. Dans la suite il acquit une grande célébrité, surtout par ses ouvrages à fresque, où l'on admire les belles et grandes formes. Il excella dans les raccourcis qu'il savoit rendre avec beaucoup d'art et avec la plus grande intelligence.

Lanfranc a gravé à l'eau-forte. Ses estampes montrent le grand artiste, mais

le dessein n'en est pas pur dans toutes les parties; elles sont gravées d'une pointe légère, vite et presque négligée.

On ne connoît de ce peintre que les trente et une estampes dont nous donnons ici le détail. Il est possible que les deux pièces annexées à notre description sous le titre de *douteuses* appartiennent pareillement à la pointe de notre artiste; mais nous avons sujet de croire qu'il n'en est pas de même d'une estampe citée par *Rost* dans son manuel de cette manière: *Les envoyés de Moïse portant une grande grappe de raisin du pays de Canaan. GIOV. LANFRANCO FEC. ROMAE.* Grand in fol. en largeur.

1–28. *La bible peinte par Raphaël d'Urbin.*

Suite de vingt huit estampes.

Largeur: 6 p. 5 lign. Hauteur: 4 p. 10 lign.

Ces estampes qui représentent des sujets de l'ancien testament, sont gravées à l'eau-forte d'une manière fort croquée, mais très spirituelle, d'après les peintures de *Raphaël d'Urbin* qui sont dans les loges

du Vatican à Rome. Elles font partie d'une plus grande suite qui a été gravée conjointement avec *Lanfranc* par *Sixte Badalocchi.* Celles qui ont été exécutées par ce dernier, se trouvent détaillées dans son oeuvre.

Chacune de ces pièces est marquée du numéro de la suite, et la plus grande partie aussi du nom de l'artiste.

1) Dieu créant le soleil et la lune. *Giouanni Lanfranchi.* 7.

2) La création des animaux. *Gioua.* 8.

3) Dieu présentant Eve à Adam. 12.

4) Eve donnant à son mari le fruit de l'arbre de vie. 9.

5) Adam et Eve chassés du paradis terrestre. *gioua la.* 10.

6) Adam et Eve assujettis au travail. *giouanni laf.* 11.

7) Noé faisant construire l'arche. *Gio. L.* 13.

8) Noé offrant un sacrifice d'actions de grace au Seigneur. *Gio. La.* 16.

9) Abraham adorant les trois anges. *Giouanni Lafranco F.* 18.

10) Loth sortant de la ville de Sodome. *Gio. L.* 19.

11) Dieu apparoissant à Isaac, et lui defendant d'aller en Egypte. *Giouanni* L. F. 20.

12) Jacob surprenant la bénédiction de son père Isaac. *Giauanni Lanfrancho F.* 21.

13) Jacob voyant en songe une échelle mistérieuse. *Gio. Lanf°.* 24.

14) Retour de Jacob vers son père Isaac. *Giou. L. F.* 27.

15) Joseph racontant à ses frères les songes qu'il a eus. *Giou. L. F.* 28.

16) Joseph échappant des mains de la femme de Putiphar. *Giouanni L. F.* 30.

17) Dieu apparoissant à Moïse au milieu du buisson ardent. *Giouanni L. F.* 33.

18) Moïse recevant les tables de la loi sur le mont Sinaï. *Giouanni L. F.* 36.

19) Dieu sous la forme d'une colonne de nuées, s'entretenant avec Moïse. *Giouanni L°. F.* 38.

20) Le veau d'or adoré par les Israëlites. *Giouanni Lafranco F.* 37.

21) La prise de Jéricho. *Gioua. L.* 41.

22) Josué commandant au soleil et à la lune de s'arrêter. *Giouanni L.* 42.

23) David recevant l'onction de Samuel. *Giouanni L. F.* 43.

24) David revenant en triomphe à Jérusalem, après avoir subjugué la Syrie. *Giouanni.* 46.

25) Le jugement de Salomon. *Giouanni L.* 48.

26) Jésus Christ nouveau né adoré par les bergers. *Giouanni L°. F.* 51.

27) L'adoration des Mages. *Giouanni L. F.* 52.

28) St. Jean baptisant Jésus Christ dans le Jourdain. *Giouanni Lafra.° F.* 53.

29. *Ste. Marie Egyptienne.*

Elle est représentée debout, vue de profil et tournée vers la droite. Elle a les bras croisés sur la poitrine, et tient de la main droite un petit crucifix. Un lion est à ses pieds. On lit en bas : *Sta. Maria Egittiaca a duoi d'Aprile.*

Hauteur : 6 p. 2 lign. Largeur : 4 p. 4 lign.

30. *La harangue.*

Un général des Armées Romaines haranguant ses soldats, et proposant des couronnes à ceux qui se seront signalés

par quelque action éclatante. Le général debout sur une estrade à la droite de l'estampe, tient de la main gauche tendue une couronne de laurier, pour la montrer aux soldats qui sont assemblés devant lui. On remarque au milieu du devant un jeune garçon tenant de la main gauche un bouclier, et ayant le bras droit appuyé sur l'estrade. Cette estampe qui est inventée et gravée à l'eau-forte par *Jean Lanfranc*, ne porte point de marque.

Largeur : 19 p. Hauteur : 14 p. 3 lign.

31. *Le triomphe.*

Le triomphe d'un Empereur Romain. Le héros se voit au milieu de l'estampe, sur un char attelé de quatre chevaux dont l'un est conduit à la bride par un jeune homme. Le char est précédé de deux rois vaincus, devant lesquels marchent trois hommes qui sonnent du cor, et suivi de plusieurs musiciens et d'un soldat qui repousse le peuple curieux. La marche se dirige vers la droite. Cette pièce est inventée et gravée à l'eau-forte par *Jean Lanfranc* même.

Largeur : 22 p. 8 lign. Hauteur : 10 p. 8 lign.

On a deux épreuves de ce morceau.

La première est sans nom de peintre et sans adresse.

La seconde est marquée en bas, à gauche: *Joan Lanfranc.º inu. et fecit.*, et à droite: *Gio. Jacomo Rossi formis Rome alla Pace all' insegna di Parigi.*

PIÈCES DOUTEUSES.

1. *St. Charles Borromée.*

St. Charles Borromée à genoux, implorant l'intercession de la Ste. Vierge auprès de Dieu, pour la cessation de la peste dont étoit affligée la ville de Milan. Le Saint se voit à la droite d'en bas. La Vierge à genoux vers la gauche d'en haut, adresse ses prières au Sauveur qui, assis dans une gloire célèste, semble ordonner à l'Ange exterminateur de remettre son épée dans le fourreau.

Hauteur: 19 p. 6 lign. Largeur: 13 p. 5 lign.

Cette pièce est très artistement gravée à l'eau-forte. Le travail de la pointe a un grand rapport avec celui des autres estampes de notre artiste, mais le

dessein en est plus soigné, particulièrement dans les parties. Il est donc à croire, que cette estampe, si elle appartient à *Lanfranc*, a été gravée dans le temps de sa plus grande force. Au reste il n'y a point de doute qu'elle ne soit de son invention.

2. *St. Thomas d'Aquin.*

St. Thomas d'Aquin faisant fuir le démon. Le Saint assis auprès d'une table, sur laquelle on remarque un livre et un encrier, menace de la main droite élevée, de laquelle il tient une plume, le démon qui s'enfuit sous la forme d'un dragon. On apperçoit à la droite d'en haut la Vierge debout sur un nuage. Au milieu de la marge d'en bas sont les armoiries de quelque prélat. Au reste il n'y a ni nom, ni autre inscription sur cette estampe que l'on attribue ordinairement à *Lanfranc*, et qui pourroit bien être de lui.

Hauteur : 8 p. 5 lign. La marge d'en bas : 11 lign.
Largeur : 6 p. 9 lign.

OEUVRE

DE

SIXTE ROSA,

DIT

BADALOCCHIO.

(Nr. 12 des monogrammes.)

Quelques auteurs modernes placent l'époque de la naissance de *Badalocchio* à l'année 1581, et celle de sa mort à l'année 1647. Ils ont été induits en cette erreur par *Basan* qui assigne à *Badalocchio* des dates dont il est certain qu'elles ne regardent que *Lanfranc*. On sait seulement que notre artiste a vécu en 1606, 1607 et 1609, et qu'alors c'étoit encore un jeune homme, ainsi que nous l'apprend une lettre écrite

à Rome en 1609 par *Agucchi* au chanoine *Dulcini.* (Malvasia P. III. p. 517.)

Nous apprenons par cette même lettre, que *Badalocchio* étoit natif de Parme, et qu'il a été élevé et instruit dans l'art par *Annibal Carrache.* On fait l'éloge de son grand génie. Il avoit une facilité admirable dans la peinture, et une habileté extraordinaire dans le dessein, ce qui faisoit dire à *Annibal*, que *Badalocchio* dessinoit mieux que lui-même.

Les estampes de *Badalocchio* ont le mérite et les défauts de celles de son condisciple *Lanfranc*, auxquelles elles sont tellement conformes que les unes et les autres semblent venir d'une même pointe.

Le catalogue que nous remettons ici aux amateurs, contient trente quatre pièces, et nous pouvons assurer, que tel est l'etat complet de l'oeuvre de notre artiste.

1–23. *La bible, peinte par Raphaël d'Urbin.*

Suite de vingt trois estampes.

Largeur: 6 p. 5 lign. Hauteur: 4 p. 10 lign.

Ces estampes qui représentent des sujets de l'ancien testament, sont gravées à l'eau-forte d'après les peintures de *Raphaël d'Urbin* qui sont dans les loges du Vatican à Rome. Elles font partie d'une plus grande suite qui à été gravée conjointement avec *Badalocchio* par *Jean Lanfranc.* Celles qui ont été exécutées par ce dernier, se trouvent détaillées dans son oeuvre.

Chacune de ces pièces est marquée du numéro de la suite, et la plus grande partie porte aussi le nom de l'artiste.

1) *Frontispice.* Deux enfans assis aux côtés d'un cartouche renfermant les armes d'*Annibal Carrache*, à qui cette suite a été dédiée. On lit en haut: *Historia del testamento vecchio dipinta in Roma nel Vaticano da Raffaelle di Urbino, et intagliata in rame da Sisto Badalocchi et Giovanni Lanfranchi Parmigian. — Al Sig. Annibale Car-*

racci. Dans la marge d'en bas est écrit: *In Roma appresso a Giovanni Orlandi. Con licenza de Superiori.* 1607.

2) 5. Dieu séparant la lumière d'avec les ténèbres. *SI. Ba.*

3) 6. La création du ciel et de la terre.

4) 14. Le déluge universel. *sist. Ba.*

5) 15. Noé sortant de l'arche. *Sisto Badalo F.*

6) 17. Melchisédech offrant du pain et du vin à Abraham. *Sisto Bad.*

7) 22. Abimélech appercevant Isaac caressant sa femme.

8) 23. Isaac accordant aux instances d'Esaü une seconde bénédiction. *Sisto B. Fe.*

9) 25. Jacob rencontrant Rachel près de la fontaine, où elle faisoit abbreuver son troupeau. *Sisto Ba. F.*

10) 26. Jacob se plaignant à Laban de ce qu'il lui a supposé Lia à la place de Rachel.

11) 29. Joseph vendu par ses frères à des marchands Ismaëlites. *Sisto B.*

12) 31. Joseph expliquant les songes de Pharaon. *Sisto Bad. F.*

13) 34. Le passage des Israëlites au travers de la mer rouge. *Sist. B. F.*

14) 32. Moïse sauvé du Nil par la fille du roi. *Sisto Bad. F.*

15) 35. Moïse montrant au peuple les tables de la loi. *Sisto B. F.*

16) 39. Le frappement du rocher. *Sisto Bad. F.*

17) 40. Les Israëlites traversant à pied sec le fleuve du Jourdain. *Sisto B. F.*

18) 44. David tuant le géant Goliath. *Sisto B. F.*

19) 45. David appercevant des fenêtres de son palais Bersabée dans le bain. *Sisto. Ba.*

20) 47. Salomon recevant l'onction, est établi roi d'Israël. *Sisto B. F.*

21) 49. Le même faisant construire le temple de Dieu à Jérusalem. *Sìsto B. F.*

22) 50. La reine de Saba visitant Salomon, et lui apportant des présens. *Sisto Ba. F.*

23) 54. Jésus Christ célébrant la pâque avec ses apôtres. *Sisto Bad. F.*

24. *Jésus Christ baptisé dans le Jourdain.*

St. Jean un genou en terre, tient de la main droite sa croix, et de l'autre verse de l'eau sur la tête de Jésus Christ qui se penche vers lui. On voit au milieu d'en haut Dieu le père planant sur un nuage porté par trois anges. Sans marque.

Hauteur : 6 p. 6 lign. Largeur : 4 p. 8 lign.

25. *La Ste. famille. D'après Schidone.*

La Ste. Vierge vue de profil, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui s'attache au cou de sa mère. Dans le fond on voit, à gauche St. Joseph, à droite le jeune St. Jean Baptiste. Au-dessus de ce dernier on lit : *B. Schidono* in.^or Sisto Bad. inci.* Les figures qui entrent dans la composition de cette pièce, ne sont vues qu'à mi-corps.

Hauteur : 5 p. 9 lign. Largeur : 4 p. 10 lign.

26. *Le mariage de Ste. Catherine.*

Ste. Catherine recevant un anneau que lui met au doigt l'enfant Jésus qui est assis sur les genoux de sa sainte mère. On remarque à gauche St. Joseph appuyé de son bras droit sur un paquet posé sur

le bât de l'âne. Ces figures sont à mi-corps. On lit à la droite de la marge d'en bas: *Sisio Ba.^{io} Parma.*

Largeur: 6 p. 4 lign. La marge d'en bas: 8 lign.
Hauteur: 5 p. 9 lign.

27–32. *Les peintures du dôme de Parme. D'après le Corrège.*

Suite de six estampes.

Hauteur: 10 p. Largeur: 7 p. 6 lign.

27) Un prophète debout, vu de profil et tourné vers la droite. Il est accompagné de deux anges dont celui à droite porte une grande écuelle avec de l'encens. On lit à la droite d'en bas: *Sisto B. F.*

28) Deux prophètes debout, accompagnés de trois anges dont l'un met une branche d'arbre dans le feu d'une cassolette. On lit à la droite d'en bas: *Sisto Ba.^{o}*

29) Un prophète vu de face, faisant un geste de la main droite élevée. Il est accompagné de deux anges qui se voient auprès d'un grand globe. On lit en bas, à gauche: *Ant. a Corig. inu.*, à droite: *Sisto. Ba.^{o}*

30) Autre prophète vu de face, se garantissant de la main gauche élevée les yeux contre quelque lumière supposée éclatante. Il est accompagné de trois anges dont l'un tient un encensoir. Sans nom.

31) Autre prophète, vu de profil, et exprimant son étonnement, en étendant les deux bras. Il est accompagné de deux anges dont l'un se voit à gauche, l'autre à droite. Ce dernier est assis sur un globe. Sans nom.

32) Un saint Evêque transporté au ciel sur un nuage entouré de quatre anges dont l'un à gauche tient un livre ouvert, un autre, à droite, la crosse. Sans nom.

33. *Laocoon.*

La statue antique de Laocoon et de ses deux fils. On lit en bas, à gauche: *Sisto Ba. F.*, et à droite: *Andreas Vaccarius formis Rome.* 1606.

Hauteur: 14 p. Largeur: 11 p.

34. *L'Amour et Pan. D'après Aug. Carrache.*

L'Amour domptant le dieu Pan. Celui-ci, un genou en terre, et appuyé sur la

main droite, se défend de l'autre contre l'Amour qui s'efforce de le renverser, en s'appuyant de la main droite contre la tête de Pan, et de la gauche contre la hanche de ce dieu. Cette estampe est gravée d'après un tableau d'*Aug. Carrache* qui se trouve dans le palais Magnani à Bologne. Elle ne porte pas le nom de son graveur; mais on a sujet de la croire gravée par *Siste Badalocchio.*

Hauteur: 7 p. **Largeur**: 6 p.

Ce même dessein a été aussi gravé par *Flam. Torre.*

OEUVRE

DE

FRANÇOIS BARBIERI,

DIT

LE GUERCHIN.

Ce célèbre peintre naquit en 1590 à Cento, petite ville près de Bologne, et mourut à Bologne en 1666. Il obtint le nom de *Guercino*, parcequ'il devint louche de l'oeil droit par une frayeur subite qu'il eut dans son enfance. Il fut disciple de *Jean Bapt. Cremonini.*

C'est généralement connu, que le dessein de ce grand artiste est d'un goût agréable, et que ses tableaux charment par un effet piquant, produit par les ombres larges et fortes, ainsi que par

les lumières qu'il a laissées tomber d'en haut sur ses figures.

Ses estampes sont faites à la pointe de la même manière, avec laquelle il a touché ses nombreux desseins à la plume. Les ombres y sont exécutées par des traits serrés qui ne se croisent pas, et renforcées par des entre-deux et des points. On a sujet de regretter que le *Guerchin* n'ait gravé que les deux pièces dont nous donnons ici le détail; car il est sûr, que toutes celles que quelques auteurs modernes déclarent venir pareillement de sa pointe, ne lui appartiennent en aucune manière. Ayant, cependant, moins de certitude à l'égard de trois autres estampes, nous les avons ajoutées à notre description sous le titre de *pièces douteuses*.

1. *St. Antoine de Padoue.*

Ce Saint est représenté à mi-corps, tenant de la main droite un lis, et de l'autre un livre dans lequel il lit. Dans la marge d'en bas est écrit: S. ANTON.° DA PADOA. — *Jo. Franc. Cent. inu. Fe.*

Hauteur: 5 p. La marge d'en bas: 6 lign. Largeur: 4 p. 1 lign.

2. *St. Jean Baptiste.*

Le petit St. Jean Baptiste assis par terre dans un paysage, où l'on ne voit que les troncs de deux arbres qui s'élèvent à gauche à côté l'un de l'autre. Le Saint a sa croix appuyée contre son épaule droite, et tient de ses deux mains une banderole marquée des mots: ECCE AGN. DEI.

Largeur: 6 p. 10 lign. Hauteur: 4 p. 8 lign.

PIÈCES DOUTEUSES.

1. *Une femme et un homme qui se battent.*

La femme à genoux, armée d'un couteau qu'elle tient de la main gauche élevée, fait des efforts, pour renverser un jeune homme qu'elle tire par les cheveux, et qui pousse des cris de douleurs. Celui-ci tient de la main droite un couteau, et de l'autre un fer de la forme d'une broche. Une escabelle renversée est devant lui. On remarque un chien maltraitant la femme, en lui déchirant la juppe.

Largeur: 7 p. 9 lign. Hauteur: 6 p. La marge d'en bas: 6 lign.

Cette pièce gravée à l'eau-forte, a beaucoup de la manière du *Guerchin*, et presque autant de celle de *Benedette de Castiglione:* aussi est il très difficile, de se déterminer à qui des deux on doit l'attribuer. Il y a des connoisseurs qui la croient gravée par le *Benedette* sur un dessein du *Guerchin*, et cette opinion paroît fort juste.

2. *Le paysage aux deux figures.*

Paysage, où l'on voit sur le second plan du côté droit deux hommes dont l'un fait signe vers une colline couverte d'arbres, laquelle occupe le milieu de l'estampe. Le devant à gauche est orné d'un arbre tronqué près d'un autre dont la cime dépasse le bord supérieur de la planche. A la droite d'en bas sont les lettres: B. f. C'est-à-dire: *Barbieri fecit.*

Largeur: 6 p. 3 lign. Hauteur: 4 p. 8 lign.

Cette estampe, quoique marquée de B. f. ne paroît pas être de la pointe du *Guerchin.*

3. *L'homme et la femme assis à l'ombre.*

Paysage où l'on voit à gauche un homme et une femme assis sur le bord d'un che-

min, et à l'ombre d'un arbre planté sur le bord d'une pièce d'eau qui occupe le côté droit de l'estampe. Au delà de l'eau, on remarque au milieu quelques fabriques entourées d'une partie d'arbrisseaux, et à droite une vingtaine d'hommes qui marchent vers le fond, et parmi lesquels il y en a deux qui sont à cheval. A la gauche d'en bas est écrit: *Eques Jo. Fran. Barberius inuentor et f.*

Largeur : 10 p. Hauteur : 7 p.

On a de ce morceau des épreuves avant la lettre.

Cette estampe ne nous paroît pas avoir été gravée par le *Guerchin* même. Suivant notre opinion l'inscription d'en bas y a été ajoutée après coup par quelque marchand qui a voulu mettre en erreur les amateurs, ou qui a été en erreur lui-même.

OEUVRE

DE

FRANÇOIS CARRACHE.

(Nr. 6 des monogrammes.)

François Carrache, fils de *Jean Antoine*, frère d'*Annibal* et d'*Augustin Carrache*, naquit à Bologne en 1595, et mourut à Rome en 1622 fort jeune, pour avoir fait trop de débauches. Il fut disciple de *Louis Carrache*, devint excellent dans le dessein et dans la peinture, et donna des preuves d'etre un digne membre de sa célèbre famille.

Heineke et quelques autres auteurs modernes prétendent, que *François Carrache* a gravé lui même sept estampes; mais leurs données à cet égard sont si peu satisfaisantes, que nous avons grand sujet

de douter de leur exactitude. Pour nous, nous ne connoissons qu'une seule pièce, qui encore n'est point comprise dans les sept nommées, de laquelle nous puissions croire, qu'elle a eu notre artiste pour auteur, quoique nous n'osions pas le soutenir avec assurance.

1. *La Vierge avec l'enfant Jésus.*

La Vierge assise sur des nuées, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui tient de la main gauche le voile qui sert de coëffure à sa mère. Cette pièce gravée à l'eau-forte avec esprit, est certainement du dessein de l'un des *Carraches* que l'on croit être *Augustin*, de même que l'on conjecture que c'est *François Carrache* qui en est le graveur. Elle est fort rare. Vers la gauche d'en bas sont les lettres *A. C. I.* et vers la droite, sous le pied gauche de la Vierge, les lettres : *f. C. S.*

Hauteur : 5 p. 6 lign. Largeur : 4 p. 6 lign.

OEUVRE

DE

LOUIS LANA.

(Nr. 10 des monogrammes.)

Louis Lana nacquit à Modène en 1597, et mourut à Rome en 1646. Il apprit les principes de l'art chez *Hipolythe Scarcellini*, et fut dans la suite disciple du *Guerchin*. On le compte parmi les meilleurs peintres de son temps.

Les estampes de cet artiste offrent un dessein savant, correct et plein de goût; on y admire surtout les airs de têtes et leur bonne expression. Lana a manié sa pointe avec assurance et facilité, son travail est large et losangé avec intelligence.

Son oeuvre complet n'est composé que des six estampes dont nous donnons ici le détail.

1. *Sainte famille.*

La Ste. Vierge lisant dans un livre qu'elle a dans la main gauche, et soutenant de l'autre main l'enfant Jésus qui est debout sur une table placée devant elle. On remarque dans le fond à droite St. Joseph tenant un bâton, et à la gauche d'en haut une tête de Chérubin. Les figures de la Vierge et de St. Joseph ne sont vues qu'à mi-corps. On lit à la gauche d'en bas: *Lodo.co Lana In.*

Hauteur : 5 p. 3 lign. Largeur : 4 p.

2. *La Vierge qui lit.*

La Vierge assise, ayant la tête appuyée sur sa main droite, et le coude sur un livre dans lequel elle lit. Elle a sur ses genoux l'enfant Jésus qui regarde sa mère, et fait un geste de la main droite sur le livre. La Vierge est à mi-corps. Cette pièce qui ne porte pas de marque, paroît être inventée et gravée par *Louis Lana*, aussi bien que la suivante.

Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p. 6 lign.

3. *La Vierge embrassée par l'enfant Jésus.*

La Vierge vue de profil et tournée vers

la droite, est assise près d'une table sur laquelle on voit un coussin orné d'une houppe. Elle a devant elle l'enfant Jésus qu'elle considère tendrement, et qui ouvre ses deux bras pour embrasser sa mère. La Vierge est vue jusqu'aux genoux.

Même dimension.

4. *St. Sébastien et Ste. Irenée.*

Ste. Irenée occupée à mettre du baume dans les playes de St. Sébastien. Elle tient de la main droite le bras gauche du martyr, et prend de l'autre le baume d'une tasse qui lui est présentée par une servante. Un vieillard accompagné d'un jeune homme, retire une flèche de l'épaule du Saint. Deux anges dont l'un porte une couronne et une palme, se voient en l'air au milieu d'en haut. A la gauche d'en bas est l'écusson des armes du Prince Opizoni d'Est, évêque de Modène; et dans la marge on lit: SER.^MO PRINC. OPIZONI ESTENSI MUT.^AE EPO. — — *In Sebastiani uulnera Irence Pietatis monumentum Lodouicus Lana In.* 1649.

Hauteur: 14 p. Largeur: 9 p. 2 lign.

5. *La mort de Sénèque.*

Sénèque assis, les pieds dans un bain, semble expirer dans les bras d'un de ses amis. A gauche, un de ses disciples écrit les dernières paroles du philosophe, assis près d'une table dans une attitude qui exprime sa tristesse. Deux autres jeunes gens debout vers le fond de ce même côté, marquent leur affliction sur le sort de Sénèque. Cette pièce qui ne porte aucune marque, est indubitablement gravée par *Louis Lana*, d'après un tableau du *Guerchin*.

Hauteur : 16 p. 3 lign. Largeur : 10 p. 3 lign.

6. *Hercule déchirant de lion de Némée.*

Hercule vu de profil, pose le pied gauche en avant, et s'appuye avec le genou gauche sur le dos du lion terrassé qu'il s'efforce de déchirer, en relevant de la main gauche le museau de la machoire sur laquelle il s'appuye de la droite. Le fond offre à gauche des rochers et à droite quelques buissons. Cette estampe est marquée à la gauche d'en bas d'un chiffre que quelques uns croient désigner le nom de *Laurent Loli*; mais qui, suivant *Gori*, est

celui de *Ludouico Lana.* Toute fois la pointe de cette pièce qui au reste seroit des commencemens de *Lana*, a beaucoup plus de rapport avec les autres pièces de ce peintre qu'avec celles de *Laurent Loli.*

Hauteur : 12 p. 2 lign. Largeur : 8 p. 1 lign.

	Monogrammes.	*Page.*
1.	A.C. AG. ꟻ.A. AG.C. AG.	*29.*
2.	Anj. jn. Fe. An: Cara: fe.	*175.*
3.	·B·P·	*1.*
4.	·D·F. Dom^co F.	*10.*
5.	F.B.F.	*249.*
6.	f.C.S.	*366.*
7.	Gio L· Gio·La.	*344.*
8.	IB	*330.*
9.	ꓘ. *Mentionné*	*8.*
10.	LAF	*368.*
11.	L.C.I.	*23.*
12.	Si Ba. Silte.B F. Silte. Bad F.	*352.*
13.	VL°.	*209.*

Figures.

Fig. 1.

I. Planche. II. Planche.

Fig. 2.

Car Car.

Retouché Première Épreuve.

Fig. 3.

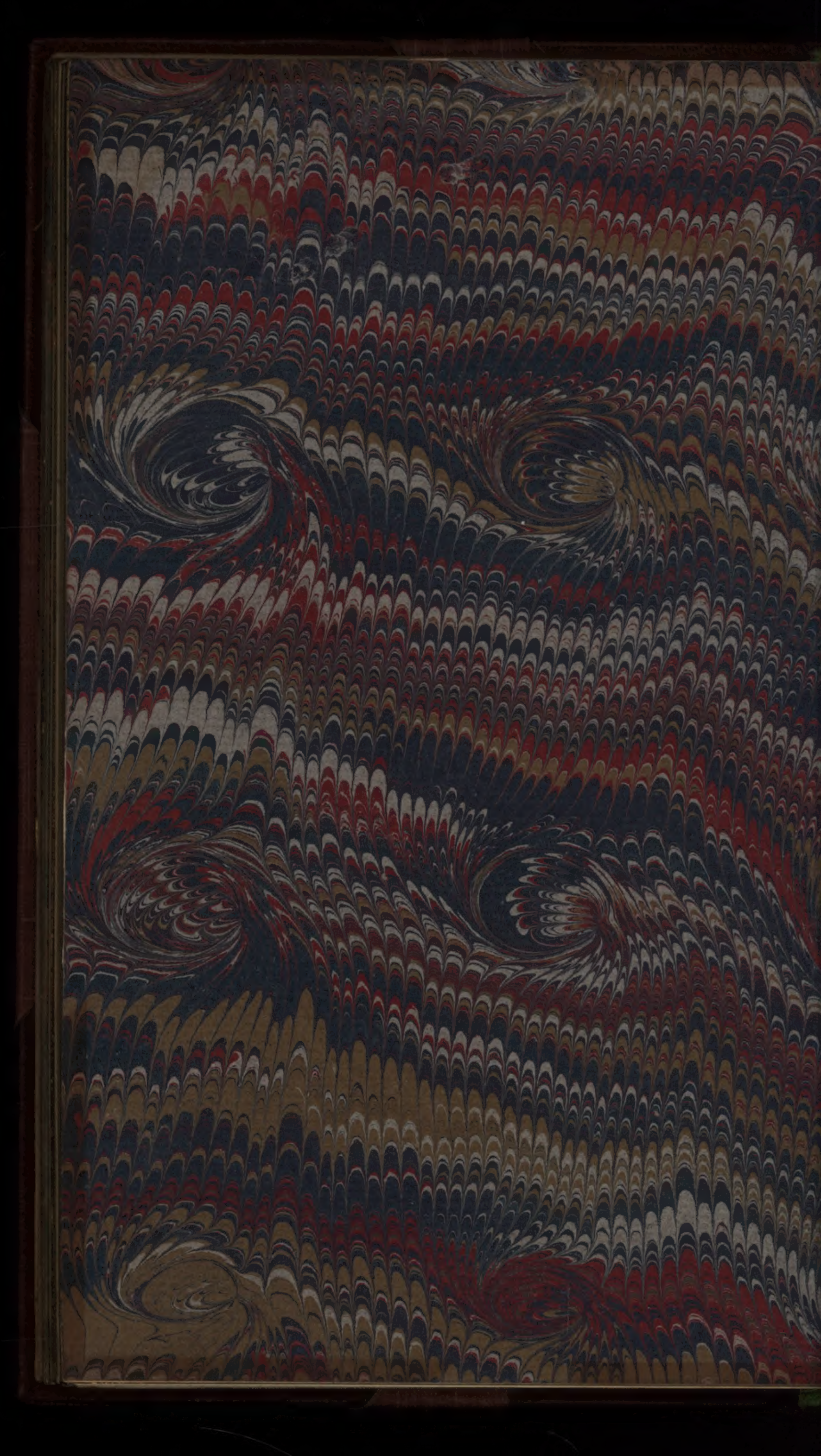
Cop. Orig.

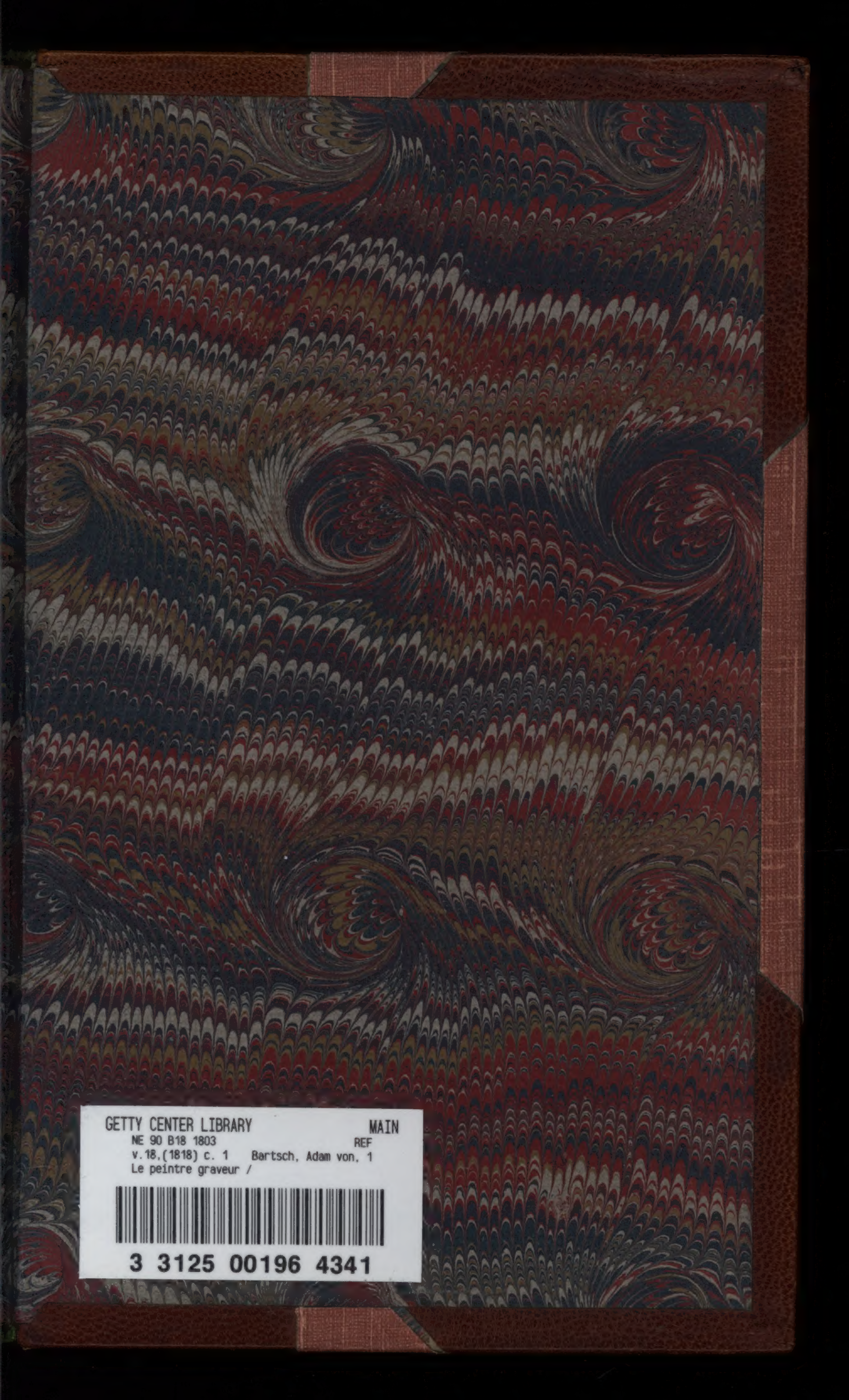
Fig. 4.

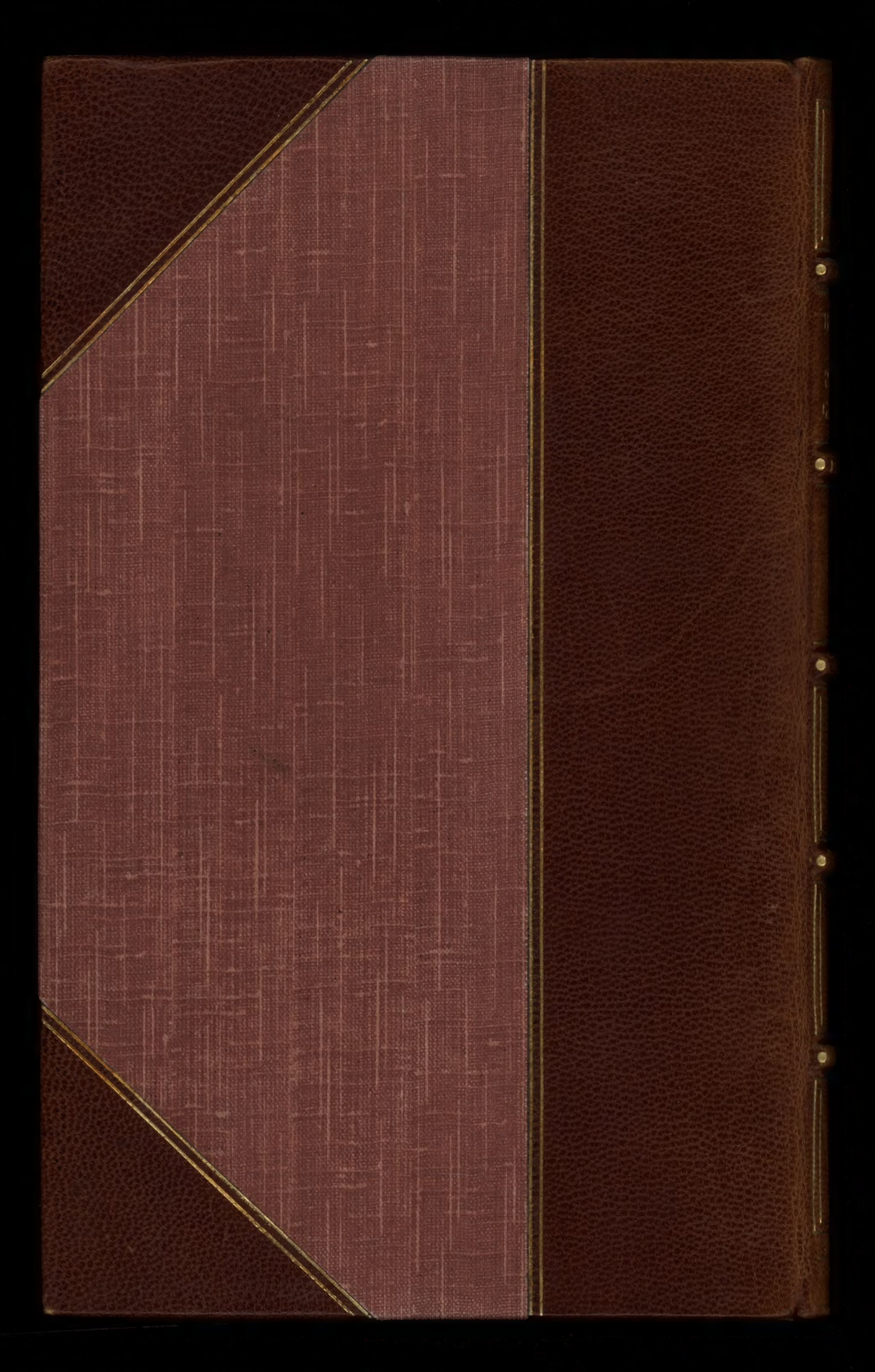
Orig. Cop.

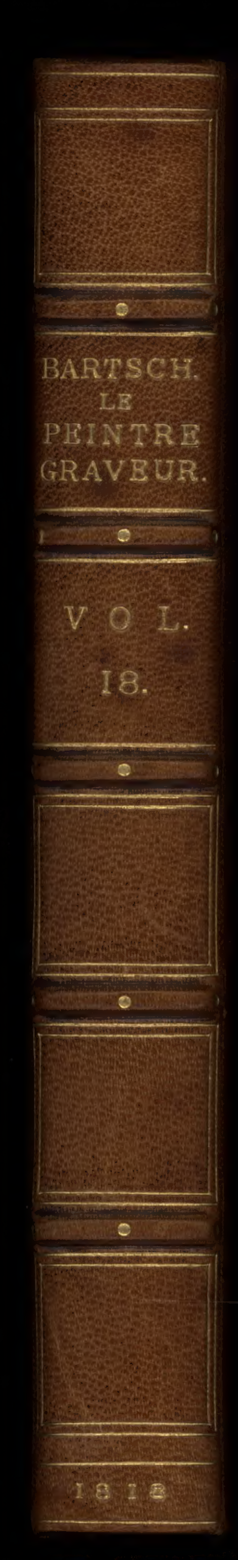
Fig. 5.

A




GETTY CENTER LIBRARY
MAIN
NE 90 B18 1803
REF
v.18,(1818) c. 1 Bartsch, Adam von, 1
Le peintre graveur /
3 3125 00196 4341




BARTSCH.
LE
PEINTRE
GRAVEUR.
VOL.
18.
1818